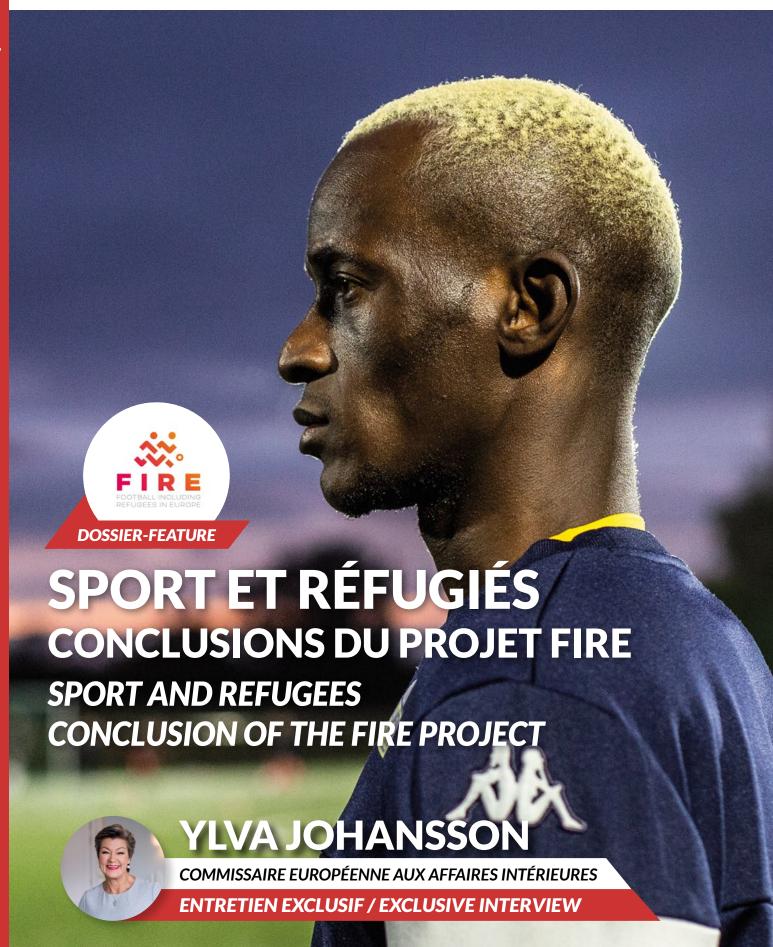


Sport and Sport et Citizenship Scitoyenneté

Le Sport au service de la société

Sport serving society



| AVANT-PROPOS

epuis plus de deux ans, grâce à la collaboration active de 8 partenaires et le soutien du programme Erasmus+ Sport de l'UE, nous conduisons le projet « Football Including Refugees in Europe » (FIRE) avec l'objectif, d'une part, d'étudier comment le football peut être utilisé comme un levier dans l'accueil et l'inclusion des publics exilés et d'autre part de concevoir des outils pragmatiques permettant d'accompagner les clubs désireux de s'engager dans cette démarche.

Après plusieurs mois passés à apprendre des expériences de chacun, nous sommes fiers de vous présenter les résultats de nos travaux. Vous découvrirez dans ces colonnes une présentation de l'état des lieux européen réalisé par le Professeur Albrecht Sonntag, qui constituait la première étape de notre projet. Vous verrez ensuite comment ce projet a été perçu par les quatre fédérations nationales de football impliquées dans le projet. Nous avons choisi de mettre aussi en lumière les trois projetspilotes soutenus avec le réseau Fare et sélectionnés à la suite d'un appel à candidatures. Krzysztof Jarymowicz. le responsable du programme Etnoliga en Pologne, l'un des partenaires du projet FIRE, vous présentera quant à lui la philosophie de son projet, où l'interculturalité et l'inclusion jouent un rôle central. Enfin, nous vous dévoilerons en exclusivité le MOOC FIRE, une formation en ligne gratuite et à pédagogie adaptée, cocréée dans

or more than two years, with the active collaboration of 8 partners and the support of the EU's Erasmus+Sport programme, we have been running the "Football Including Refugees in Europe" (FIRE) project, with the dual aim of studying how football can be used as a lever for welcoming and integrating people in exile, and of designing practical tools for supporting clubs that want to get involved in these schemes.

After several months of sharing experiences, we are proud to bring you the results of our work. In these pages you will be able to read an overview of the state of play in Europe, the first stage of our project, from Pr. Albrecht Sonntag. You will also see how the project has been perceived by the four national football federations involved in the project. We also draw your attention to the three pilot projects supported by FIRE and the Fare network, selected following a call for bids. Krzysztof Jarymowicz, head of the Etnoliga programme in Poland, one of the FIRE project's partners, will explain the philosophy behind his project, where

le cadre du projet et destinée aux acteurs du monde du football qui souhaitent s'engager sur le terrain de l'inclusion. Nous espérons que vous partagerez notre enthousiasme pour cet outil novateur, construit par l'ESSCA École de Management et dont les potentialités de développement serviront de socle au projet FIRE+. En effet, l'UE a renouvelé sa confiance envers notre consortium, afin de prolonger nos travaux pour deux années supplémentaires, dans le but de développer de nouveaux modules de formation et de se déployer sur de nouveaux pays.

Le football est un sport populaire qui permet la rencontre et l'inclusion. Nous sommes fiers de voir comment ce sujet a permis de fédérer des acteurs variés, issus de la société civile, de la recherche académique et du monde pédagogique. Nous sommes heureux aussi de voir ce sujet monter à l'agenda des pouvoirs publics, comme le souligne dans ces pages la Commissaire européenne Ylva Johansson, en charge des affaires intérieures.

Bonne lecture!

Sylvain LANDA Directeur éditorial

« L'INCLUSION SE JOUE AUSSI SUR LE TERRAIN!»

multiculturalism and inclusion play a central role. Finally, a scoop: an introduction to the FIRE MOOC, a free, online, adapted learning course, jointly created within the project and destined for stakeholders in football who wish to become involved in integration. We hope you will share our enthusiasm for this innovative tool, devised by the ESSCA Management School, with development potential that will be useful to the FIRE+ project. The EU has indeed shown its confidence in us by renewing its support for an extra two years, to allow us to develop new learning modules and to roll the scheme out in different countries. Football is a popular sport which allows encounters and inclusion. We are proud to see how this subject has brought together all kinds of actors from civil society, academia and the teaching world. We are also pleased to see the increased interest in this subject from the public authorities, as Ylva Johansson (Commissioner for Home Affairs) said in these columns.

Enjoy your reading!

Sylvain LANDA Editorial Director

0

Collectif HUMA

Le collectif HUMA est une association sans but lucratif née à Bruxelles et vouée à proposer une expertise de regards dans la production de reportages et de projets éditoriaux. Depuis sa création en 2011, les membres du collectif réalisent des reportages photographiques en relation avec les domaines de l'insertion sociale, de l'aide humanitaire, de l'éducation et des publics fragilisés.

Les photos présentées dans cette revue ont été réalisées dans le cadre du projet collectif « We Welcome Young Refugees » mené en collaboration avec

le club de football belge du Kraainem FC. Depuis deux ans, HUMA suit les activités proposées aux jeunes mineurs non accompagnés. Une plateforme réunissant clichés et textes d'accompagnement a été dévoilée le 9 juin :

www.wewelcomeyoungrefugees.be

Retrouvez l'interview de Johanna de Tessières et de Virginie Nguyen Hoang, photographes et membres du collectif HUMA, sur notre site internet :

www.sportetcitoyennete.com







SOMMAIRE

3 - POINT DE VUE PARLEMENT EUROPEEN Marc Tarabella

4 - ENTRETIEN EXCLUSIF Ylva Johansson

6 – DOSSIER :

CONCLUSIONS DU PROJET FIRE

Albrecht Sonntag
Niels van Muijden
Dolores Galindo
Razvan Samoila
Krzysztof Jarymowicz
Virginie Ménard
Bérangère Taxil
Julien Puech
Laurent Thieule
Lilia Douihech-Slim
Alexandre Miguel Mestre
Adil El Ouadehe
Julie Lenormant
Sylvain Landa
Giovanni Di Cola

32 – ÉDUCATION

Crédit Agricole Fédération Française de Football

34 – SANTÉ

Ministère français des Sports

35 – MIXTÉ Groupe FDJ

36 – GOUVERNANCE FIFA

37 - VIOLENCES ET DISCRIMINATIONS Région Pays de la Loire

38 – EN PARTENARIAT AVEC JURISPORT

39 – EN PARTENARIAT AVEC C3D STAPS

40 - RETOUR SUR

Filles et Garçons : tous égaux devant le sport ?

41 - CITOYENNETÉ

WAC SPACHE ESCSE InAbled Cities InALMH SEEYOU

44 - SPORTIVE ENGAGÉE Tegla Loroupe

45 - NOTRE CA EN DIRECT Thierry Witsel

46 - NOTRE ACTUALITÉ

« Que le sport soit reconnu comme un outil d'intégration est une grande victoire »

Propos recueillis par Rodolphe Doité et Éléonore Le Roch

Élu au Parlement européen depuis 2004, **Marc Tarabella** a fortement contribué à la reconnaissance politique du sport au sein des institutions européennes. Co-président du groupe « Sports » du Parlement européen, il se réjouit que le sport apparaisse de plus en plus dans les stratégies transversales menées par l'Union européenne.

Le Plan d'action de la Commission européenne en faveur de l'intégration et de l'inclusion pour la période 2021-2027, mentionne à plusieurs reprises le sport. Quel rôle peut-il jouer selon-vous sur ces sujets ?

MT: Le sport est un langage universel qui a toute sa place dans la poursuite de ces enjeux. Le sport permet d'inclure facilement des publics différents, et ce peut-être de manière plus rapide que d'autres activités. Des exemples concrets existent. Je pense par exemple aux actions mises en place par le club de football du FC Kraainem (voir p. 26) en Belgique, qui intervient auprès de personnes déracinées, aux parcours de vie dramatiques. Cette reconnaissance du sport dans le Plan d'action de la Commission européenne est donc une grande victoire, que l'on peut mettre au crédit de la Commission, du groupe « Sport » du Parlement européen mais aussi à celui des acteurs comme Sport et Citoyenneté qui militent pour cette reconnaissance depuis plusieurs années.

Quel rôle peut jouer le groupe « Sport » dans la reconnaissance politique du sport à l'échelle européenne ?

MT: Restons modestes, car ce n'est pas nous qui avons la faculté de légiférer sur ces sujets. Mais je pense que la mise en valeur de bonnes expériences



est utile et doit pouvoir continuer. Malheureusement, la crise de la Covid-19 a freiné notre activité, qui était débordante. Nous continuons nos échanges, nos événements, mais avec des moyens évidemment réduits. C'est quand même beaucoup plus impactant quand on peut se rencontrer et partager les bonnes expériences menées aux quatre coins de l'Europe sur tous ces sujets.

Comment selon vous mieux impliquer les communautés locales dans l'inclusion par le sport des publics exilés ?

MT: La sensibilisation de tous est essentielle, et d'abord celle des responsables politiques (nationaux, régionaux, locaux). Il faut montrer les initiatives qui existent dans les villes, dans les quartiers. Aller les voir, pour comprendre ce qui se joue sur un terrain ou dans un gymnase. Ne pas hésiter à en faire des exemples, à s'appuyer sur ces réussites dans le but de les démultiplier. Le but est de convaincre les décideurs d'y accorder une plus grande importance, en insistant sur les activités sportives mises en place sur les terrains.

Vous avez participé au lancement, en Belgique, de l'initiative « Stop Racism in Sport ». Est-ce que ces questions d'inclusion y sont traitées ?

MT: « Stop Racism in Sport » est une initiative que l'on doit au député du Parlement de la région Wallonie Thierry Witsel (voir p. 45). J'ai participé avec grand plaisir à la présentation officielle. Il s'agit avant tout de lutter contre les stéréotypes racistes qui existent encore, mais aussi contre les propos et comportements racistes au sein des clubs de sport. Cela vaut évidemment pour des personnes nées en Belgique mais aussi pour les primo-arrivants qui veulent s'intégrer et qui font parfois l'objet de quolibets. Cette lutte concerne donc tous ceux qui continuent de souffrir de propos inacceptables.

"Recognising sport as a tool for integration is a great victory"

Marc Tarabella, Member of the European Parliament since 2004, has made a huge contribution to the political recognition of sport within the European institutions. Co-president of the European Parliament "Sports" Group, he is very pleased that sport appears increasingly often in transversal strategies run by the European Union.

In the European Commission's Action Plan on Integration and Inclusion 2021-2027, sport is mentioned several times. What role can it play in these matters?

MT: Sport is a universal language with a full role to play in these matters. Sport makes it easier to include different sectors of society, more quickly, perhaps, than with other activities. There are concrete examples of this, such as the activities implemented by the Belgian football club FC Kraainem (see page 26), to help people who have been uprooted and lived very difficult lives. Recognising sport in the European Commission Action Plan is therefore a great victory, thanks to the Commission, the European Parliament "Sport" Group, and also to actors such as Sport and Citizenship who have been fighting for this recognition for a number of years.

What role can the "Sport" Group play in the political recognition of sport at the European level?

MT: We must be modest, because we don't have the power to pass laws in these matters. However, I do think that highlighting good experiences is useful and should continue. Unfortunately, the Covid-19 crisis has limited our activities, which were very numerous. We still hold discussions and events, but with much reduced means. It makes much more impact when we can meet and share the successful experiences from all over Europe.

How do you think local communities can become more involved in integrating people in exile, through sport?

MT: Raising the awareness of all concerned is vital, starting with politicians (national, regional and local). Initiatives that exist already in towns and neighbourhoods need to be made public. Go and see them, in order to understand what is happening on pitches and in gyms. Don't hesitate to use these successes as examples with the aim of increasing them. The goal is to convince policy-makers to give

more importance to this subject, by emphasising the sporting activities set up on the ground.

You took part in the launch in Belgium of the "Stop Racism in Sport" initiative. Are these questions of inclusion dealt with here?

MT: "Stop Racism in Sport" is an initiative from Thierry Witsel, the Member of Parliament for the Walloon region (see page 45). I was delighted to take part in the official presentation. The main aim is combating the racist stereotypes which still exist, and also racist comments and behaviour within sports clubs. That is obviously the case for people born in Belgium, and also for new arrivals who want to integrate but are sometimes subject to jeers. This combat concerns all those who continue to suffer from unacceptable comments.



« Une politique d'intégration et d'inclusion réussie est essentielle pour une migration et un asile bien gérés et efficaces »

Le 23 septembre 2020, la Commission européenne a présenté le « Pacte sur la migration et l'asile », un projet de réforme de la politique migratoire européenne. Le « Plan d'Action 2021-2027 pour l'intégration et l'inclusion » qui l'accompagne mentionne à plusieurs reprises le sport comme un réel soutien à cette politique. Dans le cadre de la conduite de nos projets FIRE et FIRE+, nous nous sommes entretenus avec la Commissaire européenne **Ylva Johansson**, en charge des affaires intérieures. Elle nous présente en exclusivité sa vision du sport comme outil d'inclusion.

Que propose la Commission européenne dans son nouveau Pacte sur la migration et l'asile ?

YJ: Un élément qui me tient à cœur et que je souligne toujours est que la migration est normale. Le désir de bouger, d'explorer et de s'améliorer fait partie de l'être humain. Dans le monde moderne, cela signifie se déplacer vers des pays offrant des opportunités économiques. Pour l'UE, cela signifie veiller à ce que celles et ceux qui arrivent ici pour travailler le fassent légalement. C'est mieux pour ces personnes et pour la société. Les arrivées irrégulières ne font que favoriser les risques.

Malheureusement, le fait d'être humain signifie aussi que la plus grande menace à laquelle nous sommes confrontés émane parfois d'autres humains. L'Union européenne a l'obligation internationale de fournir une protection à celles et ceux qui sont confrontés à de telles menaces, que ce soit par la guerre ou par des persécutions politiques, religieuses ou sexuelles. En septembre dernier, la Commission a proposé un nouveau Pacte sur la migration et l'asile, qui couvre les différents éléments nécessaires à une approche européenne globale des migrations. Il prévoit des procédures améliorées et plus rapides pour l'ensemble du système d'asile et de



migration. L'équilibre entre les principes de partage équitable des responsabilités et de solidarité est au cœur de cette démarche. Cet équilibre est essentiel pour rétablir la confiance entre les États membres et inspirer confiance dans la capacité de l'UE à gérer les migrations.

À l'issue de vastes consultations et d'une évaluation honnête et approfondie de la situation, la Commission propose d'améliorer le système global. Il s'agit notamment d'examiner les façons d'améliorer la coopération avec les pays d'origine et de transit, de garantir l'efficacité des procédures, de réussir l'intégration des réfugiés et de renvoyer celles et ceux qui n'ont pas le droit de rester. Aucune solution unique en matière de migration ne peut satisfaire toutes les parties, sur tous les aspects - mais en travaillant ensemble, l'UE peut trouver une solution commune.

En quoi consiste le nouveau Plan d'action de la Commission en faveur de l'intégration et de l'inclusion ?

YJ: En novembre 2020, la Commission a présenté un nouveau Plan d'action en faveur de l'intégration et l'inclusion pour la période 2021-2027. Ce plan d'action promeut l'inclusion pour tous, en

"A successful integration and inclusion policy is essential for well-managed and effective migration and asylum"

On 23 September 2020, the European Commission presented the Pact on Migration and Asylum, a project for reforming European migration policies. Sport is mentioned here several times in the "Action Plan on Integration and Inclusion 2021-2027". As part of our FIRE and FIRE+ projects, we spoke to EU Commissioner **YIva Johansson**, responsible for Home Affairs. She gives us an exclusive insight into her vision of sport as a tool for inclusion.

What is the European Commission proposition for the new Pact on Migration and Asylum?

YJ: One point I will always be happy to make is that migration is normal. Part of being human is wanting to move, explore and better oneself. In the modern world that means moving to lands of economic opportunity. For the EU that means making sure that those who arrive here to work, do so legally. This is better for those arrivals and better for society. Irregular arrivals only promotes risks.

Sadly, another part of being human is that sometimes the biggest threat we face is from other humans. The EU has an international obligation to provide protection to those facing such threats, be it through war, or through political, religious or sexual persecution.

Last September, the European Commission proposed a new Pact on Migration and Asylum, covering all of the different elements needed for a comprehensive European approach to migration. It sets out improved and faster procedures throughout the asylum and migration system. Central to this is a balance between the principles of fair sharing of responsibility and solidarity. This is crucial for rebuilding trust between Member States and to instil confidence in the capacity of the EU to manage migration.

Following extensive consultations and an honest and thorough assessment of the situation, the Commission proposes to improve the overall system. This includes looking at ways of improving cooperation with the countries of origin and transit, ensuring effective procedures, successful integration of refugees and return of those with no right to stay.

No single solution on migration can satisfy all sides, on all aspects – but by working together, the EU can find a common solution.

Could you tell us more about the new Commission's Action Plan on integration and inclusion?

YJ: In November 2020, the Commission presented a new action plan on Integration and Inclusion for the period 2021-2027. The action plan promotes inclusion for all, recognising the important contribution of migrants to the EU. It also looks at the barriers that can hinder their participation and inclusion in European society. It is built on the principle that inclusive integration requires efforts from both migrants and the host community. That creates a win-win scenario.

reconnaissant l'importante contribution des migrants à l'UE. Il se penche également sur les obstacles qui peuvent entraver leur participation et leur inclusion dans la société européenne. Il repose sur le principe selon lequel l'intégration inclusive exige des efforts tant de la part des migrants que de la communauté d'accueil. Cela crée un scénario gagnant-gagnant. Une politique d'intégration et d'inclusion réussie est essentielle pour une migration et un asile bien gérés et efficaces. Elle est également nécessaire à la cohésion sociale et à une économie dynamique qui fonctionne pour tous.

Le plan d'action propose à la fois des mesures visant à rendre les politiques d'éducation, d'emploi, de logement et de santé globalement plus inclusives, et un soutien ciblé et adapté qui tient compte des besoins spécifiques des migrants. Il s'agit d'un engagement à long terme.

Les gouvernements nationaux sont les premiers responsables de la création et de la mise en œuvre des politiques d'intégration. L'UE les soutient par le biais de financements, en élaborant des orientations et en encourageant les partenariats pertinents. Les principales actions s'articulent autour de :

- L'éducation et la formation inclusives
- L'amélioration des possibilités d'emploi et la reconnaissance des compétences.
- Promouvoir l'accès aux services de santé.
- Faciliter l'accès à un logement adéquat et abordable.

Dans ce Plan d'action, quel rôle le sport peut-il jouer selon vous ?

YJ: Le sport est un excellent outil pour créer des liens entre les gens. Cela est valable dans tous les contextes. Mais il peut être particulièrement pertinent pour l'intégration des migrants. Le sport fait tomber les barrières. Les locaux et les migrants partagent souvent la même passion pour le sport, ce qui aide à dépasser certains des récits négatifs qui divisent les gens.

Qui plus est, le sport est une langue internationale. Le football l'est encore plus. Et grâce à cela, tout le monde est littéralement sur le même terrain. Le sport est en effet un excellent moyen de parler positivement de la migration. C'est pourquoi nous coopérons avec l'UEFA, par exemple en soutenant le projet « Football for Unity ». Cet été, des associations sportives et de jeunesse organiseront des festivals de football sur le thème de la diversité et de l'inclusion dans plusieurs villes européennes (Rome, Budapest, Dublin, Copenhague, Amsterdam, Munich et Londres), parallèlement à l'UEFA EURO 2020

À l'image du projet FIRE que nous menons, quelle est votre opinion sur les initiatives utilisant le sport comme un outil d'inclusion?

YJ: Le sport est aussi une bonne chose parce que vous n'avez pas besoin de parler couramment une langue spécifique pour faire du sport. C'est en fait un excellent moyen d'apprendre une nouvelle langue. Cela est valable pour les adultes comme pour les enfants. En ce qui concerne les enfants, le sport et le jeu en général sont très importants pour compléter les temps d'éducation plus formels, et favoriser ainsi leur développement et leur inclusion dans nos sociétés

Un autre aspect très important est que le sport a toujours besoin de bénévoles. Il existe ainsi de nombreuses histoires de migrants devenus des personnes essentielles en charge des entraînements de football ou de judo dans leurs communautés locales respectives. Il est également important de soutenir les organisations sportives dans la formation de leurs encadrants, par exemple en matière de gestion de la diversité.

La Commission a financé dans le passé des projets d'intégration liés au sport, dans le cadre du fonds pour l'asile et la migration et du fonds pour l'éducation et le sport. Nous encourageons les autorités nationales à utiliser les fonds fournis par l'UE pour soutenir de tels projets.

Vous êtes membre honoraire du club de football suédois d'Hammarby. Ce type d'actions, c'est quelque chose que vous aimeriez voir dans votre club, si ce n'est pas déjà fait ?

YJ: Oui! À Hammarby, nous sommes très impliqués dans la communauté locale de la ville de Stockholm. Le club a lancé l'initiative « Society-Game » (samhällsmatchen), où le club et les joueurs s'engagent à aider les jeunes chômeurs à trouver un emploi et visitent également les écoles pour prévenir le décrochage scolaire. J'aimerais voir plus d'initiatives actives pour intégrer les gens à travers notre passion commune du football.

Hammarby se trouve dans une partie de Stockholm qui est assez hétérogène, avec des gens d'origines très diverses. Nous avons appris à en faire une force, et l'intégration est un élément central de l'éthique de nos clubs. Je suis fière d'avoir participé à un certain nombre d'efforts d'intégration avec Hammarby. Leur succès souligne vraiment le principe selon lequel tous les efforts d'intégration viennent avant tout de la base et sont locaux.

A successful integration and inclusion policy is essential for well-managed and effective migration and asylum. It is also necessary for social cohesion and for a dynamic economy that works for all.

The action plan proposes both actions to make policies in the field of education, employment, housing and health overall more inclusive, as well as targeted and tailored support that takes into account the specific needs of migrants. This is a long-term commitment. National governments are primarily responsible for creating and implementing integration policies. The EU supports them through funding, developing guidance and fostering relevant partnerships. The main actions are based around:

- Inclusive education and training
- Improving employment opportunities and skills recognition
- Promoting access to health services.
- Facilitating access to adequate and affordable housing.

In this plan, what role can sport play?

YJ: Sport is an excellent tool to create links between people. This is valid in all contexts. But it can be especially relevant for migrants' integration. Sport breaks down barriers. Locals and migrants often share the same passion for sport and this

helps to go beyond some of the negative narratives to divide people.

More than that, sport is an international language. Football even more so. And because of this everyone is literally on the same pitch. Sport is indeed a great way to talk positively about migration. This is why we cooperate with the UEFA, for example by supporting the project "Football for Unity". Sport and youth associations will organise this summer football festivals on diversity and inclusion in several European cities (Rome, Budapest, Dublin, Copenhagen, Amsterdam, Munich and London) in parallel to the UEFA EURO 2020.

Regarding the FIRE project, what is your opinion on initiatives using sport as a mean of inclusion?

YJ: Sport is also great because you do not need to be fluent in a specific language to do sport. It is actually a great way to learn a language. This is valid for both adults and children. Regarding children, sport and playtime in general is very important to complement more formal education times for their development and their inclusion in our societies.

Another very important aspect is that sport always needs volunteers and there are many stories of migrants that became the essential person in

charge of the football or judo training in their local communities. It is also important to support sport organisations in training staff, for example through diversity management.

The Commission has funded in the past sport related integration project, under the Asylum Migration and also under Education and Sport related fund. We encourage national authorities to use the funding provide by the EU to support such projects.

As an honorary member of Hammarby Fotboll, would it be something that you would like to see in our club, if it does not happen already?

YJ: Yes! We at Hammarby have a close involvement in the local community in Stockholm. The club have initiated "Society-game" (samhällsmatchen) where the club and the players engage in helping young unemployed people to get a job and also visit schools to engage in preventing dropouts. I would love to see more active initiatives to integrate people through our shared passion in football.

Hammarby is in a part of Stockholm that is quite mixed, with people from many different backgrounds. We have learned to make this a strength, and inclusiveness is a central part of our clubs' ethos. I am proud to have been involved in a number of integration efforts with Hammarby. Their success really underlines the principle that all integration efforts are local.

"TARGETED AND TAILORED SUPPORT THAT TAKES INTO ACCOUNT THE SPECIFIC NEEDS OF MIGRANTS"



DOSSIER / FFATURF

CONCLUSIONS DU PROJET FIRE

CONCLUSION OF THE FIRE PROJECT

DATES CLÉS KEY DATES

^m______y____02 / 2019

Lancement du projet à Bruxelles

Project launch in Brussels

06 / 2019

Réunion des partenaires à Paris

Meeting of the partners in Paris

09 / 2019

1ère conférence nationale à Glasgow

First National Conference in Glasgow

12 / 2019

2ème conférence nationale à Bucarest

Second National Conference in Bucharest

12 / 2020

3^{ème} conférence nationale à Bruxelles

Third National Conference in Brussels

02 / 2021

4ème conférence nationale à Madrid

Fourth National Conference in Madrid

05 / 2021

Lancement du MOOC FIRE

Launch of the FIRF MOOC

06 / 2021

Conférence finale du projet

Final Project Conference

CONTEXTE



OBJECTIFS DU PROJET FIRE FIRE PROJECT OBJECTIVES

Soutenix les organisations et clubs de football via le renforcement de leurs capacités en matière d'inclusion des personnes migrantes et réfugiées par le football.

Supporting football clubs and organisations by developing their capacity for integrating migrants and refugees through football.

Encourager le développement de projetspilotes et l'échange de bonnes pratiques.

Encouraging the development of pilot projects and the sharing of good practice.

Sensibiliser à l'importance du sport et de l'éducation non formelle en tant qu'outils de changement social.

Raising awareness about the importance of sport and informal education as tools for social change.



TABLEAU DES SCORES TABLE OF SCORES

partenaires européens et le soutien moral de l'UEFA european partners and moral support from UEFA





















conférences nationales national conferences



Plus de / Over intervenants / speakers

personnes mises en réseau people in the network

projets-pilotes soutenus pilot projects supported +1000 personnes engagées people involved

mois de travail months of work

MIGRANTS MIGRANTS

Mot générique pour désigner les individus qui, pour quelque raison que ce soit, se sont installés dans un autre pays que celui où ils sont nés ou ont été élevés. Ce terme n'a aucune signification juridique et jouit aujourd'hui d'une connotation négative dans divers pays et contextes.

Generic term for individuals who, for whatever reason, are living in a country other than the one where they were born and brought up. The term has no legal significance and nowadays has a negative connotation in various countries and contexts.

DEMANDEURS D'ASILE

ASYLUM SFFKFRS

Personne qui manifeste, de quelle que manière que ce soit, sa volonté ou son besoin de bénéficier d'une protection internationale. Ce statut est officialisé par le dépôt d'une demande auprès des autorités nationales du pays d'accueil. Sauf exception, les demandeurs d'asile sont des migrants et disposent d'une autorisation au séjour pendant le temps nécessaire à l'examen de leur demande.

People who show in any way their desire or need to benefit from international protection. This status becomes official when documents are submitted to the national authorities in the host country. In most cases, asylum seekers are migrants and are allowed to stay while their demand is being examined

RÉFUGIÉS

RFFUGFFS

L'article 1 de la Convention de Genève décrit le réfugié comme une personne « qui (...) craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. »

Article 1 of the Geneva Convention describes a refugee as "any person who, owing to well-founded fear of being persecuted for reasons of race, religion, nationality, membership of a particular social group or political opinion, is outside the country of his nationality and is unable or, owing to such fear, is unwilling to avail himself of the protection of that country; or who, not having a nationality and being outside the country of his former habitual residence as a result of such events, is unable or, owing to such fear, is unwilling to return to it."

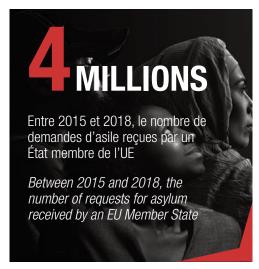




Un MOOC innovant et inédit ainsi qu'un quide méthodologique

A methodological handbook for grassroot organisations, an innovative and original MOOC





FIRE >> FIRE+: UNE-DEUX AU SERVICE DE L'INCLUSION PAR LE FOOTBALL!

A ONE-TWO FOR INTEGRATION THROUGH FOOTBALL!

La Commission européenne a renouvelé sa confiance aux partenaires du projet FIRE et à de nouvelles fédérations de football pour poursuivre leurs travaux jusqu'en 2023! 6 nouveaux partenaires, 8 interventions-pilotes programmées, trois nouveaux modules d'enseignement au sein du MOOC et toujours la volonté de proposer des outils opérationnels aux acteurs du football!

The European Commission has again shown its confidence in the FIRE Project partners and new football federations continuing their work until 2023! 6 new partners, 8 scheduled pilot interventions, 3 new learning modules in the MOOC, and as always the aim of offering operational tools to people involved in football!

Retrouvez toutes les ressources et les informations sur le site de FIRE et FIRE +

Find all the resources and information on the FIRE and FIRE+ website:

www.footballwithrefugees.eu





Où les valeurs prennent leurs racines

C'est un drôle de mot, intraduisible en français et pourtant très pertinent, que ce terme anglais de « grassroots ». Il combine la référence à la plante la plus modeste qui soit - l'herbe sous nos pieds - avec la notion d'enracinement. Cela n'a l'air de rien, une touffe d'herbe ; et pourtant, c'est solidement ancré dans le sol, et c'est résilient, au point de nous permettre de chausser des crampons et de jouer au football.



ALBRECHT SONNTAG

y@AlbrechtSonntag Professeur à l'EU-Asia Institute, ESSCA École de Management

Professor at the EU-Asia Institute of ESSCA School of Management

e « grassroots football » porte bien son nom. C'est effectivement là que les valeurs de ce jeu populaire ont leurs racines. C'est une pratique associative dont l'objectif n'est pas de générer des bénéfices, mais de créer du lien social autour d'un projet commun. Et peu importe si ce projet n'est que l'amour du ballon rond.

Ce projet ne fait sens que s'il est inclusif, ouvert à tous, y compris les plus faibles, à ces nouveaux arrivés qui, justement, ont été forcés à se déraciner. Il n'est dès lors guère étonnant que tout au long de ces dernières années, les acteurs de la société civile qui animent le « grassroots football » à travers leur engagement bénévole aient fait preuve d'une grande empathie envers les personnes cherchant asile et refuge en

Des milliers de clubs et associations à travers le continent ont réagi à l'afflux de réfugiés depuis l'été 2015 notamment. De manière discrète et pragmatique, ils ont noué des contacts avec des centres d'hébergement afin de proposer des activités, de tournois ponctuels à des séances d'entraînement réguliers. Souvent, ces initiatives ont été accompagnées d'autres formes de soutien, comme des cours de langues, de l'aide dans les démarches administratives ou encore des événements festifs visant l'intégration sociale.

Inventaire des besoins

Le projet FIRE a été conçu en 2018 sur un double constat.

D'abord celui d'une multitude d'initiatives spontanées mais aussi éparpillées dont il convenait de faire un inventaire plus systématique : un état des lieux des publications sur l'apport potentiel du football dans l'inclusion d'une importante nouvelle population vulnérable, une typologie des pratiques et des actions proposées, une comparaison entre des contextes nationaux bien différents.

Ensuite, celui de barrières et d'obstacles persistants dans la mise en œuvre d'initiatives inclusives, quel que soit l'environnement local ou national. En analysant les

« RECENSER CE QUE LE FOOTBALL **PEUT APPORTER** »

Where the values have their roots

It's a curious English term, not really translatable yet very meaningful: "grassroots". Its semantics combine the reference to the most modest of plants - the grass below our feet - with the notion of rootedness. It sounds like something insignificant, and yet it is firmly rooted in the soil, and so resilient it allows us to put our football boots on and play.

rassroots football is an aptly named phenomenon. This is indeed where the values of this popular sport have their roots. It is a community practice the objective of which is not to generate benefits, but to create social bonds around a common project. No matter if this project is just the shared passion for the beautiful game.

A local football community only makes sense if it is inclusive, open to all, including its weakest members, these newcomers who, precisely, have been forced to abandon their own roots. It is therefore not astonishing that over the last years the civil society volunteers whose commitment is the engine that keeps grassroots football going, have shown great empathy towards people looking for shelter and asylum in Europe.

Thousands of clubs and associations across the continent have reacted to the inflow of refugees, especially since the summer of 2015. Discreetly and pragmatically, they have taken contact with accommodation centres in order to offer activities, from punctual tournaments to regular training sessions. Often, these initiatives have been accompanied by other forms of support, like language classes, help with administrative paperwork, or some cultural festivities aiming at social integration.

An inventory of needs

The FIRE project was designed in 2018 based on a double observation.

First, the flurry of local initiatives that were as spontaneous as they were dispersed and that deserved to be taken stock of in a more systematic manner. There was room for a state-of-the-art report that would be grounded in various publications on the potential contribution of football to the inclusion of a significant new vulnerable population, establishing a typology of the existing initiatives, and drawing a comparison between very different national circumstances.

"IDENTIFYING POTENTIAL CONTRIBUTION OF FOOTBALL"

Second, the persistence of barriers and obstacles in the implementation of inclusive initiatives, whatever the local or national environment. In analysing the project partners' observations from the ground in their respective national contexts and drawing on the conclusion of previous reports on the matter, the project proceeded to an assessment of the most pressing needs as expressed by the grassroots actors themselves.

What football, this particularly accessible sport, can bring to a population of refugees is considerable:

social interaction with the new host society, acquisition of language skills, first steps in cultural adaptation, but also escape from a daily life made of boredom and anxieties, physical exercise and well-being, self-confidence in one's contribution to the collective effort.

On the other hand, the needs of volunteers who try to put such actions into place are numerous: feeling of isolation, difficulties in surmounting linguistic and cultural barriers, necessity to develop project management skills, lack of even modest funding to make their activities sustainable - to name but the most salient of our "Top-10 of needs".

In the framework of the FIRE project, all these observations have been summed up in a compact "inventory" report that is still downloadable from the project website www.footballwithrefugees.eu. And it is on the basis of this report that the project defined how to address the identified needs.

Empowerment and transmission of competences

What FIRE eventually proposes is first and foremost a message of empowerment addressed at all those volunteers who consider getting engaged with refugees but hesitate in front of the difficulties and doubts. The "Yes, you can!" message is then declined in an offer of transmission of competences,

observations des partenaires du projet et en s'appuyant sur les conclusions de divers rapports antérieurs, le projet a procédé à une évaluation des besoins les plus pressants exprimés par les acteurs du terrain.

Ce que le football, sport particulièrement accessible, peut apporter à une population de réfugiés est considérable : interaction sociale avec la société d'accueil, acquisition de compétences linguistiques, début d'adaptation culturelle, mais aussi évasion d'un quotidien fait d'ennui et d'attente, exercice physique et bien-être, regain de confiance en soi dans l'effort collectif...

De l'autre côté, les besoins des bénévoles qui tentent de mettre en œuvre des actions dans ce sens sont nombreux : sentiment d'isolement, difficultés à surmonter des barrières linguistiques et culturelles, nécessité de développer des compétences en managements de projets, manque de financements, même modestes, pour pérenniser les initiatives, pour ne nommer que les obstacles les plus saillants de notre « Top 10 » des besoins.

Dans le cadre du projet FIRE, tous ces constats ont été regroupés dans un rapport « Inventaire » compact, toujours téléchargeable sur le site internet du projet www.footballwithrefugees.eu. C'est aussi sur la base de ce rapport qu'ont été défini les réponses que pouvait y apporter un tel projet.

« EXPÉRIENCES DE TERRAIN, RECHERCHE ACADÉMIQUE ET SAVOIR-FAIRE PÉDAGOGIQUE »

Encouragement et transmission de compétences

Ce qu'a fini par proposer le projet FIRE, c'est d'abord un message d'encouragement à l'attention de tous les bénévoles de football qui aimeraient bien s'engager en faveur des réfugiés mais qui hésitent devant les difficultés et les questionnements. Ce « Yes, you can ! » est ensuite décliné en une transmission de compétences, de savoir-faire et de conseils qui répondent aux

know-how, and advice that responds to the needs expressed by the grassroots. The FIRE project thus adopted a very pragmatic approach, focused on a clearly identified target group, in the elaboration of a learning tool that took the shape of a full-fledged MOOC. The originality of this project lies in its capacity to mobilise different types of expertise that only rarely meet: the practical experience accumulated by civil society, academic research, as well as pedagogical knowhow. Three different worlds that would be well advised to collaborate more often but most of the time remain absorbed by their own concerns.

For a researcher like the author of these lines, this collaboration has been particularly fertile. It opened access to a wide field the contingencies of which were explained by the project partners. Which allowed in return, in associating the expertise of a learning design laboratory, to give something back to the community that is at the heart of the project. Such rewarding opportunities to put one's research to the use of civil society do not come often.

"PRACTICAL EXPERIENCE, ACADEMIC RESEARCH AND PEDAGOGICAL KNOW-HOW"

Beyond this utility, the project also gave a remarkable overview – not exhaustive, but perfectly representative – of the formidable social awareness and commitment of what may well be called the transnational community of grassroots football. It is undeniable that football may also divide and exclude – just think of the scourge of racism and discrimination that it does not seem able to get rid of entirely. But grassroots football definitely transports the basic societal values that the European Union claims to promote: social inclusion for all, human solidarity, empathy with those who are not lucky to live in a state respecting the rights of the individual and fundamental liberties. And it does so every day, on countless pitches, in every corner of the continent.



www.essca.fr

besoins exprimés par les bénévoles de terrain.

Le projet FIRE a donc adopté une approche très pragmatique, focalisée sur un groupe-cible bien identifié, dans l'élaboration de l'outil d'apprentissage qui a pris la forme d'un MOOC complet. L'originalité du projet réside dans sa capacité à mobiliser des expertises différentes qui ne se rencontrent que rarement : l'expérience pratique accumulée de la société civile, la recherche académique ainsi que le savoir-faire pédagogique. Trois mondes distincts qui auraient tout intérêt de collaborer davantage, mais qui sont souvent absorbés par leurs propres préoccupations.

Pour un chercheur comme l'auteur de ces lignes, cette collaboration a été particulièrement fertile. Elle a donné accès à un vaste terrain dont les partenaires du projet lui rapportaient les réalités et le vécu. Ce qui lui a permis, en s'associant à l'expertise d'un laboratoire pédagogique, de rendre quelque chose en retour à la société civile au cœur du projet. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de faire fructifier son capital académique de manière aussi utile

Au-delà de cette utilité, le projet a aussi permis d'avoir un aperçu – certes ponctuel, mais tout à fait représentatif – de l'élan et de l'investissement social formidable de la part de ce qu'on peut appeler la communauté transnationale du « grassroots football ». Il est vrai que le football peut diviser et exclure – pensons seulement au fléau du racisme et des autres discriminations dont il n'arrive pas à se défaire. Mais les « grassroots football » transporte aussi des valeurs sociétales fondamentales dont l'Union européenne se réclame souvent : inclusion sociale pour tous, solidarité humaine, empathie avec ceux qui n'ont pas la chance de vivre dans un État de droit respectueux de l'individu et des libertés fondamentales. Il le fait tous les jours, sur d'innombrables terrains, aux quatre coins du continent.





STATE OF THE ART

« Football Including Refugees in Europe: State of the art » est le premier livrable du projet FIRE. Il constitue un outil de référence pour connaître les initiatives déjà mises en place et analyser les besoins exprimés par les acteurs de terrain.

Cette étude conduite par Albrecht Sonntag est disponible sur le site internet du projet FIRE

«Football Including Refugees in Europe: State of the art» is the first deliverable of the FIRE project. It constitutes a reference tool to know the initiatives already in place and to analyse the needs expressed by the actors in the field.

This study, conducted by Albrecht Sonntag, is available on the FIRE project website

www.footballwithrefugees.eu



Erasmus+ et le football – ça matche!

Quatre fédérations nationales de football, l'une d'entre elles représentée par une fondation, ont été partenaires du projet FIRE: la FRF (Roumanie), la Fundación La Liga (Espagne), la RBFA (Belgique) et la Scottish FA (Écosse). Qu'est-ce qui les a motivées à rejoindre le projet? Et quels sont les bénéfices qu'elles en retirent?

« PARTAGER LES SAVOIR-FAIRE ET

APPRENDRE LES UNS DES AUTRES »

our tous, l'inclusion des réfugiés et la responsabilité sociale du football est une question de valeurs fondamentales. Comme le rappelle Laura Anderson (Scottish FA), « la participation de la fédération écossaise était fondée sur notre engagement en faveur du 'football pour tous'. C'est une expression de notre volonté de développer le football en Écosse sur la base des principes d'égalité, d'équité, de justice, de respect, d'inclusion et d'enlèvement de barrières. Ces principes doivent irriguer tout ce que nous faisons. »

L'intérêt pour le projet FIRE a aussi été basé sur des leçons tirées d'activités antérieures. Ainsi, Adriana Orbea renvoie au projet ambitieux de la Fundación La Liga au sein du camp de réfugiés Za'atari, en Jordanie, qui démontre « un engagement durable face à la situation dramatique qu'affrontent les

réfugiés. Nous sommes conscients de leur grande vulnérabilité, et cela nous a fait prendre un rôle actif dans divers projets et initiatives susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie et de leur fournir une éducation à la résilience et à des valeurs fondamentales. »

Pour Florin Sari (FRF), « nos expériences antérieures, notamment au sujet de l'inclusion de minorités ethniques, mais aussi de personnes en situation de handicap ou en risque de marginalisation, nous ont aidés à développer des outils d'intervention adéquats. » Si le nombre de réfugiés en Roumanie est moindre que dans d'autres États membres de l'Union européenne, « il n'empêche que des personnes de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak, du Liban, etc., viennent dans notre pays chercher un avenir meilleur, et la plupart d'entre eux sont des fans de football (l'expérience du projet FIRE en a apporté une preuve supplémentaire!). Nous croyons que l'intégration et une meilleure compréhension mutuelle

> peuvent être encouragées quand des gens d'origines diverses se rencontrent sur un terrain de football et partagent la joie que donne ce jeu magnifique. Nous sommes convaincus que toute personne peut apporter une valeur à la communauté et que le football a un rôle éducatif,

en tant qu'outil puissant d'inclusion. »

Enfin, le partage de savoir-faire et l'occasion d'apprendre les uns des autres est une autre motivation pour s'engager dans un tel projet Erasmus+. Hedeli Sassi de la RBFA, le résume parfaitement : « Nous menons des projets d'inclusion de réfugiés depuis 2017, mais quand l'opportunité s'est présentée de collaborer avec d'autres parties prenantes internationales, nous n'avons pas hésité.

Erasmus+ and football – a perfect match!

Four national football associations, one of which represented by a foundation, were partners of the FIRE project: the FRF (Romania), the Fundación La Liga (Spain), the RBFA (Belgium) and the Scottish FA. What made them decide to join this project in the first place? And what are the benefits they will they take away from it?

"SHARING KNOW-HOW AND

LEARNING FROM EACH OTHER"

or all of them, the inclusion of refugees and the social responsibility of football is a question of fundamental values. As Laura Anderson (SFA) recalls, "the Scottish FA's decision to participate was based on our commitment to 'Football for All'. This is an expression of our ongoing work to develop football in Scotland based on principals of equality; fairness, justice, respect, inclusion and the removal of barriers.

These principles feed into everything we do." Interest in the project was also based on lessons learnt from past activities. Adriana Orbea refers

to the Fundación's ambitious project in the Za'atari refugee camp in Jordan, which already demonstrates "a solid commitment to the dramatic situation that is affecting refugees. We are aware of their vulnerability and the state of defencelessness

in which they find themselves, and it has made us take an active role in various projects, measures and initiatives that can help improve their living conditions and provide education for resilience and fundamental values." For Florin Sari (FRF): "our previous experiences, mainly regarding the inclusion

of ethnic minorities, but also of persons with disabilities and in risk of social marginalization, helped us develop the proper tools of engagement.". While the number of refugees in Romania is smaller than in other EU member states, "still people from Syria, Afghanistan, Iraq, Lebanon etc. are coming to our country to find a better future and most of them are football fans (a fact proven by the experience of the FIRE project!). We believe that integration can be promoted and mutual understanding can be encouraged if people with different backgrounds meet on the football pitch and share the joy of this great sport. We also strongly believe in the value brought by each person to a community and also in the educational role of football, making it a strong vehicle for inclusion."

Finally, sharing know-how and learning from each other is of course a further motivation to engage in a 30-month ERASMUS+ project. Hedeli Sassi, from the RBFA, sums it up nicely: "We had a project on including refugees in football since 2017 and when the opportunity came to work with

other international stakeholders, we didn't hesitate. This topic was and is very important to us and we wanted to learn more and contribute to the outcomes of this strong project."

Has the project brought some tangible benefits to its partners?

It seems this is the case, on various levels. In strategic terms, for instance, as Laura Anderson testifies: "By hosting the national conference at Hampden in 2019, the project offered the Scottish FA an opportunity to engage with elements of civic society that it had not previously engaged with. This led to honest and stimulating debate on how to progress refugee and migrant inclusion within football going forward. We were also able to shine a light on the excellent work



LAURA ANDERSON

Coordinatrice des projets / Fédération Ecossaise de Football Community project coordinator / Scottish Football Association (Glasgow, UK)



FLORIN SARI

Manager / Fédération Roumaine de Football Manager / Romanian Football Federation (Bucharest, Romania)



ADRIANA ORBEA

Responsable des projets internationaux / Fondation LaLiga International project manager / Fundación La Liga (Madrid, Spain)



HEDELI SASSI

Chargé de responsabilité sociale / Fédération Belge de Football Social Responsibility Officer / Royal Belgian Football Association (Brussels, Belgium)

Le sujet a été et reste très important pour nous, et nous souhaitions à la fois en savoir davantage et contribuer aux résultats de ce projet remarquable. »

Le projet FIRE a-t-il produit des bénéfices tangibles pour ses partenaires ?

Cela semble être le cas, à des niveaux différents. Sur le plan stratégique, par exemple, à en croire le témoignage de Laura Anderson: « En accueillant la conférence nationale à Hampden Park en 2019, le projet a permis à notre fédération d'atteindre des éléments de la société civile qu'elle n'avait pas pu toucher auparavant. Cela a mené à un débat sincère et stimulant sur comment avancer dans l'inclusion des publics migrants et réfugiés au sein du football. Et cela nous a permis de mettre en lumière l'excellent travail déjà accompli par des organisations de terrain à travers l'Écosse. »

Pour Adriana Orbea, l'effet positif a été de maintenir une dynamique : « L'expérience de cette collaboration va aboutir à la création d'un recueil d'initiatives qui ont généré un impact positif, ce qui servira à inspirer d'autres organisations qui utilisent le football comme un mécanisme d'intervention et d'intégration sociale. »

De manière très concrète, un projet peut en cacher un autre. Florin Sari, au nom de la FRF, a été inspiré « à rédiger et à soumettre avec succès une candidature pour un autre projet européen dédié, à partir de janvier 2021, à l'inclusion des réfugiés à travers des activités de football et d'éduction civique, en collaboration avec l'association ARCA de Bucarest, déjà soutenue par le Fare Network dans la cadre du projet FIRE. »

Et même sur le plan interculturel, comme le confirme **Hedeli Sassi** (RBFA), qui au cours de ce partenariat s'est rendu compte « à quel point le contexte culturel et politique national a automatiquement une influence sur l'approche adoptée pour toucher le public cible. » Même écho depuis l'Écosse : « En tant qu'organisation, nous tirons de grands bénéfices

being undertaken by grassroots organisations in Scotland." For Adriana Orbea, the positive effect is about sustaining the dynamic: "The experiences of the collaboration will lead to the creation of a repository of initiatives that have generated a positive impact and achieved the fulfilment of the objectives — which in turn will serve to inspire other organizations that use football as a mechanism for intervention and social integration."

On a very concrete level, one project may lead to another. Florin Sari, in the name of the FRF, was inspired to "draft and successfully submit an application for a EU-funded project dedicated to foster inclusion of refugees through football activities and civic education, starting 1st January 2021, in collaboration with the ARCA association, one of the winners of the Fare Network grants awarded in the framework of FIRE Project."

And even on the inter-cultural level, as **Hedeli Sassi** (RBFA) confirms, who realised "through this partnership that the cultural and political background has automatically an influence on the approach to reach the target group." Same echo from Scotland: "As an organisation, we benefited greatly from seeing the different national programmes and the contexts in which they operated." True, there is no "one-size-fits-alf" recipe – the local and national eco-system must always be taken into account. Raising awareness on differences and commonalities, that's what ERASMUS+ in for ion!" it?

"SUSTAINING THE DYNAMIC AND NEW PROJECTS"

de chaque programme national et des contextes dans lesquels ils sont mis en œuvre. » C'est vrai : il n'y a pas de recette miracle universelle. L'écosystème local doit toujours être pris en compte. Prendre conscience des différences et des similitudes, n'est-ce pas le but même d'Erasmus+?

Et le MOOC, livrable final du projet, qu'apporterat-il aux partenaires? Les attentes sont élevées :

- « Une contribution à élargir la compréhension du football en tant que phénomène d'intégration sociale, et dans ses aspects pratiques, l'encouragement au management de projet, à la recherche de financements, à l'organisation d'événements » – FRF
- « Une opportunité de rendre disponible un outil facilement accessible à des individus et des organisations de n'importe quel endroit géographique, fournissant ainsi à des organisations aux ressources limitées une formation utile pour leurs projets de tous les jours » Fundación La Liga
- « Une aide aux clubs et aux organisations locales dans la mise en œuvre de leur propre contribution, avec une approche basée sur les conseils et les astuces que nous pouvons partager » – RBFA
- « Un outil pratique pour soutenir nos clubs dans leur engagement pour l'accueil des migrants et des réfugiés mais aussi dans l'extension de leurs propres réseaux, tout comme nous avons bénéficié de notre contact avec différents contextes nationaux » – SFA

Au vu de ces attentes, la suite du projet FIRE semble tout aussi passionnante que le projet lui-même l'a été depuis sa conception.

And what will the MOOC, the final deliverable of the project, bring the partners? Expectations run high:

- "A contribution to enlarge the understanding of football as a social phenomenon, with a focus on the integration of 'others', and also in its practical aspects, encourage project management, fundraising, organization of events, etc." – FRF
- "An opportunity to provide an easily accessible educational resource that people and organizations from any geographical area can draw on, thus providing organizations with limited resources with training that can be used in their day-to-day projects" – Fundación
- "A help for local clubs and organizations in the implementation of their own contribution, with an approach based on the advice, tips and tricks we shared" — RBFA
- "A valuable and practical tool to support our clubs to engage in the welcome of refugees and migrants and, in much the same way as we have benefitted from seeing different national contexts, expand their own networks" – SFA

Given these expectations, the afterlife of FIRE appears to be just as exciting as the project itself has been since its inception.



Vous souhaitez en savoir davantage sur les partenaires du projet FIRE, direction notre site internet et leurs réseaux sociaux!

You want to know more about the partners of the FIRE project, visit our website and their social networks!





y@ScottishFA



y@RoyalBelgianFA



y@FundacionLaLiga



www.frf.ro



www.footballwithrefugees. eu/project-partners

Le réseau Fare et le projet FIRE

Fondé en 1999, le réseau Fare (Football Against Racism in Europe) est une organisation-cadre qui réunit des individus et des organisations qui s'attaquent à la discrimination dans le football et utilisent ce dernier comme un moyen de promouvoir l'inclusion sociale, la diversité et l'égalité.



NIELS VAN MUIJDEN

@nielsvmuijden Responsable de programmes, Réseau Fare

Head of Programmes, Fare network

otre engagement est basé sur le principe que le football, en tant que sport le plus populaire de la planète, peut être utilisé en faveur de la cohésion sociale, en surmontant les clivages dans la société et en renforçant des aspirations et valeurs communes.

L'un des aspects importants de notre travail est de reconnaître la capacité du football à contribuer à l'inclusion des demandeurs d'asile et des réfugiés. Le football rassemble les personnes de cultures et d'origines différentes, et il appartient à nous tous, peu importe nos différences. Nous sommes convaincus qu'il y a un rôle à jouer à la fois pour les fédérations nationales mais aussi pour l'ensemble du milieu associatif. Le projet FIRE a été une opportunité pour ces organisations de collaborer activement autour de livrables concrets.

Un alliage intéressant

Le projet FIRE a ainsi aidé à établir un alliage intéressant entre des organisations de type « sport pour tous », des fédérations nationales de football, un Think tank et une institution de l'enseignement supérieur. À travers ce projet de deux ans, soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'Union européenne, nous souhaitions mettre en évidence le football en tant que discipline capable de démontrer et de favoriser la participation, la socialisation et l'accès au sport des demandeurs d'asile, des réfugiés et des migrants au niveau local.

Ces dernières années, l'augmentation des flux migratoires vers l'Europe a fait l'objet d'une couverture médiatique et politique considérable. Dans ce contexte, le projet FIRE a pour ambition de contribuer à l'accueil des nouveaux arrivants à travers le football. Le réseau Fare a décidé d'intégrer le projet afin de partager son savoir-faire dans la mise en œuvre et l'organisation d'activités dans ce domaine, acquis lors de la participation à d'autres projets Erasmus+ ou dans le soutien actif aux associations engagées en faveur des réfugiés. Ce soutien se matérialise notamment à travers les financements d'initiatives locales dans le cadre de notre grande campagne annuelle, désormais bien connue, des « #FootballPeople weeks ». Le réseau Fare

« PLUS DE 1000 PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LES **OUATRE PROJETS PILOTES FIRE »**

Fare network and FIRE project

Founded in 1999, the Fare network is an umbrella organisation that brings together individuals and organisations that tackle discrimination in football and use football as a vehicle to promote social inclusion, diversity and equality.

ur objectives are to fight discrimination and bring about processes of inclusion through football. We aim to do this based on the principle that football, as the most popular sport in the world, belongs to everyone and can be used as a tool to further drive cohesion by bridging differences in society and strengthening common aspirations and values.

An important aspect of our work is to recognise the power of football to help contribute to the inclusion of asylum seekers and refugees. Football brings people of different cultures and backgrounds together, and it belongs to us all, regardless of our differences. We believe that there is a role to play for both national football associations and grassroots organisations and the FIRE project is an opportunity for these organisations to collaborate actively around concrete deliverables.

An interesting mix

The FIRE project has helped establish an interesting mix of grassroots organisations, national football associations, a think tank and a higher education institution. Through the project, a 2-year initiative financed by the Erasmus+ programme, we want to see football as a sport able to demonstrate and further encourage inclusion, participation, socialisation and access to sport for asylum-seekers, refugees and migrants on a local level.

Following the extensive political and media coverage of increased migratory flows across Europe, FIRE seeks to contribute to the involvement of newcomers through football. The Fare network decided to join because it allows us to share our expertise with others. We already have extensive experience in implementing and organising activities around the inclusion of refugees, either through the partnerships in various Erasmus+ programmes, or through supporting grassroots organisations that are working with refugees - especially in funding activities during our annual, widely known #FootballPeople weeks campaign. The Fare network also set up a database that includes an overview of grassroots and professional football clubs, offering various playing activities for refugees.

Within FIRE, our main responsibility has been to develop a methodological approach precisely for grassroots organisations that want to engage in organising activities and events to promote the inclusion of refugees, asylum seekers and migrants.

This approach was tested and implemented in practice through the organisation of four pilot schemes in Belgium, Romania, Scotland and Spain. The application process for grassroots organisations planning to create an event were then embedded into the Fare #FootballPeople weeks activities.

The #FootballPeople weeks are designed with the aim of uniting stakeholders, clubs, players, minority groups and communities affected by discrimination in order to promote equality and inclusion. During the two-week period we have more than 150,000 individuals from over 60 countries involved in organising and participating in events and activities to bring about social change and take a joint stand against all forms of discrimination and racism.

"1000 PEOPLE INVOLVED THROUGH THE FOUR PILOT SCHEMES"

Through the four pilot schemes organised during the #FootballPeople weeks, the FIRE project has reached over 1000 participants of which 34% were refugees. The organisations involved also established cooperation between grassroots groups and respective national football associations. For example in Romania, ARCA (Romanian Forum for Migrants and Refugees) and the Romanian Football Federation have developed a long-term partnership after the pilot intervention and are working together in other projects. Another great example of establishing partnerships could be seen in the activities organised by Dragones de Lavapiés, a Madrid-based neighbourhood initiative and community

dispose aussi d'un annuaire de clubs amateurs et professionnels qui offrent différentes activités de football à des réfugiés.

Au sein du consortium FIRE, notre responsabilité a été de développer une approche méthodologique pour des organisations de terrain souhaitant s'engager dans ce type d'activités et d'événements. Cette approche a été testée et appliquée concrètement dans le suivi de quatre projets pilotes en Belgique, en Roumanie, en Écosse et en Espagne. La procédure de candidature pour ces projets a été intégrée dans celle des activités de nos « #FootballPeople weeks ». Ces dernières sont, chaque année, mises en place avec l'objectif de réunir toutes les parties prenantes, les clubs et les joueurs, les minorités et les communautés concernées par la discrimination. Pendant les deux semaines de cette action, nous touchons plus de 150 000 individus de 60 pays différents, grâce à des événements et des activités qui visent le progrès social et qui prennent position contre toutes formes de discrimination et de racisme.

A travers ses quatre projets pilotes intégrés dans les « #FootballPeople weeks », le projet FIRE a touché plus de 1000 participants à lui seul, parmi lesquels 34% de réfugiés. Il a aussi permis la mise en relation d'acteurs associatifs et sportifs. En Roumanie par exemple, l'association ARCA (Forum Roumain pour les Migrants et les Réfugiés) et la Fédération Roumaine de Football (FRF) ont développé un partenariat durable à la suite de ce projet-pilote qui, a déjà débouché sur d'autres projets concrets (voir page 17).

Un autre excellent exemple est la série d'activités mises en place par les Dragones de Lavapiés, une association citoyenne dynamique ancrée dans le quartier éponyme de Madrid (voir page 15). Dans le cadre de leur projet-pilote FIRE, les Dragones se sont associés au Musée National d'Anthropologie afin d'organiser plusieurs ateliers

club that has grown into a well-established grassroots organisation. As part of their FIRE event Dragones de Lavapiés partnered with the National Museum of Anthropology in organising several workshops to discover different values applicable to team play and cultural diversity. Finally, the events have also enabled us to provide feedback on the needs, capacities and experience of grassroots organisations - valuable feedback used to inspire others

What's next for FIRE?

What the Fare network appreciated about FIRE was the focus on the encouragement and empowerment of grassroots actors willing to engage with refugees and other minority groups. With our accumulated experience, we were able to contribute to the needs assessment, which represented the first deliverable and the basis of the joint work on the open online course (MOOC FIRE) in terms of target competences and know-how. Now that the MOOC is online, we aim to disseminate it among



de sensibilisation aux valeurs de vivre-ensemble, de fair-play et de diversité.

Au-delà de la mise en œuvre de ces activités, ces projets nous ont permis d'enrichir notre connaissance sur les besoins, les capacités et les expériences des organisations participantes – de précieux enseignements susceptibles d'inspirer d'autres projets.

Quelle suite pour FIRE?

Ce que le réseau Fare a particulièrement apprécié dans le projet FIRE, ce fut l'attention portée à l'encouragement et à la mise en capacité d'acteurs de terrain bénévoles désireux de s'engager avec des réfugiés ou d'autres groupes minoritaires. Notre expérience nous a permis de contribuer à l'évaluation des besoins (le premier livrable du projet FIRE¹) et à l'élaboration collective de l'outil de formation en ligne (MOOC FIRE), notamment en ce qui concerne les compétences et savoir-faire visés. Maintenant que le MOOC FIRE est en ligne,

nous allons le disséminer au sein de toute notre communauté à travers le continent, afin de faire connaître et fructifier les résultats du projet.

Dans cette perspective, le réseau Fare est d'autant plus heureux de faire à nouveau partie du projet FIRE+, qui prend la suite de ce projet et qui intègre un pool de partenaires (existants et nouveaux) motivés à approfondir le sujet. Ce projet nous permettra plus précisément, à partir des résultats tangibles du projet FIRE, d'aller plus loin en portant une attention particulière aux femmes et aux mineurs non-accompagnés, deux groupes particulièrement vulnérables. Nous souhaitons inspirer autant d'entraîneurs, d'éducateurs, de travailleurs sociaux et de clubs amateurs et professionnels que possible, afin de démarrer, poursuivre ou développer leur travail avec les réfugiés. Nous espérons ainsi qu'un grand nombre de personnes trouveront, à leur tour, le chemin d'un club de football.

our grassroots community across the continent and build upon the achievements and results of the project.

The Fare network is therefore happy to be also involved in the follow up project called FIRE+ that will showcase a mix of existing and new partners who will be working with us on the important topic of inclusion for refugees.

"ENCOURAGEMENT AND EMPOWERMENT"

This means we can build upon the tangible outcomes of the first FIRE project and take them further with a specific new focus on female refugees and unaccompanied minors. We aim to inspire as many coaches, youth workers, informal educators, grassroots and professional clubs as possible to start, pursue or extend their work with refugees and hope that many refugees will in turn find their way to engage with a club.



 Le rapport sur les quatre projets-pilotes FIRE est disponible sur le site Internet du projet www.footballwithrefugees.eu

The pilot intervention report can be found on FIRE project's website: www.footballwithrefugees.eu

Reconnaître le potentiel du football comme vecteur d'intégration sociale

Face à l'intensification des flux migratoires ces dernières années, l'UEFA, l'instance dirigeante du football européen, entend faciliter l'intégration des personnes migrantes et réfugiées par le football grâce à plusieurs actions complémentaires.

orsqu'Ousama Tahineh est arrivé en Norvège après avoir fui son pays d'origine, le fait de s'entraîner avec l'équipe de football locale lui a apporté les compétences dont chacun a besoin pour se construire une nouvelle vie dans un pays étranger. « Le club m'a donné le sentiment d'être le bienvenu et m'a permis de me sentir en sécurité », se souvient Ousama. « Les entraînements ont été de très bonnes occasions de pratiquer la langue, et je me suis fait beaucoup de bons amis en jouant au football. Je voulais aussi prendre soin de ma santé et suivre des séances d'entraînement structurées, car je ne l'avais jamais fait auparavant. »

Aujourd'hui, Ousama a ouvert une épicerie à Voss (Norvège), qu'il gère avec succès. Il est l'un des nombreux bénéficiaires d'un projet mené par la Fédération Norvégienne de Football (NFF), financé par un programme de subventions de l'UEFA mis en place en 2016 et accessible aux 55 associations européennes. L'initiative utilise le football pour permettre aux réfugiés d'accéder à une éducation et à une formation professionnelle, de lutter contre les discriminations et d'améliorer la santé et le bien-être des individus.

L'UEFA reconnaît en effet le plein potentiel du football comme vecteur d'intégration sociale et a fait de ce sujet l'un de ses axes d'intervention officiels ces dernières années. En plus de son programme de subventions, l'UEFA s'est en effet associée à l'Union européenne (UE) pour faciliter la participation de ses associations membres aux projets soutenus par l'UE. C'est le cas par exemple des projets « FIRE » et « FIRE+ », tous deux coordonnés par Sport et Citoyenneté et qui encouragent les clubs de football à travailler avec les publics réfugiés et demandeurs d'asile. Autre exemple : cet été, lors de l'UEFA EURO 2020, l'UE et la Fondation UEFA pour l'enfance cofinanceront UNITY, une série de festivals de football visant à promouvoir l'intégration des réfugiés et des demandeurs d'asile dans six pays européens.

La Fondation UEFA pour l'enfance a été lancée il y a cinq ans. Elle investit dans des projets qui utilisent le sport pour aider les enfants à se remettre des traumatismes physiques et psychologiques causés par les conflits et d'autres urgences humanitaires. Dans le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie par exemple, la joie de jouer au football donne l'espoir d'un avenir meilleur à d'innombrables enfants et jeunes gens, tout en formant des locaux et des réfugiés à devenir entraîneurs. La Fondation s'efforce de reproduire l'expérience de Za'atari dans d'autres pays et continents.

Forte de ces succès, l'équipe « Football et Responsabilité sociale » de l'UEFA, récemment élargie, élabore un accord de coopération avec l'agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR). Cet accord permettra non seulement de faciliter le dialogue régulier entre les deux organisations mais aussi de tirer parti des synergies entre les opérations d'urgence menées par l'UNHCR et la capacité du football à sensibiliser le monde entier aux problèmes sociaux et mondiaux. La Supercoupe de l'UEFA 2021 qui se tiendra à Belfast (Irlande du Nord) au mois d'août prochain sera une première occasion de démontrer les avantages de ce

partenariat, puisque l'association-hôte espère recruter des volontaires parmi les communautés locales de migrants et de réfugiés.

Comme l'a récemment rappelé le président de l'UEFA, Aleksander Čeferin, « il est d'une importance vitale que nous rendions le football accessible à tous et, grâce au pouvoir du sport, que nous devenions un leader mondial dans la lutte pour l'égalité sociale. »

www.uefa.com



Recognising football's potential as a vehicle for social integration

Faced with the intensification of migratory flows in recent years, UEFA, the governing body of European football wanted to facilitate the integration of migrants and refugees through football by pursuing several complementary actions.

hen Ousama Tahineh arrived in Norway after fleeing his home country, training with his local football team provided the skills that everyone needs to build a new life in a foreign land. "The club made me feel safe and welcome," recalls Ousama, "The training was really good language practice for me, and I have made many good friends through playing football. I also wanted to improve my health and follow structured training sessions, as I had never done this before."

Today, Ousama successfully runs a grocery store in Voss. He is one of many refugees who have benefitted from a project run by Norway's national football association. Funded by a UEFA grant scheme, set up in 2016, and available to all 55 European associations, the initiative uses football to provide refugees with access to education and vocational training, combat discrimination and improve health and well-being.

Recognising football's potential as a vehicle for social integration, European football's governing body has adopted refugee support as one of its official policies.

In addition to its grant scheme, UEFA has teamed up with the European Union (EU) to facilitate the participation of its member associations in EU support for refugees. For example, the "FIRE" and "FIRE +" projects, both coordinated by *Sport and Citizenship*, that encourage football clubs to work with refugees and asylum seekers. Later this summer, at EURO 2020, the EU and the UEFA

Foundation for Children will co-fund UNITY – a series of football festivals promoting the integration of refugees and asylum seekers within six European countries.

UEFA's Foundation for Children, launched five years ago, invests projects that use sport to help children recover from physical and psychological trauma caused by conflict and other humanitarian emergencies. At the Za'atari refugee camp in Jordan, for example, the joy of playing football gives hope of a better future to countless children and young people, while simultaneously training locals and refugees to become coaches. The Foundation is working to replicate its Za'atari experience in other countries and continents.

Building on these successes, UEFA's recently expanded football and social responsibility team is developing a cooperation agreement with UNHCR. This will not only facilitate regular dialogue between the two organisations, but also leverage synergies between the UN agency's emergency operations and football's ability to raise global awareness of social and global issues. The 2021 UEFA Super Cup, in Belfast, will provide an early opportunity to demonstrate the benefits of this partnership, with the host association hoping to recruit volunteers from local migrant communities.

As UEFA President Aleksander Čeferin commented recently: "It is vitally important that we make football accessible for everyone, and, through the power of sport, become a global leader to fight for social equality."

Espagne : la convivialité et le football pour inclure les réfugiés

Projet-pilote soutenu dans le cadre du projet FIRE, le Dragones Football Club opère dans un quartier au cœur de Madrid. Fort des différences qui composent ses membres, il constitue un laboratoire innovant d'inclusion par le football, où la convivialité joue un rôle central.

e Dragones Football Club a été créé dans un quartier au cœur de Madrid, par un président aveugle et quelques familles d'accueil. Dès le début, il nous parut évident que l'ethnicité ou l'origine culturelle n'étaient pas les seules caractéristiques définissant les frontières identitaires. Pourtant, elles prenaient une place stupéfiante : dans nos cinq premières équipes, plus de trente nationalités étaient représentées.

Sept ans plus tard, Dragones accueillait des joueurs originaires de plus de cinquante pays. Même s'il nous était inconnu lorsque nous avons commencé à jouer au football, le concept de « super-diversité » défini par l'anthropologue Steven Vertovec¹ symbolisait pour nous le croisement entre plusieurs parcours de vie, caractéristiques et identités différentes. Outre les origines de chacun, nous étions conscients que le genre, l'orientation sexuelle, les capacités, la classe sociale, la religion et la langue avaient une importance énorme dans notre club de football.

Mais nous voulions jouer ensemble malgré ces différences. Nous savions que ce n'était pas une expérience sociologique, mais la réalité. Nous avions cependant pour objectif de développer et de susciter la créativité, la participation et l'inclusion. À notre grande surprise, c'est ce qu'il s'est produit : des réfugiées musulmanes sont passées de mères supportant leur enfant sur la ligne de touche à joueuses de football. Un entraîneur d'origine sénégalaise, sans papiers, a été

régularisé et a pu créer une école et un club de football dans son village. Peu à peu, nous avons été capables d'intégrer des mineurs étrangers non-accompagnés et des réfugiés à nos équipes.

Nous avons par la suite découvert que des théories comme celle de la « super-diversité » ou de l'intersectionnalité (développée par Ange-Marie Hancock²), auraient pu nous guider. Mais nous nous étions lancés. Anxieux, habités par plusieurs craintes, comme lorsque nous avons intégré à notre équipe quatre ou cinq adolescents en provenance de centres de réfugiés. Pour autant, les expériences que nous avons vécues ont toujours été positives.

La situation pouvait être différente avec des joueurs plus âgés, plus compétitifs, et nous nous demandions si partager le terrain le temps d'un match n'aurait pas pu être source de conflits. Cela ne s'est jamais produit. Pendant toutes ces années, comme nous le pensions, la diversité a créé un environnement accueillant. Ce que nous avons observé, c'est que la collaboration entre différentes organisations est la clé du succès. Nos joueurs réfugiés étaient capables de jouer au football parce qu'ils se sentaient en sécurité, soutenus et qu'ils n'étaient pas la cible de discriminations. Cela s'explique aussi par le fait que nous avons tiré parti de la convivialité, un concept développé par le sociologue Paul Gilroy3, et qui pourrait être traduit comme une « solidarité cosmopolite » sur laquelle repose les fondements de l'humanité.



DOLORES GALINDO

Co-fondatrice du Dragones Football Club de Lavapiés

Cofounder, Dragones Football Club Lavapiés



y@dragoneslvpies

Spain: Football for the inclusion of refugees based on conviviality

Pilot project supported by the FIRE project, the Dragones Football Club operates in a neighbourhood in the heart of Madrid. With its diverse membership, it is an innovative laboratory for inclusion through football, where conviviality plays a central role.

ragones Football Club was created in this neighbourhood in the heart of Madrid by a blind president and some families with adoptive sons and daughters. It was clear from the beginning that ethnicity or cultural background weren't the only features defining identity boundaries. Though they were astounding in our first five teams we realized that more than thirty national origins were present. Seven years later, Dragones is formed by players come from more than fifty countries. The "super-diversity" defined by Steven Vertovec¹ was

not a concept that we knew when we started playing football in Lavapiés, but for us it is an intersection of many lines and identities. Besides race and ethnicity we were aware that gender, sex orientation, different abilities, social class, religion and language had a big importance in our football club.

We were going to play football across all these lines. And though it was not an experiment because real life was involved, we aimed to thrive and to trigger creativity, participation and inclusion. To our surprise that's what happened: migrant Muslim mothers decided to play football after years of just cheering kids, a Senegalese coach without papers was able to regularize his legal situation and created a school



and a football club in his village and we were able to integrate in our teams "unaccompanied foreign minors" and refugees.

As it happened with "superdiversity" term or Hancock's "intersectionality"², we discovered after the practice that there were some handbooks that could have guided us but we started with anxiety and some fear, especially when we added four or five teenagers coming from refugee centres to the juvenile teams. The experience with small kids from immigrant families always had been positive.

We wondered if older players, more competitive, would be open to share playing time in the matches and if new conflicts that we wouldn't be able to manage would be created. It never happened. In all these years, as we believed, diversity created an environment that was welcoming. What we have observed is that the collaboration between organizations is key for the success in the inclusion of refugees. Our refugee players were able to play football because they felt safe, not discriminated and supported. Also because we were taking advantage of other concept that Gilroy calls "conviviality" and that could be translated as the "cosmopolitan solidarity" based on grass-roots humanity.

- 1 VERTOVEC, S. (2007), Super-diversity and its implications, Ethnic and Racial Studies, 30:6, 1024-1054
- 2 HANCOCK, A-M. (2007), Intersectionality as a normative and empirical paradigm, Politics and Gender, 3 (2) (2007), pp. 248-254
- 3 GILROY, P. (2004), After Empire: Melancholia or Convivial Culture? London: Routledge.

Écosse : Glasgow Afghan United

Créé en 2004 par la communauté afghane, Glasgow Afghan United vise à améliorer les conditions de vie des Afghans ainsi que celles des communautés ethniques minoritaires vivant dans la métropoloe écossaise. Pour cela, elle utilise le sport comme outil de bien-être, d'intégration sociale et de participation citoyenne.

ans le cadre du projet FIRE, Glasgow Afghan United a mené un projet-pilote appelé « Refugee Inclusion in Football in Europe ». Le 17 novembre 2019, 150 personnes dont 70 réfugiés ont pris part à l'événement organisé à Glasgow. La communauté multiculturelle écossaise était représentée au travers des 14 équipes engagées dans le tournoi. De nombreuses personnes s'étaient également réunies pour dire non au racisme et pour promouvoir l'inclusion des réfugiés dans et par le football. En effet, même si cet évènement s'est tenu en dehors de la "Football People Week" du réseau Fare, il a tout de même été officiellement intégré à cette formidable campagne.

Les activités ont été conçues pour bénéficier à chaque personne, celles jouissant des services de l'organisation comme celles venant d'autres pays (Pakistan, Inde ou Libye). Le projet-pilote visait aussi à ce que les participants rendent compte de l'amélioration ou non de leur communication, par le biais de plusieurs indicateurs (implication dans la vie locale, estime et confiance en soi, bien-être psychologique et physique, etc.). Enfin, il s'agissait de renforcer leur participation au sein de la vie communautaire et leur expérience professionnelle (volontariat, consultations communautaires, etc.).

Grâce à sa grande expérience dans l'organisation d'évènements et de tournois de football, à l'image du tournoi annuel « Refugee Festival Football Tournament », la Fédération écossaise de football (SFA) n'a offert qu'un léger soutien à l'ONG dans l'organisation du tournoi. Comme l'a souligné la SFA, voir un "nouvel Écossais" afghan de première génération conduire ce

« DÉFENDRE L'UTILISATION DU FOOTBALL COMME OUTIL DE COHÉSION SOCIALE »

programme-pilote afin de promouvoir l'inclusion des réfugiés en Écosse est l'aspect le plus positif de l'évènement. Glasgow Afghan United a mis en évidence la force de son organisation et la détermination dont il faut faire preuve pour sa communauté. Cet évènement de football inclusif, axé sur l'intégration des réfugiés, a été l'un des meilleurs exemples dont a disposé le projet FIRE pour défendre l'utilisation du football comme outil de cohésion sociale.

Scotland: Afghans united

Glasgow Afghan United was established in 2004 by the Afghan community to improve the lives of Afghans and a wide range of ethnic minority communities living in Glasgow by promoting sport, health & well-being, social integration, and active citizenship.

s one of the pilot interventions funded by the FIRE project, Afghan United organised a one-day 7-aside football tournament under the name of "Refugee Inclusion in Football in Europe", on Sunday 17 November 2019 in Glasgow. Even if this event took place slightly outside the FootballPeople weeks, it was officially considered a part of this amazing campaign, organized by the FARE Network.

A total number of 150 participants, including 70 refugees attended the event. There were 14 football teams representing a diverse multicultural community of Scotland where people came together to say no to racism and promote the inclusion of

refugees in and through football.

Activities were foreseen to benefit everyone, including those benefiting from the organisation's services and who come from around 20 different nationalities (amongst others from Pakistan, India or Libya). The pilot intervention sought for participants to report on improved communication through involvement with local communities, on increased self-esteem, confidence, and psychological and physical well-being, and finally on enhanced active roles in community life and more work experience (more volunteering, taking part into community consultations).

The Scottish Football Association (SFA) only had

to offer light support to Glasgow Afghan United since they bear extensive experience in organising football events and tournaments, such as the annual Refugee Festival Football Tournament. As the SFA put it, to see a first generation 'new Scot' from Afghanistan deliver this pilot intervention to promote the inclusion of refugees in Scotland is in itself one the most positive aspects of the event. Afghan United showcase the strength of its organisation and the resolve it must work for its community. This inclusive football event, focussing on the integration of refugees, was one of the best examples the FIRE project had to advocate for the use of football as a tool for social cohesion.





Roumanie : un tournoi de football pour se rencontrer et échanger

ARCA est une ONG roumaine qui a pour objectif la défense et la promotion des droits humains fondamentaux. Dans le cadre du projet FIRE, elle s'est rapprochée de la Fédération Roumaine de Football pour construire un projet-pilote d'inclusion par le football au profit des publics migrants et réfugiés.

ondé en 1998, ARCA se donne pour objectif de défendre et de promouvoir les droits humains fondamentaux, en particulier pour les réfugiés, les personnes ayant obtenu une protection subsidiaire ainsi que pour toute autre catégorie de migrants. Elle vise également à faciliter leur intégration en Roumanie. L'organisation apporte son soutien par l'intermédiaire de conseils juridiques, sociaux, professionnels et offre une assistance pour permettre à ces publics de gagner en autonomie et les aider à devenir des participants à part entière de la société. Au fil des années, des activités pédagogiques (cours de roumain/d'anglais) et culturelles ont été organisées. ARCA s'est également concentrée sur les services liés à l'emploi, la médiation avec les employeurs et les activités de plaidoyer de manière à encourager l'emploi des migrants en Roumanie.

En 2019, dans le cadre du projet FIRE, ARCA a mis en place un projet intitulé « IncludingAll Championship » en partenariat avec la Fédération Roumaine de Football (FRF). Célébrer la diversité et la non-discrimination à travers le sport fut une première pour notre ONG, mais nous savions que le projet FIRE faisait siennes des valeurs importantes comme le travail d'équipe, le fair-play, la participation active et le développement des compétences de chacun dans un environnement multiculturel.

Un évènement fut organisé le 24 octobre 2019 dans un complexe sportif de Bucarest et a rassemblé cinq équipes composées de jeunes réfugiés, de demandeurs d'asile, de migrants (Iran, Yémen, Soudan) et de représentants

d'entreprises désireux d'employer des étrangers et qui comptaient dans leurs équipes des migrants issus de plusieurs pays européens (Pologne, Portugal). Pendant une demi-journée, onze rencontres furent disputées. Les gradins étaient composés de membres d'ONGs, de représentants de la FRF et d'un auxiliaire médical. Les réseaux sociaux ont permis d'ouvrir l'évènement à notre communauté virtuelle.

En tant que partenaire, la FRF s'est assurée de la visibilité de l'événement et nous a offert des drapeaux et des badges en guise de récompenses honorifiques. Décathlon Roumanie a lui sponsorisé une partie des équipements nécessaires à l'organisation des rencontres et a participé au tournoi aux côtés des autres entreprises.

Au cours de cet évènement, les participants ont eu la chance de découvrir le point commun de tout lien humain : l'humanité en tant que réalité au-delà des nationalités, cultures, religions et opinions politiques.

La position centrale des demandeurs d'asile et des réfugiés au sein des actions menées a eu un impact positif sur leur estime de soi. La présence de Roumains et d'autres ressortissants étrangers leur a permis de développer des compétences sociales, de communiquer, de collaborer et de découvrir les nombreux bénéfices des activités sportives. L'implication des entreprises a elle ouvert de nouvelles opportunités pour des collaborations futures et ce à différents niveaux (social, culturel, mais également professionnel).



RAZVAN SAMOILA

Directeur Executif

Executive Director





Romania: a football tournament to meet and exchange

ARCA is a Romanian NGO which aims to defend and promote fundamental human rights. In the framework of the FIRE project, it has approached the Romanian Football Federation to build a pilot project of inclusion through football for the benefit of migrants and refugees.

RCA - The Romanian Forum for Refugees and Migrants is a Romanian NGO founded in 1998 with the purpose to defend and promote fundamental human rights, especially for refugees, people who have obtained subsidiary protection and other categories of migrants, and to facilitate their integration in Romania. Our organization supports beneficiaries through counseling (legal, social, professional) and assistance to gain self-sufficiency and to become fully active participants of society. Educational activities (Romanian/English language classes) and cultural accommodation activities have been developed. Furthermore, ARCA has been focused on job related services for migrants, mediation with employers and advocacy activities to encourage employment of migrants in Romania.

In 2019, ARCA, in partnership with the Romanian Football Federation (FRF), had implemented a pilot project called "IncludingAll Championship", as

part of the FIRE Project. Celebrating diversity and non-discrimination through sports was a premiere for our NGO. The FIRE project activities revolved also around other important values such as teamwork, fair play, active participation and people skills development in a multicultural environment.

The event was organized on 24th of October within a sports complex in Bucharest and gathered 5 teams composed by young refugees, asylum seekers and migrants outside EU (Iran, Yemen, Sudan) and employees of companies willing to employ foreigners and who included in their teams migrants from the European countries (Poland and Portugal). Half a day the teams enjoyed 11 football games, while in the stands we had NGOs members, FRF representatives and a paramedic. Social media tools made the event reachable by our online community.

As partners, the FRF offered support in organizing the event, ensuring visibility and offering Romanian

Football flags and badges as honorary awards. Decathlon Romania sponsored part of the sports equipment for the football games and joined the tournament with teams alongside other companies. During the sports event, participants had the chance to experience the common ground of any human connection: humanity as a reality beyond nationalities, culture, religion or political views.

The central positioning of asylum seekers and refugees in the action had a positive impact on their self-esteem, and the presence of Romanians and other foreign nationals allowed them to develop social skills, to communicate and collaborate and to discover the benefits of sports activities, while the involvement of companies (with team players; equipments) opened new possibilities for future collaboration on integrating migrants on various levels such as social, cultural, but also professional.

Etnoliga : un peu de soleil en ces temps sombres

Partenaire du projet européen FIRE, la Fundacja dla Wolności (Fondation pour la Liberté) mène en Pologne de nombreux projets innovants d'inclusion par le sport. C'est le cas d'Etnoliga, un programme interculturel de football lancé en 2010 à Varsovie.



KRZYSZTOF JARYMOWICZ

Responsable du programme Etnoliga, Fundacja dla Wolnoci Project Manager Etnoliga,

Fundacja dla Wolnoci

C'est chouette d'être de retour ici ! ». Cette exclamation, je l'ai entendue à plusieurs reprises lors de cette fraîche journée de mi-mars où nous avions la chance de tenir, entre deux confinements, un de nos tournois Etnoliga. Enfermés à la maison, nous nous étions battus avec le manque de mouvement, le surpoids, la déprime. Il était grand temps d'aller dehors taper dans le ballon! Environ soixante hommes et femmes furent au rendez-vous, un sacré mélange de Polonais, Mexicains, Marocains, Sénégalais, Tanzaniens. Finalement, nous avons eu droit à toute une journée de jeu et de joie.

Le football apporte un peu de soleil en ces temps sombres, sans aucun doute. Plus il nous manque, et plus nous nous rendons compte combien son rôle est important. Il ne s'agit pas seulement de courir et de transpirer ; il s'agit surtout de réunir les gens et de poursuivre des objectifs communs. A voir ces adultes courir dans tous les sens comme des enfants, on comprend vite pourquoi les initiatives liées au sport ont autant d'impact. Ici, le progrès social est visible dans le sourire des gens.

Je n'ose pas comparer le confinement à l'expérience de migration forcée, mais la confusion, l'isolation et le stress que nous subissons tous à l'ère de la Covid nous en donnent une petite idée. Je comprends peut-être mieux maintenant ce que Jean, un demander d'asile venu d'Afrique centrale,

« VOIR LE FOOTBALL NON PAS COMME **UNE FIN MAIS COMME UN MOYEN »**

voulait dire quand il m'a glissé après sa première séance de football : « Pour la première fois depuis des semaines, j'ai passé un moment sans penser à mon passé ou à mon avenir... ».

Au sein d'Etnoliga, cela fait quinze ans que nous nous efforçons de promouvoir la diversité et de soutenir des groupes défavorisés - des réfugiés, mais aussi des femmes ou des personnes LGBTIQ. En novembre 2020, le comité exécutif de l'UEFA a reconnu notre travail en nous octroyant sa distinction pour le meilleur projet de football de masse. Même des personnes peu intéressées par le sport ou sceptiques par rapport à notre travail se sont montrées impressionnées. Ce prix est une confirmation : je reste conscient de nos faiblesses, mais j'ai été renforcé dans conviction qu'il y a un sens profond dans ce que nous faisons.

Il est vrai que la distinction ne comporte, malheureusement, pas de volet financier, mais j'espère qu'il facilitera la recherche de donateurs et contribuera à la pérennité du projet. Pendant la cérémonie de remise des prix, j'ai eu l'occasion d'expliquer notre vision selon laquelle le football joue le rôle de créateur de lien social entre les segments

Etnoliga: sunshine in troubled times

As a partner of the European FIRE project, the Fundacja dla Wolności (Foundation for Freedom) runs many innovative projects in Poland for inclusion through sport. This is the case of Etnoliga, an intercultural football programme launched in 2010 in Warsaw.

"VIEWING FOOTBALL AS A

MEANS, NOT AN END"

It's great to be back here!" I heard this again and again on that cold and sunny mid-March day. We were lucky enough to schedule at least one of our Etnoliga tournaments in a small window of opportunity between winter and spring restrictions. Locked in our homes, we had been struggling with bad condition, overweight, sadness. It was high time to have an outdoor football reunion! Some sixty men and women showed up, a mix of Poles, Mexicans, Moroccans, Senegalese, Tanzanians... Eventually we had a full day of fair games and joy.

Football brings sunshine in these troubled times, no doubt about that. The more we miss it, the more we realise how important its role is. It is not only about running and sweating; it's all about bringing people together and achieving team goals. If you had seen these grown-ups running after the ball like children,

you'd have understood in the blink of an eye why sport-related programmes can be so successful. Here, the social change is visible on smiling faces. I dare not compare lockdown to the experience of forced migration, but the confusion, isolation and

stress we are all undergoing in Covid times, give us some insight. Perhaps I can grasp better what Jean, a Central African asylum seeker, meant when he said after his first session: "For the first time in weeks I was not thinking for a moment about my past and my future..."

At Etnoliga, we have made efforts to promote diversity through football and empower underprivileged groups - not only refugees, but also women or LGBTIQ - for 15 years. Last November, the UEFA executive committee recognized our work with its annual European Grassroots Award. Even people who are not interested in sports, and even some of our critics, were truly impressed. Despite being aware of many shortcomings, I know for sure now that it all makes sense.

It is true that, unfortunately, the award does not involve a financial reward, but it will hopefully help find donors and preserve the project's sustainability anyway. During the online ceremony I had a chance to explain our vision in which football plays a role of an important link between many segments of a polarized society. We only needed to rethink it and put it to use in different ways. The key is to shift your thinking and view football as a means, not an end.

In Poland, these two areas – sport and social change – are still not connected with each other. Clubs' social responsibility comes down to saving water or reducing plastic, and one-off actions for sick children. Nothing wrong with that, but I haven't heard of a single Polish top-tier club that has a refugee programme. I did hear though about one that refused to showcase its black fans on the website as it "might spoil the club's image".

Take another example: in many grant applications you will gain extra points for achievements in sport, even at the junior level, but there will be no questions about gender balance or equal opportunities at your activities. "Not a single penny

of the Polish taxpayer should be invested in those Negros", a club manager told me once.

This kind of statement is outrageous, but it is just a symptom of a large number of phobias that impregnate the football industry against any meaningful change. Am I startled to hear that it's "not time yet" for a woman to coach the women's national team? No, I am not - though it was not too early for South Sudan, the youngest country in the world, that recently hired Shilene Booysen as a head coach. I was rather surprised in February when Katarzyna Kiedrzynek, captain of the Polish team, said at a press conference: "Every person has the right to be what he or she wants to be and we are not allowed to judge him or her by the sexuality, religion or skin colour".

d'une société hautement polarisée. Il nous fallait simplement le repenser et l'utiliser d'une manière différente. La clé est de changer de perspective et de voir le football non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen.

En Pologne, le sport et le progrès social ne sont toujours pas connectés entre eux. La responsabilité sociale des clubs de football se résume à économiser l'eau ou à réduire l'usage du plastique, puis à des actions ponctuelles pour des enfants malades. Il n'y a rien à y redire, bien sûr, mais je n'ai pas entendu parler d'un seul club polonais de première division qui aurait un programme pour réfugiés. Ce que j'ai entendu, cependant, est que l'un d'entre eux ne souhaitait pas voir apparaître ses supporters noirs sur son site web, puisque cela « risquait de ternir l'image du club ».

Autre exemple : dans beaucoup d'appels à candidature pour obtenir des financements, les candidats obtiennent des points de bonus pour leurs

"LE DÉFI QUI DEMEURE : SUSCITER

L'INTÉRÊT DES PARTIES PRENANTES

ET LES MOTIVER À CHANGER"

réussites sportives, mais aucune question n'est posée sur la parité ou l'égalité des chances au sein des activités proposées. Comme me disait le manager d'un club, « pas un centime d'argent public ne devrait être investis dans ces Nègres ».

Ce type d'affirmation est affligeant, mais

il n'est que le symptôme d'un nombre de phobies qui imprègnent l'industrie du football contre tout changement positif. Suis-je surpris d'apprendre que ce n'est « pas encore le moment » pour une femme d'entraîner l'équipe nationale féminine ? Même pas. Notons qu'il n'était pas trop tôt pour le Soudan du Sud, le pays le plus jeune de la planète, qui vient d'engager Shilene Booysen pour ce poste. Ce qui m'a surpris, en revanche, c'était d'entendre Katarzyna Kiedrzynek, la capitaine de l'équipe polonaise, affirmer tranquillement lors d'une conférence de presse en février que « chaque personne a le droit d'être ce qu'elle veut être, et il ne nous appartient pas de la juger en fonction de sa sexualité, sa religion ou sa couleur de peau. »

C'était bien la première fois que nous avons entendu une telle déclaration de la part d'un professionnel de football.

Il faut de la résilience pour continuer de parler de diversité quand les autorités ont un sérieux problème avec l'État de droit. Les droits des femmes ou des personnes LGBTIQ ne sont pas des priorités pour l'État polonais, ni pour la partie conservatrice de la société. Mais le conflit politique et la polarisation semblent provoquer un repositionnement. Les individus cherchent intuitivement la présence de ceux qui partagent leurs convictions, mais ils tendent aussi à devenir plus réceptifs pour des idées et activités nouvelles. En fin de compte, cette tendance ne fait que pousser plus de personnes vers Etnoliga, participants ou bénévoles. L'absence d'offre sérieuse de la part de clubs ou communautés qui pourraient en bénéficier reste un mystère pour moi. Le football, perçu par beaucoup comme un problème plutôt qu'une opportunité, est toujours

considéré par l'extrême-droite comme son domaine réservé. C'est pour cela qu'il est si important de promouvoir des pratiques différentes et de mettre en avant les initiatives de terrain.

Dans un tel contexte, je suis heureux de faire partie de projets comme FIRE.

Non seulement cela me donne l'opportunité de travailler avec des experts d'autres pays, où le football à but social est davantage développé, mais aussi de disséminer ces idées dans mon propre pays. C'est aussi grâce au soutien de programmes européens que nous pouvons régulièrement inclure des réfugiés dans nos activités et organiser de manière plus ou moins stable des activités dans les centres d'hébergement de demandeurs d'asile. Le défi qui demeure est de susciter l'intérêt des parties prenantes et de les motiver à changer. Nous ne sommes qu'une petite organisation, avec des capacités limitées et nous devons nous concentrer sur notre communauté locale. Ce qu'il faut, plus que jamais en ces temps troubles, ce n'est pas une, mais plusieurs Etnoligas.

It was for the first time that we heard a similar statement from an active professional football player.

You need some resilience to keep talking about diversity when the state has a major problem with the rule of law. Women's and LGBTIQ rights are not priorities of the Polish authorities, nor are they for the majority of the conservative layers of society. But the political conflict and polarization seem to catalyse a re-positioning. Individuals intuitively seek the presence of others that share similar beliefs, but they also extend their receptiveness to new ideas and activities as well. In the end this movement only drives more people towards Etnoliga – both participants and volunteers. The lack of a serious offer from clubs and communities that could capitalize on this trend is a mystery to me. The far right still treats football as its preserve and the game is perceived by many as a potential problem rather than an opportunity. That is why it is so

important to promote good practices and showcase grassroots initiatives. In this context, I am glad to be introduced into projects such as FIRE led by the *Sport and Citizenship*. Not only do I have the opportunity to work with experts from countries where football for social purposes is much more developed, but also to pass these ideas on in my homeland. A broader perspective allows you to see wider and set more realistic goals. It is also only thanks to the EU funds that we can regularly involve refugees in our activities and run with more or less stability a variety of activities in the centres for asylum seekers.

The challenge that remains is to get relevant stakeholders interested and motivated to introduce changes. We are a tiny organisation, after all, with limited capacities and we have to focus on the local community. What is needed, more than ever in these troubled times, is not one but many little Etnoligas.





www.etnoliga.org





e MOOC FIRE – au service de la société civile

A quoi sert un inventaire des besoins des bénévoles de football qui souhaitent s'engager dans des initiatives en faveur de l'inclusion des réfugiés s'il n'est pas accompagné d'un outil facilement accessible qui permet de répondre, ne serait-ce que partiellement, à ces besoins?



VIRGINIE MÉNARD

Ingénieur pédagogique multimédia Multimedia educational designer

ALBRECHT SONNTAG

● @AlbrechtSonntag

Professeur à l'EU-Asia Institute, ESSCA École de Management

Professor at the EU-Asia Institute of ESSCA School of Management

'est sur la base de cette question rhétorique que le projet FIRE a fait le choix d'élaborer un MOOC Intégral, un cours d'apprentissage autonome et interactif qui - comme l'indique bien le terme « massive open online course » - propose un accès libre à un grand nombre de participants dans le but d'y acquérir des compétences qui leur seront utiles.

Il est vrai que les rapports et cahiers de bonnes pratiques qui s'étaient multipliés depuis la vague migratoire massive de 2015 peuvent donner des idées et des inspirations, mais ils ne sont pas en mesure de répondre à la question cruciale (et parfois intimidante) : « Comment je m'y prends concrètement ? »

Quel groupe cible ? Quelles compétences ?

Le groupe cible du MOOC FIRE s'est imposé de lui-même : ce sont les bénévoles du « grassroots football » ; à la fois ceux qui hésitent, en se demandant comment s'y prendre pour démarrer une initiative vers un public de réfugiés ou de demandeurs d'asile, et ceux qui se sont déjà lancés mais qui souhaitent approfondir leurs savoir-faire et partager leur expérience avec d'autres. Dans un atelier de travail comprenant l'ensemble des partenaires, les compétences à transmettre prioritairement ont été identifiées :

« DES COMPÉTENCES **PRIORITAIRES À TRANSMETTRE »**

- Une meilleure compréhension de la situation et du vécu des réfugiés, ainsi que des structures d'accueil ;
- Une sensibilisation culturelle afin de mieux surmonter les barrières linguistiques ;
- Des compétences en management de projet (planning, mise en place, suivi, évaluation, reporting);
- Des compétences en communication et en recherche de partenariats, dans la perspective de pérenniser l'activité.

Tout naturellement, ces objectifs pédagogiques ont constitué la trame d'un programme d'auto-apprentissage programmé en quatre modules thématiques sur une durée de guatre à cinq semaines (à hauteur d'environ trois heures d'investissement hebdomadaire dans le cours, mais sans date de fin obligatoire). Sachant que chacun peut piocher dans les modules selon ses propres besoins.

Structure et chemin d'apprentissage

Chaque module offre aux participants des éléments complémentaires. En introduction, les objectifs d'apprentissage de la semaine sont détaillés, suivis par des contenus axés sur le thème principal du module, pour la plupart d'entre eux sous format vidéo et accompagnés d'auto-évaluations et d'activités

The FIRE MOOC – at the service of civil society

What's the point of listing the needs of football volunteers wishing to engage in initiatives for the inclusion of refugees if such an inventory is not accompanied by an easily accessible tool that addresses, at least in parts, these needs?

s a response to this (rhetorical) question. the FIRE project opted for the elaboration of a full-fledged MOOC, a "Massive Open Online Course". As the term suggests, this web-based educational tool provides a large number of participants with free access to an autonomous and interactive learning path leading to the acquisition of competences that are useful

True, the numerous reports and guides on good practices that flourished in the wake of the mass migration wave of 2015 may be a source of ideas and inspiration, but they are unable to give an answer to the crucial (and sometimes intimidating) question: "How am I supposed to go about it concretely?"

Target group and target competences

The FIRE MOOC's target group is an obvious one: grassroots football volunteers, not only those who hesitate to engage, unsure about how to proceed to launch an initiative aiming at a population of refugees or asylum-seekers, but also those who already got started, and now wish to deepen their know-how and share their experience with others.

In a workshop involving all project partners, the priority competences to be transmitted were identified:

- Better knowledge of the refugee experience, as well as understanding of the needs of accommodation centres.
- Increased intercultural awareness in order to overcome linguistic and cultural barriers.
- Project management skills (planning, implementation, monitoring, self-assessment,
- Effective communication on the project and search for external partners with the aim to make initiatives sustainable.

"IDENTIFYING PRIORITY **COMPETENCES TO BE SHARED"**

Very logically, these major learning objectives formed the backbone of the MOOC's programme, structured in four thematic modules. The latter is scheduled over a theoretical duration of four weeks, counting an investment of approximately three hours weekly, but without a specific deadline and with the possibility, for each learner, to proceed at their own pace and according to their personal needs.

The learning path

Each module offers participants a series of complementary learning elements. In the introduction the week's learning objectives are detailed, followed by various forms of input on the module's principal theme, most of them in video format and followed by self-evaluation exercises and practical tasks. Video clips are an essential component of any MOOC, and the FIRE MOOC is no exception to this. It proposes different formats: videos with renowned experts who transmit their knowledge, but also numerous testimonies in which volunteers and civil society actors share their experience, advice, and tips. The fact that the MOOC's participants are part of the same community as the voices from the ground enhances identification and credibility and constitutes a particular asset of this MOOC. The learners can evaluate their progress with the help of different exercises, benefitting from immediate feedback. Each module is concluded with a short final test that allows, for those who wish, to obtain a certificate of completion.

Les clips vidéo sont une composante essentielle des MOOC, et le MOOC du projet FIRE ne fait pas exception. Il en propose plusieurs formats : des vidéos d'experts reconnus qui transmettent leur savoir, mais aussi de nombreux extraits de témoignages où des bénévoles et autres acteurs de la société civile partagent leurs expériences, conseils et astuces. Le fait que les participants du MOOC fassent partie de la même communauté que les témoins du terrain et facilite ainsi l'identification entre pairs est un atout particulier de ce MOOC.

Les participants peuvent s'évaluer à l'aide d'exercices divers, bénéficiant d'un retour explicatif immédiat. Chaque module est conclu par un petit test final qui permet de prétendre, pour ceux qui le souhaitent, à une attestation de suivi avec succès.

Focus sur l'écosystème local

L'un des défis les plus importants à relever dans l'élaboration d'un tel cours en ligne est la diversité des écosystèmes locaux – avec leurs spécificités culturelles, politiques, économiques et sociales – dans lesquels se trouvent les participants. C'est pour cette raison qu'au-delà des contenus et des évaluations, des exercices pratiques d'application sont indispensables.

Dans le MOOC FIRE, ces exercices sont regroupés dans un cahier de bord appelé « Personal toolkit », qui permet à chaque participant de projeter, dans des tâches de « mapping » de l'écosystème ou de réflexion personnelle, les acquis de l'apprentissage sur son propre environnement. Ce « personal toolkit » peut facilement être sauvegardé, imprimé, emporté ou encore partagé avec les autres dans le forum du MOOC, un autre espace d'apprentissage, d'entraide et de retours d'expériences. L'échange avec les autres participants – anciens ou actuels – n'est pas obligatoire, mais il constitue un espace de networking fortement recommandé.

Focus on the local ecosystem

One of the biggest challenges in the design of such an online course is the sheer diversity of local ecosystems – with all their cultural, political, economic, and social specificities – in which participants are rooted. For this reason, it is indispensable to go beyond expert input, testimonies, and quizzes, and include practical application exercises.

In the FIRE MOOC, these exercises are grouped together in a kind of diary or logbook named "Personal Toolkit". This enables each participant to relate what they learnt, in systematically mapping their local ecosystem and personal reflection tasks, to their own environment. The "Personal Toolkit" is a convenient takeaway, easy to save, store, or print out.

And it can be shared with others in the MOOC forum, another essential space of learning, feedback, and mutual support. Exchange with other participants – former or current – is not a mandatory task, but a highly recommended networking activity.

An evolutive project

As the sole academic partner of the FIRE project, ESSCA School of Management was represented jointly by one of its research units, the EU-Asia Institute, and its centre for teaching and learning, the Institute of Advanced Pedagogy. The design and delivery of this MOOC – a process that was not precisely facilitated by the COVID pandemic – was guided by the wish to put ourselves at the service of

Un outil évolutif

Seul partenaire académique du projet FIRE, l'ESSCA Ecole de Management a été représentée à la fois par l'un de ses laboratoires de recherche, l'EU-Asia Institute et par son Institut de Pédagogie Avancée.

Dans l'élaboration et la mise en œuvre de ce MOOC — pas vraiment facilitées par la pandémie — nous avons eu comme fil conducteur de nous mettre au service du monde du football. C'est à lui qu'appartient le produit final, et c'est à lui qu'il incombe de le faire vivre. Car il s'agit d'un outil évolutif qui a le potentiel de prendre de l'ampleur avec le temps.

« UN OUTIL QUI S'ENRICHIRA DANS LE CADRE DU PROJET FIRE+!»

Dans une première étape, il s'agit pour les organisations partenaires de disséminer l'information et l'accès auprès de leurs publics cibles. Ensuite, elles peuvent se l'approprier davantage en proposant des traductions en plusieurs langues européennes. La version initiale est en anglais, et nous avons pris soin de privilégier un langage clair et accessible. Pour autant, d'autres versions sont aisément envisageables, à commencer par le sous-titrage des vidéos et pourquoi pas la traduction de l'ensemble des documents. Le choix de la plateforme d'hébergement - le réseau éducatif CANVAS - a pris en compte cette éventualité. Les contenus proposés sont aussi appelés à évoluer. Le projet FIRE+ a pour objectif de compléter les quatre modules de base par des modules complémentaires approfondissant certains sujets, comme celui des mineurs non-accompagnés, l'inclusion de participantes féminines ou encore la mise en capacité des réfugiés d'assumer à leur tour des fonctions de bénévolat.

C'est un bel outil, le MOOC du projet FIRE, mais il n'est qu'au début de son aventure !

the grassroots football community. It is the owner of the final product, and it is up to its members to make it thrive. This is clearly an evolutive tool, with a potential to grow and develop over time. In a first step, the partner organisations will disseminate information and provide access to the MOOC among their constituencies. They will also be able to appropriate it further by proposing translations of the contents in several European languages. The original version is in English, and we made sure to use a clear and accessible language. This being said, other versions are easily imaginable, starting with the sub-titling of the videos and, why not, translation of the entire tool. The choice of the host platform – the CANVAS educational network – took this option into account.

"A TOOL THAT WILL BE ENRICHED AS PART OF THE FIRE+ PROJECT"

Unlike a static textbook, the proposed contents are also dynamic. The follow-up project "FIRE+" aims at completing the four basic modules by complementary modules that deepen certain topics, such as unaccompanied minors, increased inclusion of female refugees, or empowerment of refugees to assume volunteering responsibilities themselves.

The FIRE project's MOOC is a nice learning tool as it stands. But it is only at the beginning of its journey!





Envie d'apprendre et de vous former sur la mise en œuvre d'un projet inclusif football et réfugiés ?!

Rejoignez la communauté FIRE et suivez en quelques clics la formation proposée par son MOOC! Rendezvous sur

le site internet du projet www.footballwithrefugees.eu pour commencer l'aventure!

Want to learn and train on how to implement an inclusive football and refugee project?

Join the FIRE community and follow in a few clicks the training proposed by its MOOC!

Go to the project website www.footballwithrefugees.eu to start the adventure!



www.essca.fr

Sport et droit d'asile

Dans le pays d'origine d'un demandeur d'asile, le sport a pu devenir un facteur (parmi d'autres) d'exposition à de graves menaces, qui mène à l'obtention d'une protection dans un pays d'accueil. Dans ce dernier, il peut rejouer un rôle essentiel d'intégration pour les réfugiés.



BÉRANGÈRE TAXIL

Betaxil

Professeure de droit international à l'Université d'Angers. Juge-assesseure à la Cour nationale du droit d'asile

Professor of international law at the University of Angers. Associate Judge at the national asylum court.



爹@UnivAngers

n tant que juge de l'asile, je n'ai vu qu'un seul cas de sportif persécuté en cette qualité, mais il m'a marquée. Il s'agissait d'une femme, capitaine d'une équipe nationale dans un pays en guerre. L'équipe, à l'origine multiconfessionnelle, s'était progressivement déchirée sous la montée des persécutions. Ses coéquipières la menaçaient, face à son refus de prendre position en faveur du gouvernement, tandis qu'elle subissait des brimades de ses entraîneurs du fait de sa confession. Le sport, puissant vecteur de cohésion, ne pouvait à lui seul permettre de rester unis contre l'adversité d'un régime devenu barbare et responsable de persécutions religieuses, ethniques, politiques ou sociales. La plupart du temps, le sport est plutôt une toile de fond qui, exposant la personne à une visibilité sociale accrue, constitue un contexte propice à ces persécutions identifiées dans la Convention de Genève de 1951. De multiples récits de demandeurs d'asile le révèlent. En Guinée, il en va du sport comme des partis politiques, fortement ethnicisés. Des tournois de foot organisés par l'UFDG, parti d'opposition rassemblant des Peuls souvent discriminés, dégénèrent en bataille rangée avec les Malinkés. Au Bangladesh, ou la vie politique est fortement bipolarisée, il en va de même entre les équipes du BNP et de la Ligue Awami. Dans d'autres cas, des relations homosexuelles peuvent se nouer, menant à des persécutions dans une société traditionnaliste, et à la reconnaissance d'un statut de réfugié en raison de l'appartenance à un « groupe social » jugé déviant, marginal¹. Outre le statut de réfugié, une seconde protection, dite « subsidiaire », protège aussi les civils fuyant les conflits armés : comment oublier le terrible parcours des sœurs Mardini, nageuses syriennes, qui ont dû pousser leur embarcation pendant de longues heures en mer Méditerranée ? Tandis que l'une intégrait l'équipe olympique des réfugiés de 2016 à Rio, l'autre était emprisonnée et poursuivie par la justice grecque en 2018, pour avoir aidé à secourir d'autres naufragés, happée dans le processus de criminalisation des sauveteurs en mer². Le droit d'asile permet à ces sportifs de retrouver la sécurité, un toit, des soins, bref : les priorités de l'urgence. Cependant, à plus long terme, ce n'est qu'un titre de séjour, qui ne mène pas en soi à une intégration durable. Alors, le sport retrouve sa vocation à rassembler et transcender les obstacles linguistiques et culturels, et on voit des Afghans et Soudanais jouer au cricket, à Doué-la-Fontaine, en pleine campagne française.

« UN FOND D'ÉCRAN QUI PEUT EXPOSER À DES PERSÉCUTIONS »

Le sport peut permettre d'alléger des traumatismes, de faire parler les corps ensemble, de découvrir une culture différente, de s'ancrer dans une collectivité et un territoire. Cela ne va pas de soi : avant d'être reconnu réfugié, le demandeur d'asile aura suivi un parcours souvent haché, notamment du fait d'une interdiction de travailler, et d'un hébergement précaire et directif, le menant à devoir quitter brutalement une région pour une autre, sans choisir ni prévenir les clubs qui l'avait accueilli.

Sport and asylum

In an asylum-seeker's country of origin, sport may have become a factor (among others) in exposure to serious threats that lead to obtaining protection in a host country. In the latter, sport can play an essential role in the integration of refugees.

s an asylum judge I have personally only seen one case of a sportsperson persecuted in this capacity, but it stood out for me. It was a woman, captain of a national team in a country at war. The team, initially multi-faith, was gradually torn apart by increasing persecution. Her teammates threatened her for refusing to take a stand in favour of the government, while she was bullied by her coaches for her faith. Sport, though a powerful force of cohesion, was unable by itself to make people remain united against a regime that had become barbaric.

Most of the time sport is rather a backdrop against which a person has higher social visibility and which therefore provides a context conducive to persecution as identified in the Geneva Convention of 1951. Many accounts of asylum-seekers confirm this. In Guinea, sport imitates the political parties,

which are highly ethnicised. Football tournaments organised by the UFDG, the opposition party representing the

"A BACKDROP THAT CAN EXPOSE TO PERSECUTION"

Asylum law enables these sportspeople to find security, a roof, medical care, in short: the priorities of emergency. In the long term, however, it is just a residence permit that does not lead in itself to lasting social integration. This is where sport comes in again, with is vocation to reunite and bridge linguistic and cultural barriers. And you see Afghans and Sudanese play cricket in

Beyond the refugee status, a secondary protection, called "subsidiary", also

protects civils fleeing armed conflict: how could we forget the terrible journey

of the Mardini sisters, Syrian swimmers, who had to push their boat during long

hours in the Mediterranean? While one of them was part of the 2016 Olympics

refugee team in Rio, the other was imprisoned by the Greek authorities in 2018

for helping to rescue other shipwrecked people, caught up in the process of

criminalisation or rescuers at sea2.

Afghans and Sudanese play cricket in Doué-la-Fontaine, in the middle of the French countryside. Sport allows alleviating trauma, getting bodies

to talk together, discovering different cultures, taking roots in a new territory and community. That does not go without saying: before being recognised as a refugee, an asylum-seeker will often have followed a chaotic path, notably because of a ban on paid work and precarious and imposed accommodation, leading them to leave one region suddenly for another, without choice and without a chance to inform the club that had welcomed them.

frequently discriminated Fulani, degenerate into pitched battles against the Malinke. In Bangladesh, where politics is highly polarised, the same goes for the teams of the BNP and the Awami League. In other cases, homosexual relations that have occurred may lead to persecutions in a traditionalist society, and recognition of refugee status for being member of "social group" that is considered deviant or marginal¹.

- 1 Voir à ce sujet l'interview de Sita sur le site Les Dégommeuses, publiée lors de la journée internationale des réfugié.e.s 2020, disponible sur www.lesdegommeuses.org See Sita's interview on the website Les Dégommeuses, published on International Refugee Day 2020, available at www.lesdegommeuses.org
- 2 Voir à ce sujet l'article consacré aux sœurs Mardini sur le site du média suisse Le Temps, www.letemps.ch See the article on the Mardini sisters on the website of the Swiss media Le Temps, www.letemps.ch

Le football, c'est bien plus que gagner 1-0

Cette devise a toujours été celle d'Egidius Braun, l'ancien président de la Fédération allemande de football (DFB). Elle traduit son engagement pour mettre en valeur la pertinence du football comme activité à impact sociétal. La fondation qui aujourd'hui porte son nom (la DFB-Stiftung Egidius Braun) poursuit cet engagement, afin de préserver et de développer l'héritage de son président d'honneur.

e football allemand repose sur deux piliers : le foot professionnel et le foot amateur. Ces dernières décennies, ils ont été complétés par un troisième pilier dédié au « football au service de l'intégration sociale et de la politique sociale ».

La DFB-Stiftung Egidius Braun, fondé en 2001, a été particulièrement active dans ce domaine. Ses activités concernent le soutien humanitaire au-delà du football et le développement des compétences sociales à travers le jeu. Plusieurs projets sont menés sous l'égide de la Fondation. « Children in need » vise par exemple les enfants d'Europe de l'Est. « Mexico-Hilfe » mène quant à lui une grande variété de projets sociaux, à destination par exemple des enfants de rue à Puebla (Mexique). Depuis 2015, dans le cadre des programmes successifs « 1-0 pour la bienvenue » et « 2-0 pour la bienvenue », plus de 3700 candidatures de clubs de football amateurs volontaires pour s'engager dans des actions au profit des publics migrants/réfugiés ont été traitées en collaboration avec la Commissaire fédérale pour la migration, les réfugiés et l'intégration.

Dans un premier temps, les clubs ont bénéficié d'un forfait de 500 euros pour mettre en place leurs actions. Certains clubs et associations ont obtenu des financements individuels pour des approches plus poussées en matière d'intégration sociale. Ainsi, depuis mars 2015, ce sont plus de 2,3 millions d'euros qui ont été investis dans ces initiatives. Cette campagne est l'une des plus abouties en Europe dans le domaine de l'inclusion sociale des réfugiés.

Ces deux dernières années, notre attention s'est portée vers des programmes de formation qualifiant pour les réfugiés et migrants dans le but d'encourager le bénévolat. Permettre à des personnes nouvellement arrivées de s'engager activement dans la communauté du football en tant qu'entraîneurs ou arbitres est désormais l'un de nos objectifs premiers. Nous avons aussi développé un programme de leadership pour des réfugiés qui sont déjà des bénévoles actifs. La pandémie nous a obligés à reporter le programme à la fin de l'année 2021.

De toute évidence, notre motivation en faveur de l'inclusion des réfugiés en Allemagne est loin d'être épuisée. Au contraire : nous souhaitons partager nos connaissances et nos idées avec d'autres organisations européennes au sein du réseau FIRE+ piloté par *Sport et Citoyenneté*. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons rejoint ce projet. Les partenaires de FIRE+ sont tous spécialisés dans différents domaines et ont une expertise dans leurs activités respectives. Nous y voyons une bonne occasion de réunir ce savoir-faire, d'apprendre les uns des autres, et d'utiliser nos compétences ensemble.

« APPRENDRE LES UNS DES AUTRES AU SEIN DU RÉSEAU FIRE+ »

Nous souhaitons aussi mettre au profit de tous notre réseau impressionnant afin de mieux comprendre comment et pourquoi l'inclusion sociale dans le football fonctionne. Egidius Braun avait bien raison: sans le moindre doute, le football c'est bien plus que gagner 1-0!



FRIEDERICH WATZKERéférent, Fondation DFB-Egidius Braun
Referent, DFB-Stiftung Egidius Braun

Avec le concours de Christoph Binot With the support of Christoph Binot



www.egidius-braun.de

Football – more than 1-0

This life motto of Dr. h.c. Egidius Braun, former president of the German Football Association (DFB), defined his commitment to demonstrating the relevance of football as an important social activity. The foundation that carries his name – the DFB-Stiftung Egidius Braun – builds on this commitment, preserving the honorary president's lifetime achievement and taking it further.

"LEARN FROM EACH OTHER IN

THE FIRE+NETWORK"

ootball in Germany is grounded on two pillars: professional football and amateur football. Over the last decades these were complemented by a third pillar dedicated to "football – social integration and social policy".

The DFB-Stiftung Egidius Braun, founded in 2001, has been particularly active in this area. Its activities are characterised by charitable support beyond football and the development of social competences within football. This is illustrated by projects like "Children in need", which mainly supported kids in Eastern Europe,

or the "Mexico-Hilfe", which addresses a variety of social issues, such as street kids in Puebla.

Since 2015, in the successive programmes "1-0 for a Welcome" and "2-0 for a Welcome", more than 3700 grant applications by grassroots football

clubs engaging in work with refugees have been processed, in collaboration with the Commissioner of the Federal Government for Migration, Refugees and Integration. In a first step, football clubs were supported with a flat-rate grant of 500 euros each. In addition, football clubs and associations were awarded individual grants for further social integration approaches. Thus, since March 2015, a total of 2,3 million Euros have been spent for our welcome initiatives. This campaign is one of the most accomplished examples in Europe of the social inclusion of refugees through football.

In 2020 and 2021, we changed the focus to educational programmes that qualify migrants for volunteering activities in football. Empowering newly arrived people to engage actively in the football community, training them for instance as referees or coaches, has now become a major objective for us.

Moreover, we developed a new leadership program for refugees who are already working as volunteers in football clubs. The corona pandemic forced us to postpone the programme to late summer 2021.

As you can see our motivation to support social inclusion of refugees in Germany is far from exhausted. Quite the contrary: we want to share our knowledge and our ideas within the FIRE+ network with other organisations throughout Europe. This is one of the

reasons why we joined the project. It seems obvious to us that all partners of FIRE+ are specialized in different fields and have expertise in their respective areas. We see a great chance to bundle this know-how, learn from each other, and use our skills to promote social inclusion in Europe.

We also want to use our impressive network of a thousand football organisations to find substantial evidence on how and why social inclusion through football works. Moreover, we want to support those organisations in their own effort of improvement. Egidius Braun definitely had a point: football is more than a 1-0.

Comment les migrants nouvellement arrivés en Europe accèdent-il au sport ?

Des programmes sportifs destinés à des migrants aux statuts variables se multiplient depuis la crise de 2015 en Europe.



JULIEN PUECH

Doctorant au sein du laboratoire VIPS2 UFR STAPS, Université de Rennes 2 PPhD student at the VIPS2 Laboratory UFR STAPS, University of Rennes 2

L'ACTUALITÉ AU PRISME DE LA RECHERCHE

Article en partenariat avec le Laboratoire « Violences, Innovations, Politiques, Socialisations et Sports », UFR STAPS, Université de Rennes 2

UPDATE ON RESEARCH

Article in partnership with the laboratory "Violence, innovations, policies, socializations and sports», UFR STAPS, University of Rennes 2



1 - Julien Puech conduit depuis septembre
 2020 une thèse intitulée « Analyse des
 philosophies politiques des usages du sport
 dans l'accueil des migrants en Europe, et
 de leurs réceptions par les bénéficiaires.
 Vers une sociologie du sensible dans les
 pratiques d'inclusion par le sport », sous la
 direction de François Le Yondre (Université
 de Rennes 2) et de Jane Freedman
 (Université de Paris 8).

Since 2020, Julien Puech has been working on a thesis entitled: "Analysis of political theories on the use of sport in welcoming refugees in Europe, and their acceptance by the beneficiaries. Towards a society aware of methods of inclusion through sport", directed by François Le Yondre (University of Rennes 2) and Jane Freedman (University of Paris 8).

e droit au sport pour tous constitue une valeur universellement proclamée par les principaux acteurs politiques et sportifs européens. Pourtant, les recherches sociologiques ont souvent mis en évidence l'existence de discriminations insidieuses et déterminantes des trajectoires sportives. En leur sein, des études récentes montrent que la plupart des migrants nouvellement arrivés n'accèdent pas facilement aux offres sportives classiques. Par exemple, l'ouverture formelle des activités sportives aux réfugiés statutaires ne suffit pas à assurer leur participation. Ces barrières invisibles se doublent d'obstacles juridiques pour les migrants dont le statut plus précaire illégitime la participation à la vie citoyenne du pays d'accueil. Parmi eux, les demandeurs d'asile et les déboutés ne possèdent pas de reconnaissance légale de leurs droits sur le territoire. Les pratiques sportives traditionnelles leur sont de ce fait inaccessibles. Parviennent-ils, malgré tout, accéder à des activités sportives organisées?

À partir d'un recensement de plus de 250 projets sportifs européens, nous avons mis en évidence des relations entre différents pays d'accueil, profils de programmes sportifs (ONG à vocation sportive ou non, clubs sportifs existants ou spécifiquement créés) et catégories de migrants accueillis. Même si la réalité des situations singulières est infiniment plus complexe, nous observons que le statut des migrants les rend dépendants de modalités distinctes

d'accès au sport. La plus représentée consacre une pratique sportive instituée et destinée aux migrants dont la présence sur le territoire est acceptée. Cette modalité s'observe principalement dans les Pavs nordiques et en Allemagne, où les clubs sportifs existants ont accueilli de nombreux réfugiés. Elle peut s'expliquer Outre-Rhin par un important engagement bénévole, encouragé et soutenu par les confédérations sportives des Länder en lien avec l'Office fédéral pour la migration et les réfugiés. D'autres modalités d'accès aux pratiques sportives, plus séditieuses, s'observent également. En Italie, des clubs sportifs se sont récemment créés afin de permettre l'accès à des compétitions sans distinction de statut. En France, en Grande-Bretagne ou en Grèce, diverses ONG, proposant des activités sportives variées et adaptées aux problématiques que rencontrent les migrants, revendiquent parfois ouvertement leur aveuglement aux statuts plus ou moins légaux. Ces modalités alternatives laissent à penser qu'une politique d'accueil de plus faible portée ouvre un espace exploité dans le champ sportif par de nouveaux acteurs redéfinissant localement les droits des migrants. Pour compléter une telle analyse macroscopique, très générale, il conviendrait d'appréhender plus précisément la manière dont ces différentes modalités typiques se concrétisent. Analyser les programmes sportifs destinés aux migrants permet alors de mieux saisir la dimension politique du sport, au-delà des visions idéalisées d'une pratique apolitique et universelle.

What access to sport for migrants newly arrived in Europe?

Sport programmes destined for various kinds of migrants have been on the increase since the 2015 crisis in Europe.

he right to sport for all is a universal value heralded by the major political and sporting stakeholders in Europe. However, research in sociology has often revealed the existence of insidious but significant forms of discrimination in sporting careers. Recent studies show that access to traditional sport is not easy for most newly-arrived migrants. For example, formally opening sporting activities to people with refugee status is not enough to ensure that they participate. These invisible barriers are reinforced by judicial obstacles for migrants with a more precarious status who cannot legally take part in the civic life of their host country. Among these people, asylum seekers and those denied the right of asylum do not have legally recognised rights in the country. Because of this, access to traditional forms of sport is denied them. Despite this, is it possible for them to gain access to organised sport?

Based on a survey of more than 250 European sport projects we have revealed links between different host countries, profiles of sport programmes (NGOs devoted to sport or otherwise, existing or specially created sport clubs), and the categories of migrants welcomed. Although the reality of special situations is infinitely more complex, we observe that the status of migrants makes them dependent on separate arrangements for access

to sport. The most widespread schemes concern sport organised and destined for migrants whose presence in the country is accepted. This arrangement can be seen most in Scandinavia and Germany, where existing clubs have welcomed many refugees. This can be explained on the other side of the Rhine by a large number of volunteers, encouraged and supported by sport confederations in the Länder in relation with the Federal Office for migration and refugees. Other, more radical arrangements for access to sport can also be observed. In Italy, new sport clubs have recently been created to allow access to competitions without distinguishing status. In France, Great Britain and Greece, various NGOs offering different sporting activities adapted to the problems encountered by migrants admit, sometimes openly, that they turn a blind eye to their more or less legal status. These alternative arrangements give rise to the thought that less effective reception policies create a void exploited in the sport sector by new actors who redefine locally the rights of migrants. To complete a very general, macroscopic analysis such as this, it would be necessary to grasp more precisely how these typical different arrangements work in practice. Analysing the sport programmes destined for migrants thus makes it easier to understand the political dimension of sport, beyond the idealised vision of an apolitical, universal participation.

Une plateforme « Sport et Réfugiés » au service des ONG!

La plateforme administrée par l'ISCA sur l'intégration des réfugiés par le sport (IRTS) rassemble de nombreuses ONG à l'échelle locale et à travers toute l'Europe.

elon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), le monde connaît aujourd'hui le plus haut niveau de déplacement forcé jamais enregistré, avec environ 80 millions de personnes ayant dû fuir leur foyer. Un grand nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile ont dû faire face à l'exclusion, au manque de moyens de subsistance et à des risques graves pour leur santé mentale et physique.

Cette situation appelle à mettre en place davantage de moyens humains, et d'outils innovants, pour améliorer l'inclusion des réfugiés. La société civile a un rôle important à jouer, tout comme le sport et l'activité physique. Ils peuvent être des outils puissants d'inclusion, ainsi que participer à la promotion de la santé et des liens qui unissent les êtres humains. Il est maintenant temps de passer



à l'étape suivante et de déployer à plus grande échelle les réponses apportées par le sport et l'activité physique aux problématiques rencontrées par les réfugiés.

Des milliers de parties prenantes et de partenaires, implantés aux quatre coins de l'Europe, mettent en œuvre des solutions pour relever ce défi international. Grâce au soutien de la Commission européenne, l'Association Internationale du Sport et de la Culture (ISCA) réunit plusieurs de ces acteurs au cœur d'un réseau international.

La plateforme IRTS offre aux organisations, travaillant à l'échelle locale et européenne, la possibilité de se rencontrer, d'apprendre les uns des autres, de communiquer sur leurs initiatives et d'entrer en contact avec des organisations humanitaires bénéficiant d'une grande notoriété.

Selon le Secrétaire général de l'ISCA, Jacob Schouenborg, « c'est une initiative louable prise par la Commission européenne que de financer à grande échelle une plateforme qui fédère de nombreuses actions en matière d'intégration des réfugiés par le sport, domaine qu'elle a soutenu par le passé. L'ISCA est vraiment très heureuse d'y participer et de valoriser la myriade d'initiatives existantes en Europe ».

La plateforme IRTS regroupe plus de 80 partenaires, tels que le UNHCR, la plateforme internationale Sport et Développement, *Sport et Citoyenneté* ou encore la Fédération Internationale de Tennis

de Table, pour n'en nommer que quelques-uns. Par ailleurs, quatre domaines de travail sont mis en œuvre pour l'intégration des réfugiés par le sport :

- Un programme de mentorat : 24 mentors expérimentés dans la conduite des initiatives IRTS sont mis en relation avec 24 mentorés qui débutent ou qui souhaitent bénéficier de conseils pour avoir un plus grand impact.
- Attribution d'un prix : une récompense pour les initiatives et les partenariats ayant eu un impact sur leurs communautés. L'appel à proposition s'ouvre en mai et la remise des prix aura lieu en novembre 2021.
- Cours en ligne: Trois nouveaux cours en ligne permettront aux parties prenantes de bénéficier de retours d'expérience et de conseils de la part d'experts et de porteurs de projet, mais aussi d'informations sur les opportunités de financement.
- Événements: Après deux conférences en 2020, le réseau IRTS prévoit d'organiser un temps fort pour l'intégration des réfugiés par le sport dans le cadre du congrès MOVE, de novembre 2021.



A "Sport and Refugees" platform for NGOs!

ISCA's Integration of Refugees Through Sport Networking Platform brings NGOs together locally and across Europe

he world is experiencing its highest levels of forced displacement on record with approximately 80 million people having had to flee their home, according to the UNHCR. Large numbers of refugees and asylum seekers face exclusion, lack of livelihood opportunities, and grave risks to their mental and physical health.

This situation calls for human and innovative ways to enhance the inclusion and integration of refugees. Civil society has an important role to play in addressing this. Sport and physical activity can be a powerful tool for inclusion, relief, health promotion, and human connection. It is the time to take the next steps to scale tested solutions from the sport and physical activity sector to the benefit of refugees and society!

Thousands of stakeholders and partners, particularly NGOs, located across Europe have been dedicated to creating and delivering solutions to this international challenge. Thanks to support from the European Commission, the International Sport and Culture Association (ISCA) is uniting several of these actors in an international network. The IRTS Networking Platform offers organisations working locally and at the European level opportunities to meet in-person and online, learn

from each other, gain recognition for their initiatives and connect with high profile humanitarian organisations.

"A MENTORING PROGRAMME"

"It is a commendable initiative by the European Commission to fund a large-scale common platform for the many initiatives in integration of refugees through sport that they have supported in the past. And ISCA is very happy to deliver this to valorise the myriad of great initiatives around Europe" ISCA Secretary General Jacob Schouenborg says.

The IRTS Networking Platform includes more than 80 partners, such as the UNHCR, the sportanddev.org platform, *Sport and Citizenship*, and the International Table Tennis Federation to name a few, and four elements of work that are taking efforts towards the integration of refugees through sport to the next level:

Mentoring programme: We are connecting 24 mentors who have experience in running IRTS initiatives with 24 mentees who are starting out, or are looking for some advice to make a bigger impact.

- Award scheme: Recognising initiatives and partnerships that have made an impact in their communities. Open call in May 2021 on https://awards.isca.org/ , Award celebration in November 2021.
- Online courses: 3 new online courses will equip solution-providers with tested approaches, expert and peer-to-peer tips from the field, and avenues to support and funding.
- Events: After 2 conferences in 2020, we plan the biggest stakeholder congress so far for Integration of Refugees Through Sport in the context of the MOVE Congress in November 2021





« Aider ces jeunes réfugiés à réussir leur parcours d'intégration citoyenne »

Propos recueillis par Sylvain Landa

Laurent Thieule, Président de *Sport et Citoyenneté*, occupe aussi depuis 12 ans le poste de président du club de football amateur belge du Royal Europa Kraainem FC. Fortement engagé dans l'inclusion par le football, il a fait de ce club un laboratoire réputé sur la question des réfugiés.





www.kraainemfootball.be

Comment est né le projet « We welcome Young Refugees » menée au sein du Kraainem FC ?

LT: Cela fait 20 ans que je suis bénévole au Kraainem FC, dont 12 en tant que président. Ce club situé dans la banlieue de Bruxelles est un laboratoire de la diversité sociale à l'échelle d'une communauté. Nous accueillons plus de 300 enfants/joueurs issus de plus de 40 nationalités différentes. Cette diversité est dans l'ADN du club, c'est une plus-value revendiquée par tous.

Au plus fort de la crise des migrants pendant l'été 2015, nous nous sommes interrogés pour voir ce que nous pourrions faire. Très vite, l'idée a été de s'adresser aux centres Fedasil, qui ont la responsabilité de l'accueil et de l'intégration des mineurs étrangers non-accompagnés (MENA). Notre objectif était de montrer qu'à l'échelle d'un club amateur il était possible de proposer une contribution partielle d'intégration à ces jeunes et leur donner ainsi des chances supplémentaires de réussir leur parcours d'intégration citoyenne. Depuis, plus de 2500 jeunes sont passés chez nous. Il s'agit d'un projet qui s'inscrit dans la durée, grâce au soutien de nombreux partenaires et l'action de nos bénévoles. Je suis tous les jours agréablement surpris de voir combien cette initiative est bien accueillie par notre communauté. C'est sans doute le fruit de notre diversité.

Que proposez-vous dans ce projet et quels sont vos objectifs à long terme ?

LT: Tous les jours de la semaine, nous accueillons au club un groupe de filles ou de garçons (une dizaine par groupe), avec le même programme: tables de conversation linguistiques,

entraînements et pour certains matchs dans nos équipes, repas convivial à la cantine et de temps à autre, des stages de formation et des visites culturelles. Nous avons élargi le groupe de bénévoles qui animent les tables de conversation (français, anglais ou néerlandais), grâce à la participation des salariés des fondations partenaires. La pandémie de Covid-19 et les contraintes sanitaires nous obligent malheureusement à suspendre certaines activités, notamment le Tournoi annuel « Football and Freedom » mais nous espérons bientôt reprendre un cycle plus normal. À l'avenir, nous allons rester sur le même schéma, en l'étendant à des groupes de jeunes filles. Nous devons aussi toujours impliquer davantage les jeunes joueurs du club dans ce projet, car ils restent un point de contact fondamental pour les jeunes réfugiés.

Ce projet a-t-il inspiré d'autres clubs

LT: Dès la fin 2016, nous avons contribué à lancer avec l'Union belge de football un réseau de clubs amateurs (43 aujourd'hui) qui accueillent eux aussi des MENA. Au sein de Sport et Citoyenneté, nous conduisons les projets FIRE et FIRE+, qui vont favoriser ce modèle d'accueil et d'intégration. Nous inspirons beaucoup de clubs mais notre démarche est avant tout réaliste. Je crois que notre initiative est utile pour les jeunes mais aussi pour la société dans laquelle ils n'ont pas d'autres choix que de s'intégrer. Même si nous restons à la micro-échelle d'une communauté de club, nous sommes néanmoins fiers d'être devenus un projet-pilote aux yeux de la Commission européenne ou de la Fondation UEFA pour l'Enfance qui nous soutiennent depuis l'origine.

"Helping young refugees to become integrated citizens"

Laurent Thieule, the President of *Sport and Citizenship*, has also been the President of the Belgian amateur football club Royal Europa Kraainem FC for 12 years. With his strong commitment to using football for inclusion he has made the club a respected reference on the subject of refugees.

How did Kraainem FC's "We Welcome Young Refugees" project come into existence?

LT: I've been a volunteer with Kraainem FC for 20 years, and president for 12. This club in the Brussels suburbs is an authority on social diversity in the community. We welcome more than 300 children and players from over 40 different nationalities. This diversity is in the club's DNA, seen by everyone as a great advantage.

At the height of the migrant crisis in 2015, we were asked what we could do to help. Almost immediately we thought of contacting the Fedasil centres, which are responsible for welcoming and integrating unaccompanied foreign minors (UFM). We wanted to show that as an amateur club, it was possible to make a partial contribution to integrating these young people and to give them more chance of success in becoming integrated citizens.

Since then, more than 2500 young people have come through the club. It has become a permanent project, thanks to the support of our many partners and the activities of our volunteers. I am pleasantly surprised on a daily basis to see how well this initiative has been received by the community. That is undoubtedly one of the fruits of our diversity.

What does this project offer, and what are your long-term aims?

LT: Every day of the week we welcome a group of girls or boys (about 10 in each group) to our club with the same programme: language conversation

tables, coaching and, for some of them, matches in our teams, a friendly meal in our canteen from time to time, training courses and cultural visits. We have been able to extend the group of volunteers leading the conversation tables (in French, English and Dutch) with the help of employees from our partner foundations. Unfortunately, the Covid-19 pandemic and health restrictions have obliged us to suspend certain activities, including the annual "Football and Freedom" tournament, but we hope soon to resume a more normal schedule. In the future we will keep the same scheme, and extend it to groups of girls. We also want to continue to get young club players more involved in the project, because they remain an essential point of contact for the young refugees.

Has this project inspired other clubs?

LT: Since the end of 2016 we've been working with the Belgian Football Union to launch a network of amateur clubs (43 now) that also welcome UFM. Within *Sport and Citizenship* we lead the FIRE and FIRE+ projects, which will encourage this model for welcoming and integrating. We are the inspiration for a lot of clubs, but our scheme is primarily realistic. We believe that our initiative is useful for the young people, and also for the society in which they have no other choice but to be integrated. Although we are acting on the very small scale of a community and a club, we are proud to have become a pilot project in the eyes of the European Commission and the UEFA Foundation for Children, which have supported us from the beginning.

TÉMOIGNAGE / TESTIMONY

Propos recueillis et mis en récit par Lilia Douihech-Slim

<<

Fodé n'est pas mon vrai nom. Mais mon parcours, je voudrais vous le raconter. Il m'a mené, depuis la Guinée, jusqu'au terrain du Kraainem Football Club.



Pour la majorité des jeunes guinéens, le foot de rue est le seul centre de formation. Bien sûr, nous rêvions tous de jouer dans un club mondialement connu. J'aimais m'instruire aussi. Mais sans revenus familiaux suffisants pour accéder aux écoles privées, impossible de bénéficier d'un enseignement correct dans des classes pouvant atteindre 100 élèves. Dans nos rues où violences policières et interethniques, insécurité sanitaire et alimentaire sont récurrentes, il existe peu de chemins pour un jeune dans la pauvreté qui ne mènent à la délinquance, la drogue ou parfois même, à la mort. Alors mon oncle a tout organisé, pour que je m'en sorte. Une fois que les voies légales d'émigration vers l'Europe n'ont rien donné, les réseaux de passeurs entrent en jeu. Ils l'ont convaincu que je rejoindrai rapidement l'Espagne, sans danger. Nous étions en avril. J'avais 22 ans. Quelle folie!

J'ai bien failli perdre la vie sur ce bateau gonflable qui n'avait pas l'air d'être conçu pour supporter le poids des 43 personnes qui avaient pris place à bord. 19 heures de traversée de la Méditerranée passées à écoper, jusqu'à épuisement, pour tenter de maintenir à flots notre embarcation qui prenait l'eau de toutes parts. J'ai cru que j'allais mourir jusqu'à ce que les garde-côtes espagnols nous sauvent la vie. Aux jeunes qui rêvent de suivre cette voie, je voudrais adresser un message : ne croyez pas les discours alléchants et rassurants des rabatteurs ou ce que vous voyez sur les réseaux sociaux. N'essayez pas de venir comme ça, c'est du suicide.

J'ai rejoint Bruxelles au mois de juin, seul et désorienté. Au centre d'hébergement Fedasil qui m'avait accueilli, des pancartes du Kraainem Football Club invitaient les jeunes réfugiés et demandeurs d'asile à venir jouer au foot. J'étais surpris que ce soit si facile d'en faire partie. C'est Benjamin, le responsable du programme d'accueil des réfugiés au club, qui est venu nous chercher ce matin-là. A notre arrivée, pour la première

fois de ma vie, j'ai foulé un véritable terrain de football. J'ai ressenti quelque chose de si spécial que j'ai encore du mal à l'expliquer. C'est aussi ce jour-là que j'ai rencontré Sandra, qui tient la buvette. Elle a cru en moi, m'a présenté Laurent, le président du club et après quelques essais, j'ai décroché une place dans l'équipe sénior. Le club m'a même offert mon équipement et Victor, mon capitaine, des crampons. Quant à Myriam, ses heures de cours passées à nous familiariser avec la culture belge ont été utiles. Toutes ces personnes m'ont aidé dans mes démarches d'intégration : sport mais aussi demande d'asile, recherche de logement, d'emploi. Elles m'ont apporté bien plus : le sentiment de faire partie d'une famille.

Le Kraainem Football Club est peut-être bien un petit club par ses ambitions sportives. Il évolue au niveau amateur en championnat régional. Mais lorsque je réalise ce que ses membres, tous bénévoles, ont fait pour moi, je me dis que j'ai la chance d'évoluer dans un grand club.





Fodé is not my real name, but I want to tell you the story of my life. It has brought me from Guinea to the Kraainem Football Club.



played my first matches in the streets of Conakry. For most young people in Guinea the only training they get is street football. Of course, we all dreamt of playing for a world-famous club. I liked learning, too. My family didn't have enough money to pay for private schools, and it was impossible to get proper teaching in classes with as many as 100 pupils. In the streets where police and interracial violence, health risks and food insecurity are common, there are not many paths for a youngster in poverty that don't lead to delinquency, drugs or sometimes even death. My uncle did everything he could so that I could get out of this situation. When legal routes for emigration to Europe failed, the people-smuggling networks came into play. They convinced him that I would arrive speedily in Europe, without any danger. This was in April. I was 22. What madness!

I nearly lost my life on the inflatable boat which didn't seem to have been designed to support the weight of the 43 people on board. We were 19 hours crossing the Mediterranean, bailing until we were exhausted in an attempt to keep the vessel afloat, with water coming in everywhere. I thought I was going to die until the Spanish coastguards saved our lives. I have a message for the youngsters dreaming of making the crossing: don't believe the seductive, reassuring speeches from the traffickers or what you see on social media. Don't try to come here like that – it's suicide.

I reached Brussels in June, alone and lost. The Fedasil accommodation centre which took me in had posters inviting young refugees and asylum seekers to come and play football at the Kraainem Football Club. I was surprised that it was so easy to join. Benjamin, who is in charge of the refugee programme in the club, came to pick us up that morning. When we arrived, for the first time in my life, I stepped on to a real football pitch. The feeling it gave me was so special that I still can't explain it. That was the day I met Sandra, who ran the bar. She believed in me and introduced me to Laurent, the club president, and after a few try-outs I got a place in the senior team. The club even gave me my kit and Victor, my captain, gave me my boots. As for Myriam, the lessons to teach us about Belgian culture were very useful. All these people helped me with the integration process: sport, and also asking for asylum, finding lodgings and work. They also gave me much more: the feeling of belonging to a family.

"BELONGING TO A FAMILY"

The Kraainem Football Club may be a small club in sporting terms. It plays at amateur level in the regional championship. Yet when I realise what the members, all of them volunteers, have done for me, I tell myself that I am lucky enough to play in a great club.

Le sport au service de l'émancipation des individus

L'UFOLEP première fédération multisport et affinitaire de France, propose une démarche innovante et complète d'accompagnement des personnes réfugiées dans et par le sport. L'objectif est d'individualiser l'accompagnement et le suivi des réfugiés, loin de l'offre parfois caricaturale dont ils peuvent bénéficier.



ADIL EL OUADEHE

Directeur technique adjoint « Sport Société » , UFOLEP

Deputy national Technical Director " Sport Society", UFOLEP



⊌@UFOLEP

nviron 30 000 personnes menacées dans leur pays d'origine du fait de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un certain groupe social ou de leurs opinions politiques, bénéficient d'un statut protecteur en France chaque année.

En complément des modalités administratives prévues, l'UFOLEP propose un accompagnement individualisé pour garantir à ces personnes l'accès à une pratique sportive régulière et ce jusqu'à une insertion sociale et professionnelle émancipatrice et citoyenne. Cette démarche d'accompagnement s'appuie sur un modèle fédéral d'intervention structuré par son pôle « Sport Société », avec trois objectifs prioritaires :

- Offrir un accès à une offre de pratique sportive régulière : cette première entrée d'une durée de trois mois minimum vise à permettre une remobilisation physique par le biais d'une offre multisports. L'objectif est de permettre aux personnes de (re)trouver des habitudes sportives qui favorisent, à terme, un bienêtre physique et mental. Ces trois mois passés, notre fédération est en mesure de proposer différents scénarii permettant une pratique sportive pérenne et régulière, que ce soit au sein de nos associations et structures affiliées, au sein même des structures d'accompagnement et de suivi et/ou par le biais des éducateur.rice.s socio-sportifs UFOLEP.
- Éduquer par le sport : cette seconde entrée d'une durée de 6 mois minimum vise, en complément du programme évoqué ci-dessus, à mettre en place des « espaces paroles ». Leur objectif est de libérer la parole des réfugiés et de favoriser l'intervention d'acteurs experts de thématiques prioritaires en vue d'un accompagnement émancipateur et libérateur à partir de la prise en compte des

« PRATIQUER, ÉDUQUER, INCLURE »

difficultés ou des problématiques vécues au sein de leur pays d'origine ou sur le territoire français (maîtrise de la langue française, lutte contre les discriminations, accès au droit et à la citoyenneté, lutte contre les violences faites aux femmes, etc.).

Insérer socialement et professionnellement dans et par le sport : s'appuyant sur l'engagement associatif solidaire et militant de l'UFOLEP, les réfugiés accompagnés pourront s'engager en tant que bénévoles ou comme service civique dans des actions de solidarité qui faciliteront leur rencontre avec le reste de la population française et, in fine, contribueront à un meilleur vivre ensemble. Une seconde approche passe par une formation aux gestes qui sauvent. Le volet « Insertion professionnelle » dure quant à lui de 6 à 12 mois. Il vise d'une part à faire du sport un outil de développement des compétences et des savoirs-être et, d'autre part, se donne pour objectif une insertion professionnelle dans le champ du sport ou de l'animation, par la mise en place d'un dispositif d'accompagnement et de suivi totalement pris en charge par l'UFOLEP.

L'engagement de l'UFOLEP à destination des publics réfugiés s'appuie ainsi sur deux principes fédéraux : le premier vise à globaliser la démarche ainsi que les outils socio-sportifs sur l'ensemble des territoires. Le second vise, sur la base de cette pluralité des modes d'actions possibles, à individualiser l'accompagnement et le suivi des réfugiés, loin de l'offre parfois caricaturale dont ils peuvent bénéficier, offrant ainsi à chaque personne touchée l'opportunité de se réaliser par et dans le sport, en lien avec ses attentes et ses besoins.

Sport for empowering individuals

UFOLEP is the foremost multi-sport federation in France and offers a full, innovative scheme for helping refugees in and through sport. The aim is to personalise long-term support for refugees, unlike the sketchy schemes that are sometimes proposed to them.

bout 30,000 people who are at risk in their own countries because of their race, their religion, their nationality, their place in a particular social group or their political opinions benefit from a protected status in France every year. Along with the administrative requirements, UFOLEP offers personalised support to these people to guarantee access to doing sport regularly until they are integrated in society and the world of work and can take their place as citizens. This support scheme uses the federal model developed by the "Sport Society" centre with its three priority aims:

Access to regular participation in sport: this first stage lasting at least three months aims at recovering physical health using a range of different sports. The objective is to encourage people to (re)discover sporting habits which will lead to physical and mental well-being. After three months, the federation can suggest different schemes for doing sport regularly in the long term, either in our affiliated clubs

- and associations, within the support structure itself, and/or through the agency of UFOLEP social-sport instructors.
- Education through sport: the second stage lasts for at least six months and aims to put in place "talking spaces" to complement the programme mentioned above. The objective is to encourage the refugees to talk freely and to make it easier for experts in the priority fields to work with them on finding empowerment and freedom, from the starting point of the difficulties and problems faced in their countries of origin or in France (mastering the French language, combating discrimination, access to rights and citizenship, combating violence against women, etc.).
- Integration in society and work in and through sport: relying on UFOLEP's active commitment to voluntary work and solidarity, the refugees being helped can get involved as volunteers or join in activities for society, and this will make it easier for them to meet other French people

and also to contribute to the common good. A second approach is training in first aid. The "integration in the world of work" section lasts for 6 to 12 months. It aims partly to use sport as a tool for developing knowledge and interpersonal skills, and partly to find a job in the sport or entertainment field, by implementing a long-term support scheme for which UFOLEP is fully responsible.

UFOLEP's commitment to people who are refugees is based on two federal principles: the first aims to extend the scheme and the social-sporting tools over the whole country. The second aims to take advantage of the multiple activities available to personalise the long-term support for refugees, unlike some of the sketchy schemes offered to them, and thus to give each person the opportunity to realise their potential through and in sport, in line with their expectations and needs.

"PARTICIPATE, EDUCATE, INTEGRATE"

Le CIO, les réfugiés et les jeux olympiques : d'une opportunité à un droit !

Si le sport est inhérent à la personne humaine, l'une des conséquences est de considérer le droit au sport, c'est-à-dire le droit pour chacun de pratiquer le sport de son choix. Toutefois, dans le cas du sport de compétition, ce « droit » est davantage une opportunité qu'un droit de l'homme.

ette situation a été confirmée par certaines décisions de justice. En France par exemple, le Conseil d'État a estimé que sans préjudice du statut juridique particulier du sport en tant que question d'intérêt général, notamment en ce qui concerne la pratique du sport de haut niveau, ni le droit de pratiquer un sport, ni le droit de participer à des compétitions sportives ne sont des droits fondamentaux de la personne au sens de la loi. Il a également été décidé, aux États Unis, qu'il n'existe pas de droit de participer à des compétitions sportives organisées. En effet, lorsqu'il a été demandé au Congrès de contrebalancer le droit des joueurs et des athlètes de choisir le sport dans lequel ils veulent concourir, d'une part, et le droit des organisations sportives de déterminer les conditions d'admissibilité des joueurs et des athlètes (et des équipes auxquelles ils appartiennent) à concourir. d'autre part, le Congrès a même refusé de légiférer sur un droit des athlètes à concourir au niveau international, mais a préféré créer une « possibilité » de concourir. Un autre tribunal a estimé, dans le contexte du boycott américain des Jeux olympiques de Moscou en 1980, que la question en jeu était une opportunité et non un droit. Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a également jugé, dans un litige survenu pendant les Jeux olympiques de Sydney, qu'il n'existe pas de règle contraignante dans la Charte olympique selon laquelle la pratique du sport est un droit fondamental de l'homme, ce qui reviendrait. en tout état de cause, à créer une limitation externe de l'inéligibilité olympique.

Dans ce contexte, le cas spécifique des réfugiés doit être considéré : en effet, si l'ONU a encouragé en 2018 l'exercice physique et la pratique du sport par les réfugiés, afin de prévenir les maladies et de promouvoir la santé. cet encouragement n'est malheureusement pas aussi généralement accepté avec le sport de compétition. Le fait que le Comité international olympique, en 2016 et pour la première fois, ait permis aux joueurs et athlètes réfugiés (ressortissants du Soudan du Sud, de l'Éthiopie, de la République démocratique du Congo et de la Syrie résidant dans des pays tels que le Kenya, le Luxembourg, le Brésil et l'Allemagne) de participer aux Jeux olympiques, sous le drapeau olympique, est donc grandement à saluer. Cette décision du CIO, dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire en tant que propriétaire des Jeux, a été prise malgré le fait que la Charte olympique prévoit que personne n'a le droit de participer aux Jeux olympiques et malgré la décision de la commission d'éthique du CIO selon laquelle la Charte olympique n'assimile pas le «sport pour tous» à un droit inconditionnel de participer aux compétitions. Avec cette décision importante, le CIO a accordé en pratique à ces réfugiés un véritable droit de participation et non pas seulement une opportunité de participation!

« UN VÉRITABLE DROIT DE PARTICIPATION »





ALEXANDRE MIGUEL MESTRE

Avocat, Abreu Advogados *Lawyer, Abreu Advogados*



y@AbreuAdvogados

www.abreuadvogados.com

The IOC, refugees, and the olympic games: from an opportunity to a right!

If sport is inherent in the human person, it follows that the right to sport is a consequence of the fact that a sportsperson, when considered generally, is an individual who has the right to practice the sport of his/her choosing. However, the fact is that, with competitive sport, this "right" is more of an opportunity than a human right.

his has been confirmed by some judicial decisions. For example, the French Conseil d'Etat has held, without prejudice to the special legal status of sport as a matter of general interest, particularly regarding the practice of high performance sport, neither the right to practice sport, nor the right to compete in sports competitions, are fundamental human rights within the meaning of the law. It has also been decided, in the United States of America, that there is no right to compete in organised sports competitions. For, when Congress was asked to counterpoise the right of players and athletes to choose the sport in which they want to compete, on the one hand, and the right of sports organisations to determine the eligibility of players and athletes (and the teams to which they belong) to compete, on the other, Congress even refused to legislate a right of athletes to compete internationally, but instead opted to create an "opportunity" to

compete. Another court, held, in the context of the US boycott of the 1980 Moscow Olympic Games, that the matter at issue was an opportunity and not a right. CAS also held, in a dispute that arose during the Sydney Olympic Games, that there is no binding rule in the Olympic Charter that the practice of sport is a fundamental human right, which would, in any event, amount to the creation of an external limitation of Olympic ineligibility.

"A GENUINE RIGHT TO PARTICIPATE"

In this context, the specific case of refugees falls to be considered: for although the UN, in 2018, encouraged physical exercise and the practice of sport by refugees, to prevent disease and promote health, this encouragement is unfortunately not

so generally accepted with competitive sport. The fact that the International Olympic Committee, in 2016 and for the first time, permitted refugee players and athletes (nationals of South Sudan, Ethiopia, the Democratic Republic of the Congo and Syria resident in countries such as Kenya, Luxembourg, Brazil and Germany) to participate in the Olympic Games, under the Olympic flag, is therefore greatly to be welcomed. This decision of the IOC, in the exercise of its discretion as the owner of the Games, was despite the fact that the Olympic Charter provides that no one has the right to participate in the Olympic Games and despite the decision of the IOC Ethics Committee that the Olympic Charter does not equate "sport for all" with an unconditional right to take part in competitions. With this important decision, in practise the IOC granted these refugees a genuine right to participate and not just an opportunity to participate!

Le sport comme moteur d'inclusion

Le jeu sportif peut être un outil puissant pour favoriser le bien-être et l'inclusion sociale de personnes réfugiées ou demandeuses d'asile. C'est de ce postulat qu'est né le programme d'actions proposé par PLAY International, co-financé par la Commission européenne et la fondation SUEZ et pour lequel *Sport et Citoyenneté* est partenaire.



JULIE LENORMANT
Chef de projet «Innovation sociale»,
PLAY International
Project leader "Social Innovation",
PLAY International



SYLVAIN LANDADirecteur éditorial, *Sport et Citoyenneté*Editorial Director, Sport and Citizenship

e programme d'actions proposé par PLAY International a été lancé en janvier 2020. Il s'articule autour de trois axes complémentaires. Le premier consiste à créer des espaces et des temps d'échanges entre acteurs sociaux et sportifs, dans le but de favoriser la rencontre et la construction de solutions communes. Ce sont aujourd'hui plus de 50 organisations (acteurs sociaux, centres d'hébergement, associations sportives...) qui assistent à chaque rendez-vous proposé.

Le second axe vise à cocréer, tester et mettre en œuvre des séances socio-sportives adaptées à destination des centres d'hébergement et des associations sportives travaillant auprès des enfants, des adolescents et des familles demandeuses d'asile ou réfugiées. Ces séances permettent d'aborder les compétences psychosociales identifiées comme prioritaires à travailler avec chaque public identifié. Ainsi, pour le public « enfants » (8-12 ans), le diagnostic pédagogique réalisé a souligné l'importance et le besoin des enfants de jouer. En effet, leur réalité a tendance à les mettre dans une situation de sur-responsabilisation, enlevant les occasions de jouer simplement et d'être des enfants. Le kit créé comprend ainsi trois séances de jeux coopératifs ayant pour unique objectif d'amener des enfants à jouer ensemble et à prendre du plaisir. Des séances dédiées à l'intégration et l'acceptation de tous dans le jeu ainsi qu'aux questions du contexte et de la culture complètent ce kit.

Le kit « familles » est construit quant à lui autour de l'enjeu-clé de la parentalité. Le jeu sportif est utilisé ici pour recréer du lien parents-enfants, sensibiliser à l'importance de l'écoute des besoins et enfin contribuer à réduire les conflits au sein de la famille.

Toutes ces séances socio-sportives ont été réalisées via un travail d'intelligence collective. Des formations sont actuellement ouvertes pour outiller les acteurs sociaux, les centres d'hébergement et les associations sportives en lle-de-France à la mise en œuvre de ces séances socio sportives. Les inscriptions peuvent encore se faire via le site de PLAY International. Les séances seront également prochainement disponibles sur la médiathèque pédagogique de l'ONG.

« L'ENJEU-CLÉ DE LA PARENTALITÉ »

En parallèle, 3 groupes de jeunes adultes mixtes (accueillants/accueillis) sont accompagnés à Sarcelles, Sartrouville et à Paris en partenariat avec des centres d'hébergement ou des associations sportives pour développer leur propre projet d'inclusion sociale par le sport.

Enfin, l'horizon 2022 sera dédié à un changement d'échelle de ce projet au niveau européen.



www.play-international.org

Sport as a force for inclusion

Sport can be a powerful tool for improving the well-being and social integration of refugees and asylum seekers. This basic premise led to the programme of activities proposed by PLAY International, jointly funded by the European Commission and the Suez Foundation of which *Sport and Citizenship* is a partner.

his programme led by PLAY International was launched in January 2020. It is designed around three complementary areas.

The first consists of creating space and time for discussions between social and sports actors, with the aim of bringing them together and finding common solutions. There are now more than 50 organisations (actors in the social sphere, accommodation centres, sports clubs and associations) that take part in each of the meetings. The second area aims to jointly create and implement social-sporting sessions adapted to accommodation centres and sports associations working with asylum-seeking or refugee children, teenagers and families. These sessions make it possible to deal with the psychosocial skills identified as priorities with each group of people.

Thus, for children (8-12 years old) the learning needs identified by social workers showed how important it

is for children to be able to play. The reality of their lives tends to place them in a situation where they have too much responsibility and too few occasions to play and simply be children. The kit created includes 3 sessions of cooperative games with the sole objective of encouraging the children to play together and enjoy themselves. Sessions devoted to integration and accepting everyone in the game, as well as questions of context and culture, make up the rest of the kit.

"THE IMPORTANCE OF PARENTING"

For the families, the kit is designed around the importance of parenting. Sport is used here to recreate the link between parents and children, to raise awareness of the importance of listening to needs, and to contribute to reducing conflicts within the family.

All these social-sports sessions have been created jointly by bringing together numerous actors in the social and sporting sectors. Training courses are currently open to equip social actors, accommodation centres and sports associations in Ile de France so that they can implement these social-sporting sessions. Registration for these courses can still be made via the PLAY International website. They will be available free on the PLAY International learning media centre.

At the same time, three groups of mixed young adults are being supported in Sarcelles, Sartrouville and Paris in partnership with accommodation centres or sports associations to develop their own project for social inclusion through sport.

Finally, by 2022, the project will be scaled up to the European level.

Sport et Réfugiés : une analyse critique

En décembre 2019, la communauté sportive s'est engagée collectivement lors du Forum mondial sur les réfugiés à augmenter le nombre de bénéficiaires en offrant un accès sûr au sport.

ependant, le nombre de réfugiés ayant accès au sport et aux activités physiques reste encore limité. Cela est dû à la capacité réduite de la communauté sportive à mettre en œuvre des programmes de coopération pour le développement de grande échelle. La plupart des projets en cours sont des activités de coaching au niveau local. D'autres défis majeurs entravent l'accès des réfugiés aux activités physiques et sportives, comme l'absence de droits, le manque d'accès aux services proposés, la discrimination, la xénophobie, le handicap ou encore les obstacles financiers. L'accès à l'aide publique au développement (APD) et la connaissance des politiques humanitaires constituent également une contrainte majeure.

Alors que les réfugiés dans certains pays peuvent bénéficier directement des activités proposées dans le cadre de projets de coopération pour le développement, les entités sportives doivent augmenter leurs niveaux d'expertise et de connaissance des politiques humanitaires afin de recevoir des fonds issus de l'APD. Il n'y a, par exemple, aucune entité sportive signataire du « Grand Bargain » mis en place en 2016 par les gouvernements et les agences des Nations Unies afin d'améliorer l'efficacité de l'action humanitaire, notamment au niveau des standards de financement et du reporting. Par conséquent, le sport pour les réfugiés n'est pas référencé comme un axe politique de travail du « Grand Bargain ». En Europe, il existe des expériences encourageantes suggérant une approche plus cohérente. En effet, la Commission européenne a indiqué en 2011 que le sport « permet aux immigrants et à leur société d'accueil d'interagir positivement ». Le Conseil de l'Europe a développé depuis 2016 un plan d'action sur la protection des enfants réfugiés et migrants en Europe et une plateforme pour l'intégration des migrants via le sport. Le programme Erasmus+ Sport promeut et finance le sport comme outil d'intégration sociale des réfugiés. Avoir un impact positif par le sport nécessite d'adopter les principes de coopération pour le développement durable et leur lien avec l'action humanitaire. Il s'agit également intégrer le sport sûr dans les compétences, les possibilités d'emploi et l'égalité des sexes de manière holistique. En Égypte par exemple, dans le cadre du programme PROSPECTS, l'OIT travaille avec le ministère

de la Jeunesse et des Sports sur l'orientation professionnelle et la recherche d'emplois des réfugiés, en s'appuyant sur les clubs de sport et les communautés d'accueil. s'agit notamment de faire progresser l'autonomisation des femmes et le travail décent. En outre. il convient de rappeler ici trois cadres importants de l'OIT. Tout d'abord, la « Recommandation R205 sur l'emploi et le travail décent pour la paix et la résilience », adoptée en 2017. Elle fournit un cadre et des orientations pour les politiques et les programmes vers l'emploi, l'égalité de droits et la non-discrimination : l'éducation et la formation ; le dialogue social et le rôle des organisations d'employeurs et d'employés.

Ensuite, les « Principes directeurs de l'OIT sur l'accès des réfugiés et autres personnes déplacées de force sur le marché du travail », adoptés en 2016.

Enfin, les « Points de consensus du Forum

de dialogue mondial sur le travail décent dans le monde du sport » adoptés en 2020 par les mandants tripartites de l'OIT, qui ont réaffirmé la nécessité de s'engager dans la coopération pour le développement pour promouvoir le travail décent dans le monde du sport. Ces outils essentiels ne sont pas utilisés par les institutions sportives, ce qui appelle à renforcer la collaboration et à établir de nouveaux partenariats entre les Nations Unies et les entités sportives.



GIOVANNI DI COLA

Conseiller spécial, Département « Opérations de terrain et partenariats », Organisation internationale du Travail, Genève

Special Adviser to DDG/FOP, ILO Geneva

« CRÉER DES PARTENARIATS AVEC LES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'HUMANITAIRE »

A critical analysis of Sport and Refugees

In December 2019, the sport community collectively committed at the Global Compact for Refugees Forum to increase the number of beneficiaries by providing safe access to sport.

However, the number of refugees accessing sport and physical activities is still limited. This is due to a limited capacity by the sport community to implement large scale development cooperation programmes. Most of the ongoing projects are grassroots coaching activities. There are other major challenges hindering refugees' access to sport and physical activities like lack of rights, access to services, discrimination, xenophobia, disability and financial barriers. Accessing Official Development Assistance (ODA) and the knowledge of the humanitarian policies are also a major constraint.

While refugees in selected countries may directly benefit from activities being proposed through development cooperation projects, it would require higher levels of expertise and knowledge of humanitarian policies for sport entities to receive ODA funding. There is no sport entity signatory to the Grand Bargain (GB) set up in 2016 by Governments and UN agencies to strengthen the humanitarian system including standards on quality funding and reporting. As a result, sport for refugees is not referenced as a policy area work stream of the GB. In Europe, there are encouraging experiences suggesting a more coherent approach starting with a clear mandate on sport for social integration of refugees. In fact, the European Commission indicated in 2011 that sport "enables immigrants and the host society to interact in a positive way". The Council of Europe developed since 2016, an Action Plan on protecting refugees and migrant children, and a platform for migrant integration via sport.

EU Erasmus+ sport promotes and funds sport as a tool of social integration of refugees. Achieving positive impact on refugees through sport means embracing sustainable development cooperation and its humanitarian nexus, and embedding safe sport with skills, job opportunities and gender equality holistically. For example, in Egypt, through ILO's PROSPECTS program, ILO is working with the Ministry of Youth and Sports, by providing career guidance through job search clubs for refugees and host communities, young women and men, in a bid to advance women's empowerment and decent work.Moreover, three important ILO frameworks need to be recalled here. First, the ILO recommendation R205 adopted in 2017 on Employment and Decent Work for Peace and Resilience, which provides a framework and guidance for policies and programmes. Towards employment, rights, equality and non-discrimination; education and training; social dialogue and the role of employers and workers organizations.

Second, the ILO's 2016 Guiding Principles on the access of refugees and other forcibly displaced persons to the labour market. Third, the ILO Points of consensus of the Global Dialogue Forum on Decent Work in the World of Sport, adopted in 2020 by the ILO tripartite constituents reaffirmed the need to engage in development cooperation to promote decent work in sport. Such essential tools are not being used by the sport institutions and this calls for strengthening collaboration and building new partnerships across the UN System and sport entities.



L'engagement par la structuration du sport amateur

Partenaire historique de tous les footballs, le Crédit Agricole est associé depuis 2019 au label « Jeunes » délivré par la Fédération Française de Football (FFF) aux clubs amateurs engagés dans une démarche de structuration. Ce soutien s'est étendu cette année aux labels « Féminines » et « Futsal ».

près plus de 45 ans d'engagement dans le football, le Crédit Agricole a décidé d'orienter son partenariat avec la FFF autour des valeurs sociétales et citoyennes du sport en soutenant le « Label Jeunes FFF », rebaptisé en 2019 le Label jeunes « FFF – Crédit Agricole ».

Ce label prend appui sur le Plan Éducatif Fédéral de la FFF et intègre des critères liés à l'éducation citoyenne et sociale des jeunes licenciés. Déployé dans tous les clubs amateurs de football, il s'articule autour de 4 axes :

- Le projet associatif, qui aborde les questions de gouvernance, de transparence et d'efficacité de gestion.
- Le projet sportif, qui vise à définir les orientations techniques, les modalités et les contextes de pratique au regard des besoins des pratiquants.
- Le projet éducatif, dont l'objectif est d'informer et de sensibiliser les pratiquants au sujet des règles de vie et du jeu, sur le terrain et en dehors.
- Le projet d'encadrement et de formation, qui vise à évaluer les besoins en matière d'encadrement et à accompagner les cadres techniques, les encadrants, les dirigeants et les bénévoles du club vers une montée en compétences.

Les clubs intéressés peuvent solliciter le label via une plateforme en ligne sur le site de la FFF. Il se divise en trois catégories (Élite, Excellence et Espoirs), appréciant de manière graduelle le niveau d'engagement des structures labellisées. Ces dernières bénéficient du label pour une durée de trois ans et se voient attribuer différentes dotations en matériel sportif financées par le Crédit Agricole.

Toutefois, afin d'encourager la poursuite de démarches prometteuses mais pas encore assez matures pour être labellisées, le Crédit Agricole attribue, dans chaque territoire, un prix d'encouragement, immédiatement traduit par une dotation en matériel sportif.

« INSUFFLER UN CHANGEMENT POSITIF EN MATIÈRE DE COHÉSION SOCIALE »

Un suivi détaillé des clubs labellisés est mis en place au niveau local par les différentes commissions techniques jeunes de la FFF. L'objectif est d'accompagner les acteurs récompensés vers la pérennisation et le développement de leur engagement, mais également d'assurer la robustesse de ces récompenses, loin d'être purement symboliques.

Souhaitant renforcer ce soutien au football amateur pour porter plus loin le thème de la transmission des valeurs citoyennes et éducatives auprès des jeunes, le Crédit Agricole a choisi de s'associer dès cette saison 2020-2021 aux deux autres labels portés par la FFF: le label « Féminines » et le label « Futsal ». Cette nouvelle implication donne une dimension transversale à l'engagement du Crédit Agricole et s'inscrit dans une volonté d'accentuer ses relations avec les acteurs sportifs des territoires. Elle entre ainsi en cohérence avec le dispositif « Le sport comme école de la vie » porté par le Crédit Agricole et visant à affirmer les valeurs du sport et sa capacité à insuffler un changement positif en termes de cohésion sociale.





www.ca-sportecoledevie.fr

Involvement through structuring amateur sport

As a long-standing partner of all types of football, since 2019 Crédit Agricole has been associated with the "Youth" label awarded by the French Football Federation (FFF) to amateur clubs involved in a structuring process. This association has been extended this year to the "Women" and "Futsal" labels.

fter 45 years of involvement with football, the Crédit Agricole decided to orientate its partnership with the FFF towards societal and civic values by supporting the "Label Jeunes FFF" which was renamed the "Label Jeunes FFF-Crédit Agricole" in 2019.

This Label is based on the FFF's Federal Education Plan and includes criteria relating to the social education of young members to make them good citizens. The Label has been rolled out to all amateur football clubs. It has 4 elements:

- The club project, which deals with questions of governance, transparency and effective management
- The sporting project, which aims to give technical guidelines and define the methods and context of playing in accordance with the players' needs.
- The educational project, with the objective of teaching players about the rules of life and of

- the game, on and off the pitch.
- The management and training project, which aims to assess needs regarding management and support for club technical staff, managers, directors and volunteers, to improve skills.

Clubs that are interested can request the Label through an online platform on the FFF website. There are three categories (Elite, Excellence and Hopefuls) giving graded recognition of the level of commitment in clubs with the Label. They hold the Label for three years and benefit from various donations of equipment funded by the Crédit Agricole

In order to encourage promising schemes not yet ready to be given the Label, the Crédit Agricole awards a progress prize in each region accompanied by gifts of equipment.

Clubs with the Label will be closely monitored at the local level by the different FFF technical committees for young players. The aim is to help award-winners

to develop their commitment in the long term, and also to ensure that these awards have teeth, and are not just symbolic.

As of the 2020-2021 season, Crédit Agricole is stepping up its support for amateur football to further the theme of passing on civic and educational values to young people, by joining forces with the two other labels supported by the FFF: the "Women's" label and the "Futsal" label. This new involvement gives a transversal dimension to Crédit Agricole's commitment and is part of a desire to strengthen its relations with local sports players, in line with the Crédit Agricole scheme "Sport as a School for Life" which aims to affirm the values of sport and its ability to bring about positive change in the context of social cohesion.

"BRINGING POSITIVE CHANGE IN THE CONTEXT OF SOCIAL COHESION"

« Une seule couleur, celle du maillot »

À l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale du 21 mars 2021, la Fédération Française de Football (FFF) et l'ensemble du football français ont multiplié les actions relayant son message. Une phrase était alors sur les lèvres de tous : « **Une seule couleur, celle du maillot** ».

n premier lieu, celles de Grégoire Margotton et de Bixente Lizarazu en marge de la rencontre de qualification à la Coupe du Monde FIFA Qatar 2022 France-Ukraine. Lors des hymnes nationaux, les Bleus ont fièrement arboré ce message fort floqué dans leurs dos pour cet évènement, alors que six millions de téléspectateurs s'étaient rassemblés ce soir-là. Dans un stade habillé de ce slogan, les joueurs et les personnes présentes ont également observé une minute de silence avant que le coup d'envoi du match ne soit donné. Symboliquement, l'arbitre de la rencontre a prolongé son coup de sifflet à l'issue de cette minute pour marquer la fin de partie face au racisme.

Cette mobilisation fait écho à celle qui s'est organisée dans les clubs amateurs. Nombres d'entre eux ont ainsi mis cette journée à profit pour évoquer avec leurs licenciés l'importance de l'engagement en faveur de la diversité et du respect d'autrui, rappelant dans le même temps que le club et le terrain de football demeuraient de formidables lieux où vivre ensemble. A travers l'organisation d'ateliers, les entraineurs, les éducateurs et les bénévoles ont pris le temps d'échanger avec leurs joueuses et joueurs sur ces thématiques qui nous concernent toutes et tous.

La FFF accompagne les clubs depuis plusieurs années avec la mise en place du Programme

Educatif Fédéral (PEF). Cet outil didactique, mis à disposition de plus de 15 000 clubs amateurs, forme près de 800 000 licenciés aux règles du jeu et de vie citoyenne. Pour les jeunes des centres de formation et des Pôles Espoirs, la FFF accompagne le déploiement du programme Open Football Club par le Fondaction du football, qui leur permet de bénéficier d'ateliers sur ces mêmes sujets. La coopération avec des associations expertes de ces sujets est reconnue comme un vecteur phare de la sensibilisation à la lutte contre les discriminations, et le travail de la Fédération s'inscrit toujours dans une recherche active de partenariat pour toucher autant de monde que possible.

Albert Camus déclarait : « Ce que je sais de la morale, c'est au football que je le dois ». Ce sport est une véritable école de la vie, dont la composante éducative n'est plus à démontrer. Il joue en société un rôle crucial dans la transmission de valeurs nécessaires à l'épanouissement de tous. Main dans la main, les mondes amateurs et professionnels se saisissent pleinement de ces enjeux.







"Only one colour - the team strip"

On the International Day for the Elimination of Racial Discrimination on 21 March 2021, the French Football Federation and the whole of French football multiplied schemes to get the message across. One phrase was on everybody's lips: "Only one colour – the team strip"

n the first place, commentators Grégoire Margotton and Bixente Lizarazu voiced it when France played Ukraine in their qualifying match for the Qatar 2022 FIFA World Cup. As the national anthems rang out, the French team proudly displayed this message on their backs, watched by a total of six million television viewers. In the stadium decorated with this slogan, the players and people present observed a minute's silence before the kick-off whistle sounded. In a symbolic gesture, the referee extended the length of his whistle after the minute to show that time is up for racism.

This mobilisation echoes what is being organised in amateur clubs. A number of them made the most of this day to remind their members of the importance of acting in favour of diversity and mutual respect, showing at the same time that football clubs and pitches are excellent places for living together. By organising workshops, the coaches, trainers and volunteers took the time to discuss with their players these subjects which concern us all.

For several years the FFF has been helping clubs to implement the Federal Education Programme. This teaching aid was made available to 15,000 amateur clubs and helps teach nearly 800,000 club members the rules of the game and how to be good citizens. For young people in training centres and football schools the FFF is supporting the Football Fondaction's roll-out of the Open Football Club programme, which runs workshops on the same subjects. Cooperation with bodies experienced in these matters is recognised as being a key means to raising awareness about combating discrimination, and the federation is constantly looking for partners in order to reach as many people as possible.

Albert Camus said: "Whatever I know about morality, I owe it to football". This sport is a real school for life, with an accepted educational aspect. In society it plays a crucial role in transmitting the values needed for individual fulfilment. The amateur and the professional game are working hand-in-hand together on this.



Sport et maternité : un guide pour accompagner les femmes dans leurs pratiques

De nombreuses idées reçues ont longtemps opposé grossesse et pratique d'activités physiques ou sportives. Afin d'accompagner du mieux possible les femmes enceintes et leur entourage, un guide vient d'être édité par le **ministère français des Sports**. Il rappelle notamment les bénéfices des activités physiques ou sportives avant, pendant et après la grossesse.

e peux pratiquer des activités physiques et sportives pendant ma grossesse et après l'accouchement » : le titre du guide paru en février 2021 à l'initiative du ministère français des Sports est limpide. Il permet de déconstruire les idées reçues encore trop souvent répandues qui voudraient que l'activité physique ou sportive soit à proscrire lors de la grossesse car présentant un danger pour l'enfant à naître. Le mérite de ce guide est aussi et surtout de mettre en lumière les bénéfices d'une activité physique ou sportive adaptée (à chaque femme, à sa pratique sportive, à son stade de grossesse...), bénéfices encore trop peu connus du grand public.

« UN SPORT PLUS INCLUSIF ET ACCUEILLANT À L'ÉGARD DU PUBLIC FÉMININ »

En effet, chez la femme enceinte, l'activité physique permet par exemple de diminuer les douleurs lombaires, l'anxiété et contribue également à améliorer la circulation veineuse. De plus, une pratique régulière d'activité physique à sportive avant et durant la grossesse facilite l'accouchement et permet notamment de réduire les risques de recours à une extraction instrumentale ou à une césarienne. Pour l'enfant à naître, la pratique d'une activité physique pendant la grossesse améliore le neurodéveloppement de l'enfant. Enfin, les effets bénéfiques d'une pratique post-partum sont également nombreux et détaillés dans ce livret pédagogique qui se veut un outil pratique pour les femmes et leur entourage.

Ainsi ce guide ne se limite pas à donner de l'information. Il vise également à accompagner du mieux possible les femmes dans le choix de leur activité avant, pendant et après leur grossesse. Ainsi, un questionnaire d'aptitude à la pratique d'activité physique est intégré au guide. À réaliser avec un professionnel de santé, il permet de déterminer si l'activité est recommandée ou, dans certains cas précis, contre-indiquée. Le guide détaille également une multitude d'exercices physiques à destination des femmes enceintes ou venant d'accoucher et ne disposant pas de contre-indication à l'activité physique. Un lien permet d'accéder à des informations sur les dispositifs fédéraux conçus spécialement pour les femmes enceintes et après accouchement ainsi que des exemples d'actions portées localement par des associations sportives affiliées. Avec la publication de ce quide qui sera complété d'une édition dédiée aux sportives de haut niveau d'ici cet été, le ministère des Sports soutient et vient renforcer une dynamique d'ensemble des acteurs du sport visant à mieux considérer la question de la maternité en proposant d'une part des offres de pratiques toujours plus inclusives et, en garantissant d'autre part la prise en compte effective des spécificités féminines dans l'entraînement de haut niveau. Dans le secteur de la performance, la signature au mois de mars 2021 d'une convention collective spécifique au handball féminin et celles à venir dans le basket-ball et le volley-ball, instaurent progressivement un cadre sécurisant pour la maternité des sportives de haut niveau durant leur carrière sportive, témoignant de cette prise de conscience collective.

Sport and maternity: a guide for women who do sport

For a long time, popular belief was against sport and physical activity for pregnant women. To make things as easy as possible for pregnant women and their families, the **French Sport Ministry** has just published a guide. Amongst other things, it highlights the benefits of doing sport or physical activity before, during and after pregnancy.

" can do sport and physical activity during my pregnancy and after the birth". The title of the guide brought out in February 2021 by the French Sport Ministry is very clear. It challenges the popular belief, still too often held, that claimed that sport and physical activity should be avoided during pregnancy because they endangered the unborn child. This guide is particularly important because it shows the advantages of doing sport or physical activity (adapted to each woman, her sport habits, the stage of the pregnancy and so on), benefits of which the general public is still too often unaware.

The fact is that for pregnant women, physical activity can reduce backache and anxiety and can also improve the circulation. In addition to this, doing sport or a physical activity regularly before and during pregnancy makes childbirth easier and reduces the need for instrumental delivery or caesarean section. As for the unborn child, physical activity during pregnancy improves its neurodevelopment. Finally, the beneficial effects of doing physical activity after the birth are equally numerous and are explained in this booklet designed to give practical help to women and their families.

This guide is not limited to giving information. It also aims to help women as much as possible in choosing their activity before, during and after pregnancy. The guide contains a questionnaire to assess the aptitude for physical activity, to be completed with a health professional, which will

show whether an activity is recommended or, in certain specific cases, contraindicated. The guide also sets out a lot of exercises for women who are pregnant or have just given birth, and who have no contraindication. A link gives access to information on federation schemes specially designed for women who are pregnant and after the birth, as well as examples of activities in local affiliated sport clubs.

"SPORT MORE INCLUSIVE AND WELCOMING FOR WOMEN."

This guide will be followed by the summer by an edition for top-level women athletes, and both guides are the Sport Ministry's contribution to an overall approach from sport stakeholders aimed at giving more consideration to the question of maternity by offering an increasingly inclusive range of activities, and by guaranteeing that women's specific needs are taken into account in top-level training. When it comes to performance, the joint agreement signed in March 2021 concerning women's handball, and those planned for basketball and volleyball, will gradually introduce a secure framework for maternity for top-level women athletes during their sporting career, as proof of this general awareness.



www.sports.gouv.fr



« Performance pour elles » : soutenir le développement du sport de haut niveau féminin

Partenaire du sport français depuis 40 ans, FDJ a reconduit cette année pour la 4e année consécutive son appel à projets « Performance pour Elles ». L'objectif ? Accompagner les fédérations sportives dans leur démarche d'optimisation de la performance des athlètes féminines. Un soutien dont a pu bénéficier l'an dernier la Fédération Française de Taekwondo.

epuis plusieurs années, FDJ s'affirme comme un soutien de poids pour le sport de haut niveau féminin. En vue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, FDJ a décidé de renforcer son engagement et a souhaité accompagner les fédérations sportives olympiques et paralympiques dans leur démarche d'optimisation de la performance du sport féminin.

Pour ce faire, FDJ a lancé il y a trois ans le dispositif « Performance pour Elles », dont le succès ne cesse de grandir. En 2020, ce sont ainsi cinq fédérations qui ont été soutenues dans le cadre de leur projet d'accompagnement des sportives de haut niveau. Ce fut le cas notamment de la Fédération Française de Taekwondo (FFTDA), dont le projet visait à optimiser l'outil d'analyse vidéo existant pour améliorer la préparation des sportives qualifiées pour les grandes échéances sportives à venir (Tokyo 2021 et Paris 2024) mais aussi mieux cerner les forces et faiblesses de leurs concurrentes. Concrètement, le soutien de FDJ a permis à la FFTDA d'investir dans du matériel spécifique (ordinateurs, abonnement annuel à la plateforme Hudl, achat de licences), de recruter en tant qu'analyste vidéo un étudiant issu de la filière STAPS EOPS (Entraînement et Optimisation de la Performance Sportive) et d'être accompagnée par un consultant spécialisé dans l'analyse statistique de la performance, afin d'améliorer l'outil d'analyse de la fédération et de former le staff et les athlètes à l'utilisation de la plateforme.

La crise sanitaire a cependant poussé la fédération à adapter son projet initial, comme le souligne Louis Lacoste, Directeur Technique National Adjoint en charge du haut niveau. « Nous avons dû nous adapter pour que les athlètes

continuent à bénéficier de ce projet. En raison des restrictions sanitaires, notre analyste vidéo ne peut pas se rendre sur place durant les compétitions. Il intervient donc à distance, grâce au matériel financé par l'appel à projets. Les vidéos des combats sont mises en ligne sur la plateforme et notre analyste intervient en simultané et à distance pour briefer nos athlètes ».

La 4e édition de l'appel à projets « Performance pour Elles » s'est clôturée le 10 mai dernier. Les fédérations qui succèderont à la FFC (Cyclisme), à la FFTDA (Taekwondo), à la FFSG (Sports de Glace-Bobsleigh) à la FFTT (Tennis de Table) et à la FFCK (Canoë-Kayak), lauréates en 2020, seront connues au cours de l'été.



"Performance pour Elles": supporting the development of top-level women's sport

The FDJ has been partnering French sport for 40 years, and this year it renewed its call for "Performance pour Elles" projects for the fourth year running. The aim? To support sport federations in their measures to maximise women athletes' performance. Last year, the French Taekwondo federation was one of the beneficiaries.

or several years now the FDJ has been seen as an important source of support for top-level women's sport. In view of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games, the FDJ decided to strengthen its involvement and to support Olympic and Paralympic sport federations in their measures to maximise performance in women's sport.

To do this, three years ago the FDJ launched the scheme "Performance pour Elles", which continues to be a great success. In 2020, five federations were supported in their projects for helping top-level sportswomen. One of these was the French Taekwondo Federation (FFTDA) with their project aimed at making the best use of the existing video analysis tool to improve the preparation of women qualified for future major sporting events (Tokyo 2021 and Paris 2024) and also to discern the athletes' strengths and weaknesses. The FDJ support enabled the FFTDA to invest in specific things (computers, annual subscription



to the Hudl platform, licences), to recruit as video analyst a student from the STAPS EOPS (training and maximising performance in sport) course, and to engage the services of a consultant specialising in statistical analysis of performance, in order to improve the federation's analysis tool and train staff and athletes in using the platform.

The health crisis has obliged the federation to modify its original project, as explained by Louis Lacoste, Deputy National Technical Director responsible for the top level. "We have had to adapt so that athletes can continue to benefit from this project. Because of the restrictions our video analyst has not been able to attend during competitions, so he is contributing online, thanks to the equipment financed by the call for projects. Videos of the fights are put online on the platform and our analyst briefs the athletes online simultaneously."

The fourth "Performance pour Elles" call for projects closed on 10th May. The federations that will succeed 2020's beneficiaries, the FFC (cycling), the FFDTA (Taekwondo), the FFSG (winter sports – bobsleigh), the FFTT (table tennis) and the FFCK (canoe-kayak), will be known during the summer.





Rendre le football véritablement mondial : la stratégie 2020-2023 de la FIFA

Adoptée en février 2020, la nouvelle vision de la FIFA poursuit 11 objectifs afin de contribuer au développement harmonieux du football sur l'ensemble de la planète.

«FAIRE DU FOOTBALL UN SPORT

VÉRITABLEMENT MONDIAL,

ACCESSIBLE ET INCLUSIF»

port le plus populaire au monde, pratiqué et suivi aux quatre coins de la planète, le football peut-il encore renforcer sa position et poursuivre son développement ? Pour Gianni Infantino, le président de la FIFA, la réponse est positive. « Le mot-clé est « vraiment ». Bien sûr, les gens jouent au football partout (...). Mais j'ai le sentiment que nous avons encore un long chemin à parcourir et une énorme opportunité à saisir pour faire du football un sport véritablement mondial, accessible et inclusif, dans tous ses aspects, partout dans le monde. ».

Cette vision structure la stratégie adoptée par l'instance mondiale du football au mois de février 2020. Quelques semaines avant la pandémie de Covid-19, qui a bouleversé le football dans toutes ses dimensions, ce document compact priorise l'action de

la FIFA autour de 11 objectifs et 4 piliers : la gouvernance du football ; celle de l'institution et de l'administration ; les événements et les compétitions et, enfin, le développement du football (responsabilité sociale et éducation).

Ce dernier pilier réunit 6 des 11 objectifs à atteindre par la FIFA à horizon 2023, signe de l'importance accordée aux aspects responsables et sociétaux du football.

Ainsi, l'objectif 5 vise l'organisation de compétitions durables, en élargissant leur portée géographique, leur audience et leurs impacts. L'objectif 7 entend maximiser l'impact de l'institution en matière de développement du football. en accompagnant au plus près les associations nationales notamment dans l'adoption de principes de bonne gouvernance et dans le renforcement des compétences des professionnels.

L'objectif 8 concerne quant à lui spécifiquement le football féminin. Il ambitionne d'accélérer sa croissance médiatique et économique, mais aussi de renforcer le pouvoir du football comme force de développement social. La FIFA travaille ainsi en collaboration avec ONU Femmes et l'Agence Française de Développement à la réalisation de projets luttant contre les problèmes rencontrés par les femmes en Afrique, ainsi qu'à d'autres initiatives potentielles pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023, qui se tiendra

en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Le dernier objectif (11) est l'un des plus ambitieux puisqu'il entend influencer la société grâce au pouvoir du football. Plusieurs priorités sont définies, en lien avec les enjeux mondiaux auxquels nous sommes

tous confrontés : l'éducation des enfants, avec notamment le déploiement du programme « Football For Schools » (voir la présentation du dispositif dans la revue Sport et Citoyenneté n°49), la préservation de l'environnement et du climat ainsi que le dialogue et la collaboration avec les organisations internationales et les autorités publiques. Ces derniers mois, la FIFA a intensifié ses relations avec l'OMS lors de la pandémie de Covid-19, en associant son image et celles de ses FIFA Legends aux campagnes de sensibilisation lancées par l'organisation. Un protocole d'accord avec l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime a aussi été signé, dans le but de s'attaquer à diverses problématiques-clés touchant la société comme

Making Football Truly Global: FIFA's Strategy 2020-2023

Adopted in February 2020, FIFA's new Vision has 11 goals for developing football in the whole world without regional disparities.

Iready the most popular sport in the world and played all over the planet, can football strengthen its position and development still more? For Gianni Infantino, FIFA President, the answer is "Yes!" "The keyword here is 'truly'. Of course, people play football everywhere (...). But I feel that we still have a massive way to go and a huge opportunity in the task of making football truly global, accessible and inclusive, in all aspects, around the world." This vision informs the strategy adopted by the football

world governing body in February 2020. A few weeks before the Covid-19 pandemic disrupted every form of football, this concise document set out priorities for FIFA's activities TRULY GLOBAL, ACCESSIBLE centred on 11 goals and 4 core areas; football governance; corporate governance and administration: competitions

and events; and football development, social responsibility and education. 6 of the goals to be achieved by FIFA by 2023 concern this last core area, a sign of the importance attached to the responsible, societal aspects of football.



Goal 5, for example, targets the organisation of sustainable competitions in terms of location, audience and impact. Goal 7 aims to maximise FIFA's impact on global football development, working alongside national associations to promote good governance and strengthen the competences of football professionals. Goal 8 specifically concerns women's football. It aims to accelerate its growth

economically and in the media, and also to strengthen the power of football as a force for social development.

« MAKING FOOTBALL **AND INCLUSIVE »**

FIFA is collaborating with UN Women and the French Development Agency on projects for combating problems faced by women in Africa, and is also working on other initiatives for the upcoming FIFA Women's World Cup 2023, which will take place in Australia and New Zealand.

The last goal (11) is one of the most ambitious because it aims to impact society through the power of football. Several priorities have been defined, relating to global issues that confront all of us: educating children, by implementing the "Football for Schools Programme" (see the introduction to the scheme in Sport and Citizenship revue n°49), protecting the environment and the climate, and fostering dialogue and collaboration with international organisations and public authorities.

During the past few months in the context of the Covid-19 pandemic, FIFA has been strengthening its ties with the WHO, by lending its image and that of its FIFA Legends to awareness-raising campaigns launched by the organisation. An agreement has also been signed with the United Nations Office on Drugs and Crime, with the aim of tackling various major problems which affect society



www.fr.fifa.com/



Un appel à projets pour prévenir et lutter contre les violences sexuelles dans le sport

La Région des Pays de la Loire, la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et au sport (DRAJES) et l'Agence Nationale du Sport (ANS) se mobilisent pour soutenir la mise en place d'actions en faveur de la prévention des violences sexuelles dans le sport.

a lutte contre les violences sexuelles fait partie des priorités des politiques publiques en faveur du sport. Depuis les révélations chocs de l'ancienne patineuse Sarah Abitbol en début d'année 2020, la parole se libère et le besoin d'accompagnement des acteurs sportifs se fait sentir sur ce sujet.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'appel à projets lancé conjointement par la Région des Pays de la Loire, la DRAJES des Pays de la Loire et l'Agence Nationale du Sport (ANS). Lancé dans le prolongement de la convention nationale de prévention des violences sexuelles dans le sport du 2 avril 2021, il vise à soutenir les associations sportives du territoire (ligues, comités régionaux et départementaux, collectifs de clubs présentant

un projet commun sur la prévention des violences sexuelles) souhaitant s'engager dans cette dynamique.

Il s'agit de mobiliser les différents acteurs du sport, qu'ils soient pratiquants, parents, dirigeants, ou entraineurs pour agir en faveur de la promotion de l'éthique, et de l'intégrité des pratiquants. Les projets devront permettre d'informer et de sensibiliser ces publics et/ou de former les dirigeants, les entraîneurs et les bénévoles sur cette thématique et sur leur responsabilité au regard de la loi. L'appel à projet est ouvert jusqu'au 12 juillet 2021.

« AGIR EN FAVEUR DE LA PROMOTION DE L'ÉTHIQUE, ET DE L'INTÉGRITÉ DES PRATIQUANTS »

Call for projects for preventing and combating gender violence in sport

The Pays de la Loire Region, the regional academic delegation for youth, commitment and sport (DRAJES) and the National Sport Agency (ANS) are working together to support activities in favour of preventing gender violence in sport.

ombating gender violence is one of the priorities for public sport policies. Since former ice-skater Sarah Abitbol made her shocking revelations at the start of 2020, people have spoken out, and it has become clear that sport stakeholders need support in this area.

That is the context of the call for projects by the Pays de la Loire Region, the Pays de la Loire DRAJES and the National Sport Agency (ANS). Launched as part of the follow-up to the national convention on preventing gender violence in sport on 2 April 2021, it aims to support sport clubs and associations in the region (leagues, regional and departmental committees, or groups of clubs with a common project on preventing gender violence) that want to get involved in this action.

« TO ACT IN FAVOUR OF PROMOTING ETHICS AND THE INTEGRITY OF PLAYERS AND ATHLETES»

The idea is to mobilise the different sport stakeholders, be they players, parents, directors or coaches and trainers, to act in favour of promoting ethics and the integrity of players and athletes. Projects must raise awareness among these groups of people and/or give directors, coaches and volunteers training on this subject and their legal responsibility. The call for projects is open until 12 July 2012.



www.paysdelaloire.fr www.ac-nantes.fr



L'INJEP publie son baromètre des pratiques sportives

'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) a publié une version actualisée de son baromètre des pratiques sportives. Centrée sur l'année 2020, particulière à bien des égards, cette nouvelle version permet de donner une photographie actualisée de l'état de la pratique sportive en France. Premier enseignement : en deux ans celle-ci est restée stable. En 2020, 65% des Français de 15 ans et plus ont déclaré avoir pratiqué au moins une activité physique et sportive au cours des 12 derniers mois contre 66% en 2018. Derrière ce constat général, un certain nombre de disparités subsistent avec des taux de pratique inférieurs pour les femmes (même si l'écart avec les hommes tend à se réduire), les personnes âgées (53 % des plus de 70 ans déclarent ne pas pratiquer contre 1 personne sur 7 seulement chez les 15-24 ans), les personnes les moins diplômées ou présentant les niveaux de vie les plus bas.

Autre enseignement : hormis la marche, la course à pied et la gymnastique, tous les autres « univers sportifs » affichent une baisse du nombre de pratiquants entre 2018 et 2020.

Le rapport indique également une hausse des activités à domicile qui passent de 18% à 24% entre 2018 et 2020. Un niveau qui est même monté à 47% pendant le premier confinement. Sur ce point, les auteurs du rapport indiquent que, contrairement à une idée reçue, le confinement n'a vu aucun non-pratiquant se mettre au sport pendant cette période. Pire, le niveau de pratique y a chuté à 53% avec une baisse pour l'ensemble des pratiques. Cette période a évidemment favorisé les activités de la forme et de la gymnastique et a également modifié le niveau de la pratique avec des séances plus courtes mais d'intensité comparable. Enfin, le confinement est venu renforcer les tendances à l'œuvre d'autonomisation et d'individualisation de la pratique sportive qui s'est majoritairement faite sans encadrement.



CHRISTOPHE LEPETIT @ChrisLepetit Centre de Droit et d'Économie du Sport (CDES) Sport economy and law centre (CDES)

INJEP publishes its sports barometer

he National Institute for Youth and Popular Education (INJEP) has published an up-to-date version of its sports barometer. Based on the year 2020, which was peculiar for many reasons, this new version gives an up-to-date overview of the state of sport in France. The first thing to observe is that it has remained stable for two years. In 2020, 65% of French people over 15 claimed to have done at least one sport or physical activity during the past twelve months, as opposed to 66% in 2018. Behind this general observation there are a number of disparities, with lower levels of sport for women (although the gap between men and women is narrowing), old people (53% of over-70s say that they do no sport, as opposed to 1 in 7 among 15-24 year olds), and for people with lower educational levels and the lowest standards of living.

Another observation is that apart from walking, running and gym, all the other sports show a reduction in the number of participants between 2018 and 2020.

The report also indicates a rise in physical activities in the home, from 18% to 24% between 2018 and 2020. This went up to 47% during the first lockdown. However, the authors of the report find that, contrary to what was thought, the lockdown did not lead to any uptake of sport among people who did not do sport before. Worse, the level fell to 53% across all forms of sport. This period obviously favoured activities such as gym and fitness, and also changed how they were done, with shorter sessions at the same intensity. Finally, the lockdown reinforced the trend towards more independent, individual sport, mainly undertaken without supervision.

Cet article a été publié dans la revue Jurisport n°218 (Avril 2021), la revue juridique et économique du sport

This article first appeared in the sport law and economy revue: Jurisport N° 218 (April 2021)

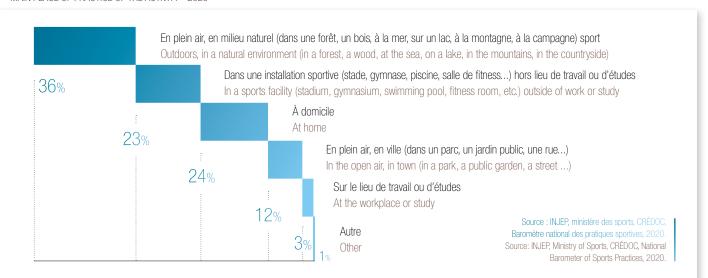


www.cdes.fr

FOCUS

LIEU PRINCIPAL DE PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ - 2020

MAIN PLACE OF PRACTICE OF THE ACTIVITY - 2020



Les filières STAPS¹ sont professionnalisantes! L'exemple du métier d'enseignant en Activité Physique Adaptée

a licence STAPS est l'une des filières les plus demandées à l'entrée à l'université, et le nombre d'étudiants en première année a doublé en dix ans. Si comme toutes les licences générales, son caractère propédeutique conduit une grande majorité des diplômés à poursuivre leurs études, le plus souvent vers un master, elle inscrit la professionnalisation au cœur de ses programmes. Ainsi, au cours de leurs cursus en licence, 98% des diplômés de 2016 ont ainsi effectué au moins un stage et 70% au moins une mission bénévole, illustrant ses liens forts avec le monde professionnel et associatif. Les diplômés de licence STAPS peuvent dès lors faire le choix d'une insertion rapide sur le marché du travail, d'autant plus qu'ils possèdent pour nombre d'entre eux des diplômes et certifications complémentaires dans le domaine du sport et de l'animation facilitant d'autant leur recherche d'emploi. Ainsi, 92% des diplômés de Licence de 2016 ayant intégré directement le marché du travail, sont en emploi six mois après leur diplomation.

Le métier d'enseignant en activité physique adaptée

Alors qu'une proposition de loi visant à démocratiser le sport en France est actuellement à l'étude au Sénat, le métier d'enseignant en activité physique adaptée (APA) mérite d'être mis en lumière. Formé à l'université dans les UFR et départements STAPS au niveau licence l'enseignant en APA a la capacité d'intervenir auprès de toute personne n'ayant ou ne pouvant pratiquer une activité physique ou sportive dans des conditions ordinaires et qui présente des besoins spécifiques de santé, de participation sociale

ou d'inclusion du fait d'une maladie, d'une limitation fonctionnelle, d'une déficience, d'une vulnérabilité, d'une situation de handicap, d'exclusion, d'une inactivité ou d'une sédentarité3.

Bien qu'elle existe depuis plus de 40 ans, cette formation connaît ces dernières années une vitalité nouvelle, en lien avec le déploiement souhaité des dispositifs « sport-santé ». L'ANSES, la Haute Autorité de Santé, l'INSERM et le code de santé publique référencent en effet l'enseignant en APA comme un acteur central dans la politique de développement de l'APA, notamment celui du sport-santé. 3000 enseignants en APA sont formés chaque année dans les universités françaises au niveau licence et 1000 diplômés poursuivent en master STAPS activité physique adaptée et santé et pour certains d'entre eux en doctorat. La communauté STAPS APA a l'ambition d'expliciter au mieux les compétences et les prérogatives de l'enseignant en APA dans l'encadrement des personnes à besoins spécifiques de santé mais également dans le développement d'une politique de valorisation de l'APA et du « sport-santé » en France. Alors que la nouvelle gouvernance du sport se déploie dans les territoires (conférences régionales du sport notamment), des réseaux territoriaux sport-santé se structurent, impliquant les professions médicales et paramédicales, les enseignants en APA et de nombreux professionnels du champ du sport. Une meilleure coordination de ces différents acteurs semble être un axe central de développement de l'APA en France, participant ainsi à une démocratisation des activités physiques et sportives pour tous.





www.c3d-staps.fr @C3D_STAPS

STAPS¹ courses are vocational! The Adapted Physical Activity teacher's job is an example

degree in STAPS is one of the most popular with students entering university, with the number of first year students doubling in ten years. Like all the general degrees, it has a preparatory aspect leading the majority of graduates to pursue their studies, usually towards a masters, but its vocational aspect is at the core of the programmes. During their undergraduate studies, 98% of the 2016 graduates had done at least one placement, and 70% at least one mission as a volunteer, which illustrates the strong links with the world of work and volunteering. STAPS graduates can therefore choose to join the jobs market rapidly, especially since many of them also have complementary qualifications in the sport and entertainment sectors which improve their chances of finding a job. 92% of the 2016 graduates who looked for jobs immediately were in employment six months after their graduation.

The Adapted Physical Activity teacher

Now that the Senate is studying the possibility of a law aiming to democratise sport in France, it is a good time to look at the job of an Adapted Physical Activity (APA) teacher. University-trained in STAPS departments to first-degree level, an APA teacher can work with anyone who does not or cannot do a sport or physical activity in normal conditions or who has special needs as regards health and taking part in society because of illness, functional impairment, exclusion, inactivity or a sedentary

Although it has existed for more than 40 years, this course has benefited recently from the new emphasis on "sport for health". The ANSES, the High Authority for Health, INSERM and the public health code all mention APA teachers as key actors in APA policies and development, particularly regarding sport for health. 3,000 APA teachers

are trained every year in French universities to first-degree level, and 1,000 graduates do a masters in STAPS adapted physical activity and health, and some go on to do a doctorate.

The ambition of the STAPS APA community is to explain in detail the competences and prerogatives of APA teachers in caring for people with special health needs, and also in developing recognition of the importance of APA and sport for health in France. As the new forms of sport governance are being rolled out in the regions (such as the regional sport conferences), regional sport-for-health networks are being constructed, involving health professionals, APA teachers, and many professionals from the sport sector. Better coordination of all the different people involved is key to the development of APA in France and will contribute to democratising sport and physical activity for all.

^{1 -} STAPS: sciences et techniques des activités physiques et sportives | science and technology of physical activities and sport

^{2 -}La Conférence des Directeurs et Doyens STAPS (C3D STAPS) a pour but d'assurer la qualité et la cohérence nationales des formations et de la recherche en STAPS. Elle s'attache en particulier à construire et à promouvoir la pertinence et la lisibilité des formations en STAPS auprès des étudiants, des lycéens, des universités, des ministères et des partenaires sociaux. | The Conference of STAPS Directors and Deans (C3D STAPS) aims to ensure the quality and coherence of national training courses and research in STAPS, with the emphasis on constructing and promoting the relevance and visibility of STAPS courses with students, school pupils, universities, ministries and the unions.

^{3 -} Voir à ce sujet la fiche Master STAPS APA-S sur le site https://c3d-staps.fr | See details of the STAPS APA-S Masters on the website https://c3d-staps.fr

Filles et Garçons : tous égaux devant le sport ?

Une mise en lumière du programme « L dans Ville »

Quatre intervenants prestigieux, dont : Jean-Michel Aulas, Président de l'Olympique Lyonnais et Marie-Sophie Obama, Présidente déléguée du LDLC ASVEL féminin

Un témoignage inspirant de Célia, jeune bénéficiaire du programme

Une note de décryptage réalisée par le Think tank Sport et Citoyenneté

Personnes connectées au live



Merci pour votre participation!

Retrouvez le Replay de ce webinaire sur la page BeSport de Sport dans la Ville!







Zoom sur le projet « L dans la Ville »

Depuis 2009, Sport dans la Ville déploie son programme « L dans la Ville », qui favorise l'émancipation des jeunes filles et la mixité dans le sport. Soutenu par l'Agence nationale du Sport, Sport dans la Ville s'est associé à Sport et Citoyenneté pour décrypter les enjeux liés au développement de la pratique sportive féminine, à travers la rédaction d'une note de décryptage et l'organisation d'un webinaire.



www.sportdanslaville.com

Delphine Teillard

Directrice du Programme L dans la Ville à Sport dans la Ville Célia Cherif

Jeune bénéficiaire du programme L dans la Ville

Géraldine Pons

et membre du Think Tank Sport et Citoyenneté

Marie-Sophie Obama

Présidente déléguée du LDLC ASVEL Féminin

Jean-Michel Aulas

Président de l'Olympique lyonnais

Yacine Medjahed

Conseiller développement de l'Agence nationale du Sport



Avec la participation de :











WAC: la Phase des Pionniers s'intensifie!

e projet WAC est porté par la Fédération européenne du sport d'entreprise (EFCS). Il a pour objectif de développer et de lancer une certification européenne sur les « entreprises actives » en septembre 2021, et de certifier ses premiers lauréats à l'occasion de la Semaine européenne du Sport 2022. Débuté en janvier 2020, le projet WAC est entré dans une nouvelle phase opérationnelle appelée « Phase des Pionniers ». Cette nouvelle étape vise à créer un groupe d'experts dont le rôle est de participer activement au développement de la certification avec

des tests, des temps d'échange et des rencontres avec les partenaires et autres acteurs du projet. Cette collaboration a pour objectif de récolter leurs bonnes pratiques et leurs expériences pour adapter la certification WAC. Ces pionniers ont été sélectionné après un appel à candidatures afin d'offrir au projet une plus grande représentativité. C'est ainsi que 28 structures de 7 pays différents (France, Belgique, Autriche, Malte, Slovénie, Grèce et Espagne) ont été sélectionnées. Les prochaines étapes pour les pionniers WAC seront tout d'abord la tenue

d'entretiens individuels avec les partenaires puis une réunion avec le groupe d'experts au mois de juin 2021.



WAC: the pioneer phase intensifies!

The WAC project is led by the European Federation for Company Sport (EFCS). It aims to develop and launch a European certification for Active Workplace in September 2021 and to certify the first prize winner as of European Week of Sport in 2022. The project started in January 2020 and has now begun a new operational phase called: "Pioneer Phase". This new step aims to create a group of experts whose role is to actively participate in the development of the certification with tests,

exchange time and meetings with partners and other actors of the WAC project. The objective of this joint effort is to collect their good practices and experiences to adapt the WAC certification. These pioneers have been selected right after a call for applications to enable the project to be more representative of the final users. Thus, 28 organizations from 7 countries (France, Belgium, Austria, Malta, Slovenia, Greece and Spain) have been selected. To begin with, the next steps for the

WAC Pioneers will be individual interviews with the partners before a meeting held in June 2021 with a group of experts selected by the partners.



www.activeworkplacecertification.eu

SPACHE: allier sport et culture!

e projet SPACHE (Sport and Physical Activity in Cultural Heritage Environments) implique neuf partenaires issus de six pays européens et est coordonné par Tempo Livre, un centre communautaire de sport et de loisirs avec vingt ans d'expérience à son actif dans la promotion du sport pour tous. Il est établi dans la ville portugaise de Guimarães, un site faisant parti du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2001. Le projet a été développé pour renforcer la participation culturelle et le sentiment d'une identité européenne commune. Le sport pour tous, s'inscrit parfaitement dans cette vision en venant briser bon

nombre de barrières.

L'Eurobaromètre sur le patrimoine culturel (2017) a révélé que 84% des Européens pensent que le patrimoine culturel, leur région, leur pays sont important pour eux et pour l'Union européenne. Le sentiment de fierté pour le patrimoine historique relevé par cette étude nous a permis d'identifier la meilleure voie pour développer ce projet. D'ici 2023, et avec le soutien de *Sport et Citoyenneté*, une édition spéciale de cette revue sera publiée afin de sensibiliser les responsables politiques et les parties prenantes du sport européen sur l'importance du

patrimoine culturel comme ressource pour améliorer l'activité sportive et physique pour tous. Pour celles et ceux qui sont impliqués dans le sport pour tous, il s'agit d'une excellente opportunité pour retrouver l'esprit sportif qui explore simultanément notre identité culturelle et européenne. Le consortium du projet réunit Tempo Livre, la municipalité de Guimarães (Portugal), la commune de Gargano, Alto Garda Volleyball et l'Institut de recherche sociale (Italie), le Comité olympique de Slovénie (Slovénie), TAFISA (Allemagne), Sport Fryslân (Pays-Bas) et le Think tank Sport et Citoyenneté (France).

PAULA NOGUEIRA Coordinatrice du projet SPACHE SPACHE Coordinator



SPACHE: combining sport and culture!

The SPACHE project involves 9 partners from 6 EU countries and is coordinated by Tempo Livre, a community center of sport and leisure with 20 years of experience in promoting sport for all. Tempo Livre is based in the Portuguese city of Guimarães, which is a World Heritage Site declared by UNESCO in 2001.

The project was developed to strengthen cultural participation and the sense of European identity. Sports for all, which breaks through all barriers, fits perfectly into this idea.

The Special Eurobarometer on Cultural Heritage (2017) revealed that 84% of Europeans feel cultural heritage is important to them, their region, country, and to the EU. The sense of pride in historical heritage of the surveyed Europeans, showed us the right way to develop this project.

By 2023, with *Sport and Citizenship* support, a special journal edition will be published to raise policymakers' and stakeholders' awareness on the relevance of cultural heritage as a resource for enhancing sport/physical activity for all.

For those who are involved in the global sport movement for all, this is an excellent opportunity to recover the spirit of sports that simultaneously explores our European cultural identity.

SPACHE consortium involves Tempo Livre, Municipality of Guimarães (Portugal), Comune de Gargnano, Alto Garda Volleyball and Institute for Social Research (Italy), Olympic Committee of Slovenia (Slovenia), TAFISA (Germany), Sport Fryslân (Netherlands) and *Sport and Citizenship* (France).

ESCSE: une Charte sociale européenne

chez EASE (Association européenne des employeurs du sport), nous croyons fortement que l'organisation d'évènements sportifs représente une grande opportunité pour un territoire d'un point de vue économique et social et en matière d'emplois. Cependant, au cours des dernières années, il y a malheureusement eu bien trop d'exemples d'évènements sportifs ayant eu des conséquences négatives pour leurs territoires. Aujourd'hui, l'impact social des évènements sportifs au niveau local représente une préoccupation grandissante. Avec la Charte sociale des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, nous avons gagné en expérience en matière d'engagement social dans l'organisation d'évènements sportifs. Cette charte,

approuvée par les partenaires sociaux, vise à poser ces premiers jalons dans l'organisation d'évènements sportifs, une vision dans laquelle se reconnaît entièrement EASE. En effet, nous pensons fortement que tout évènement sportif peut avoir un impact positif sur le territoire et ce d'une manière socialement durable. Le projet ESCSE est né de cette reconnaissance et vise à créer une Charte sociale qui sera adaptée à tous les évènements sportifs en Europe. Nous avons constitué un consortium fort de sa diversité, composé d'organisateurs d'évènements, d'experts, d'universitaires, qui nous permettront de produire une Charte sociale adaptée autant que possible aux besoins de l'organisation des évènements sportifs.



PHILIPPE DIALLO Président d'EASE President of EASE

ESCSE: A European Social Charter for Sport Events

ASE strongly believes in the wonderful opportunity presented by the organisation of sport events for a territory in social terms, in economic terms and in terms of employment. However, we can unfortunately name too many examples of sport events with negative consequences for their territories in the past years. The local social impact of sport events is nowadays a growing necessity. Aside from this realization, we have, with the social charter of Paris 2024 Olympic and Paralympic games

a great precedent in terms of social commitments in the organisation of sport events. Paris 2024 Charter, approved by the social partners, intends to set a milestone for the organisation of sport events and EASE fully recognized itself in this vision. We believe in the potential of every sport event to positively impact its territory in a socially sustainable way. The ESCSE project, born from this acknowledgment, will seek to create a social charter that will be suitable for all kinds of sport events in Europe.

We have brought together a consortium strong in its diversity between sport events organisers, experts and academic partners that will allow us to produce a social charter as suitable as possible to the needs in the organisation of sport events.



www.easesport.eu/escse

InAbled Cities: urbains actifs et inclusifs!

e projet « InAbled Cities » est un partenariat intersectoriel de six organisations issues de cinq pays européens différents. Tous ont uni leurs efforts pour accroître la participation des personnes en situation de handicap et des personnes âgées à des activités physiques bénéfiques pour la santé au sein des aires urbaines. L'objectif principal du projet est de promouvoir et de favoriser la pratique d'activités physiques dans des zones urbaines ouvertes aux personnes à mobilité réduite, avec une attention particulière portée aux personnes âgées. L'ambition du projet est de participer à la construction de villes saines, actives et inclusives car celles-ci créent et améliorent continuellement les opportunités pour permettre aux citoyens d'être physiquement actif dans la vie de tous

les jours. Cela implique notamment de surmonter les obstacles qui empêchent les personnes en situation de handicap de pratiquer une activité physique. InAbled Cities a été lancé en janvier 2021 et durera deux ans. Durant cette période, les partenaires, coordonnés par la Fondation européenne pour la physiothérapie et l'activité physique, travailleront sur le développement de quatre principaux outils :

- Une méthodologie d'intervention pratique
- Une stratégie d'engagement des citoyens
- Une application mobile InAbled Cities
- Un rapport final d'évaluation de l'intervention

Le projet est soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE. Sport et Citoyenneté est l'un des partenaires du projet.



AITOR CARPIO

Chef de projet, Fondation européenne pour la physiothérapie et l'activité physique EU Project Manager, European Foundation for Physiotherapy and Physical Activity

InAbled Cities: for active and inclusive urban environments!

The project "InAbled Cities: Developing Inclusive urban environments for physical activity of people with disabilities and senior citizens" is an intersectoral partnership of six organizations from five EU countries, joining efforts to increase the participation of people with disabilities, especially the elder, in health-enhancing physical activities (HEPA) within urban areas.

In particular, the overall objective of the project is to promote and enable physical activities in open urban areas for people with physical disabilities with special focus on elderly people, building healthy, active and inclusive cities. A healthy, active city is one that is continually creating and improving opportunities to enable all its citizens to be physically active in day-to-day life. This includes overcoming the barriers that discourage physical activity in cities among persons with disabilities, in order to become a healthy, active and disability-inclusive city.

InAbled Cities kicked off in January 2021 and will last for two years during which the partners, coordinated by the European Foundation for Physiotherapy and Physical Activity, will work on the development of 4 main intellectual outputs:

Practical Intervention Methodology

- Citizen Engagement Strategy
- InAbled Cities Mobile App
- Intervention's Final Evaluation Report

The project is supported by the EU's Erasmus+ Sport programme. *Sport and Citizenship* is one of the partners.



@ InabledCities www.inabledcities.eu

InALMH: Sport et Santé mentale

e réseau européen « Active Living in Mental Health » est très heureux d'être le coordinateur du projet « InALMH », soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE et pour lequel Sport et Citoyenneté est l'un des partenaires. Les objectifs de ce projet sont multiples! L'objet principal est de faire les liens entre les politiques développées au niveau européen et les actions mises en œuvre au quotidien par les acteurs impliqués dans le domaine de la santé mentale. Au cours de cette première année, les partenaires ont rassemblé des données sur les politiques et les pratiques

issues de tous les pays européens. Les réalisations les plus importantes furent :

- La création de recommandations pour des lignes directrices spécifiques sur le sport, l'activité physique et l'éducation physique pour la santé mentale. Ces recommandations contribueront à l'élaboration d'une politique européenne en la
- Le développement d'une plateforme interactive sur l'exercice physique pour la santé mentale, qui contribuera à la transformation et à l'enrichissement

des schémas thérapeutiques traditionnels. Cette plateforme interactive se compose d'un site internet, d'une bibliothèque numérique comprenant des informations européennes sur la santé mentale, d'un forum qui facilitant les échanges entre usagers et d'un outil générateur de bonnes pratiques, qui servira de guide pour les usagers.



www.almh-platform.eu

InALMH project: Sport ans mental health

The European Network of Active Living in Mental Health is really glad to be the coordinator of the "InALMH" Project, supported by the Erasmus+ Sport Programme. Sport and Citizenship is one of the partners. The goals of the "InALMH" project are multiple! The main objective is to pass from a high level EU Policy to an everyday practice! All the partners collected policies and practices data from all the European countries. During the first year of the project, the most important achievements were:

- The creation of "Recommendations for specific EU Guidelines for Sport, Physical Education and Physical Activities for Mental Health, which will contribute to policy development.
- development of an Interactive Platform of Physical Exercise for Mental Health which will contribute transformation and the enrichment of mainstream therapeutic

The Interactive Platform consists of a website, a digital library with the EU information about ALMH (Active Living for Mental Health) a user's forum, which will work as a perpetual conference between the users and a good practice generator tool as a "auide" for the users.



SEEYOU: s'adapter au Covid-19

epuis 2020, le Comité Paralympique Croate (HPO) pilote le projet "South-East European youth Parasport Exchange" (SEEYou), cofinancé par le programme Erasmus+ Sport de l'UE en tant que projet collaboratif impliquant 10 partenaires, dont Sport et Citoyenneté

Les activités principales sont l'organisation de trois camps d'entraînement et d'ateliers pour les coachs afin de promouvoir le para-sport chez les jeunes d'Europe du Sud-Est. L'année dernière, le Covid-19 a paralysé le monde entier et toutes les activités prévues ont dû être reportées. Le HPO a donc demandé à l'agence exécutive de la Commission européenne de prolonger le projet d'une année supplémentaire (jusqu'à fin 2023), ce qui a été accepté. Alors que l'on pensait que le Covid19 ne durerait pas plus de quelques mois, nous avons dû faire face aux mêmes difficultés cette année. Considérant que nous ne pouvions pas demander une nouvelle prolongation, le HPO a décidé que le premier camp se tenant cette année, initialement prévu à Rijeka (Croatie), se déroulera en distanciel. Les activités de formation seront organisées simultanément pour tous les participants via une plateforme en ligne. Les activités sportives seront menées physiquement dans trois pays: la Croatie, la Serbie et la Grèce. Chaque pays organisera ainsi un camp pour ses participants, selon des activités communes planifiées à l'avance. Cette décision a été prise pour minimiser le risque de propagation de l'infection ainsi que pour protéger les participants.

KRISTINA DRUŽINEC Comité Paralympique Croate Croatian Paralympic Committee

SEEYOU: adapting to Covid-19

n 2020, Croatian Paralympic Committee (HPO) has become the lead partner of the "South-East European youth Parasport Exchange" project (SEEYou). SEEYou project is co-funded by Erasmus+ Sport Programme of the EU as a collaborative partnership between 10 project partners, including Sport and Citizenship. The main activities are to organize three SEE Para-Sport Training Camps and Coaching Workshops to promote SEE youth para-sport. Last year, Covid-19 paralyzed the world and all project activities planned for the current year had to be postponed. Therefore, the CPC asked the EACEA to extend the project for another year. Given the impossibility of maintaining project activities, the EACEA approved the extension of the project until the end of 2023. Although it was thought that

the Covid19 would not last longer than a couple of months, this year we were hit by the same problem. Considering that we cannot ask for an extension for another year, the CPC has decided that the first Camp, which should be held this year in Rijeka (Croatia), will be held online. Training activities will be held simultaneously for all participants through an online platform. Sports activities will be held in physical form in three countries, Croatia, Serbia and Greece. This means that each country will hold a camp for its participants according to preplanned and prescribed universal activities. This decision was made to minimize the risk of spreading coronavirus infection, as well as to protect the lives of all participants.





www.paralympic.org/croatia





« Soutenir les personnes réfugiées au lieu d'en tirer profit »

Première athlète africaine à gagner le prestigieux marathon de New York en 1994, détentrice de multiples records du monde de course longue distance, **Tegla Loroupe** est une icône sportive et une athlète engagée. Depuis 2003, à travers sa fondation et son académie, elle contribue à faire du sport un vecteur de paix et d'éducation en Afrique.

Quelle est votre vision du sport et de son impact sur la société et les individus qui la composent ?

TL: Je souhaite participer, par le sport, à la création d'une société qui adhère aux principes d'inclusion et de diversité, en brisant les barrières et les perceptions de ceux qui ne peuvent pas faire de sport. Le sport contribue à une société saine. Il crée des opportunités pour les jeunes d'utiliser leurs talents et de relever des défis. Le sport inclusif peut être utilisé comme un outil pour répondre à d'autres besoins humains importants, tels que l'éducation, la paix, l'unité et l'harmonie.

A travers votre Fondation, vous agissez notamment sur la question des réfugiés. Quels types de programmes proposez-vous?

TL: Jusqu'en 2015, nous ne proposions que des activités autour de l'athlétisme. Aujourd'hui, nous mobilisons plusieurs disciplines comme le taekwondo, le décathlon, la boxe, etc. et nous créons plus d'événements.

Le camp est polyvalent. Nous proposons des activités afin de développer des compétences techniques, comme des cours d'informatique, des cours de conduite, des programmes de subsistance autour de l'agriculture, etc. Nous gérons un programme d'autonomisation globale.

L'inclusion des publics réfugiés par le sport est une question éminemment politique. Quels seraient vos attentes ou vos revendications vis-à-vis des décideurs politiques en la matière ?

TL: Je dirais que la question aborde le défi qui existe toujours lorsqu'on s'attaque aux réfugiés et aux migrations forcées. Les décideurs politiques devraient accueillir les réfugiés dans leurs pays, les soutenir si nécessaire au lieu d'en tirer profit, les écouter, aider leurs pays d'origine à instaurer la paix, leur offrir des possibilités d'emplois, etc. Les défis sont nombreux.



« Supporting refugees instead of taking advantage of them »

First African athlete to win the prestigious New York Marathon in 1994, and holder of multiple world records in long-distance running, **Tegla Loroupe** is a sporting icon and a committed athlete. Since 2003, through her foundation and academy, she has been helping to make sport a vehicle for peace and education in Africa.

What is your vision of sport and its impact on society and individuals?

TL: I want to participate, through sport, in creating a society that embraces sports diversification and inclusion and diversity, breaking the barriers of the perception that cannot do sport. Sports promote a healthy society. It creates opportunities for young people to make use of their talents and to address challenges. Inclusive sport can be used as a tool to achieve other important human needs, such as education, peace, unity and harmony.

Through your Foundation, you are active on the issue of refugees. What kind of programmes do you offer?

TL: Until 2015, we only had activities based on athletics but today, we have several disciplines such as taekwondo, decathlon, boxing, etc. and we create more events.

The camp is a multipurpose. We provide technical skills like computer skills, driving and livelihood programmes like agriculture. We run a global empowerment programme.

The inclusion of refugee populations through sport is an eminently political issue. What would be your expectations or demands of policy makers in this regard?

TL: I would say the question addresses the challenge that always exists when tackling refugees and forced migration issues. Policy makers should welcome refugees in their respective countries, support them where necessary instead of taking advantage of them, listen to them, help their origin countries achieve peace, provide job opportunities and so on.



Interview réalisée en collaboration avec la plateforme Sport en Commun, qui intervient afin de connecter le monde du sport et celui du développement.

Interview conducted in collaboration with the platform Sport en Commun, which works to connect the world of sport and development.

Deux projets d'inclusion des publics réfugiés par le sport sont à soutenir sur la plateforme :

Le projet « Sports pour les Réfugiés », porté par l'ONG YARID (Young African Refugees for Integral Development) fondée en 2007 par de jeunes réfugiés congolais vivant en Ouganda.

Le projet « Le sport pour l'autonomie sanitaire des enfants réfugiés de Palabek », porté par l'AWYAD, une ONG humanitaire créée en 2017 en Ouganda dont les activités sont axées sur l'émancipation des femmes, des jeunes et des enfants vulnérables à Palabek.

Two projects for the inclusion of refugees through sport are to be supported on the platform:

The «Sports for the Refugees» project, led by the NGO YARID (Young African Refugees for Integral Development) founded in 2007 by young Congolese refugees living in Uganda.

« Sport for Palabek refugee children's sanitary autonomy » led by AWYAD, a humanitarian NGO created in 2017 in Uganda whose activities focus on the empowerment of women, youth and vulnerable children in Palabek.

PAROLE D'ADMINISTRATEUR TRUSTEE'S WORD



« Nous devons prendre position afin de ne pas banaliser le racisme dans le sport »

Thierry Witsel est un homme engagé. Député au Parlement de Wallonie, à l'origine de l'initiative « Stop Racism in Sport », nous sommes fiers de pouvoir le compter parmi les nouveaux membres de notre Conseil d'Administration!



Pour quelles raisons avez-vous souhaité vous engager à nos côtés ?

TW: Tout d'abord, parce que les valeurs mises en avant par votre Think Thank sont celles que je partage depuis tant d'années. Mon parcours personnel m'a, en effet, appris que le sport est aussi un formidable vecteur d'intégration. Je suis convaincu, pour l'avoir vécu, que le sport rassemble au-delà des différences. Il unit des personnes d'origine différentes qui viennent pratiquer ensemble leur passion, qui viennent souvent « jouer ». Avec l'éducation, c'est à mon avis un des plus puissants moyens d'intégration.

Ce sont ces valeurs qu'il convient de mettre en avant, exactement comme le fait *Sport et Citoyenneté*. Certes, il ne faut pas passer sous silence les dérives du sport, qui sont les mêmes que celles de nos sociétés. Mais en rappelant son pouvoir unique de parler à tous, de rassembler, on peut travailler à rendre nos sociétés meilleures.

Enfin, j'ajouterai en clin d'œil que rejoindre Sport et Citoyenneté est, aussi une manière de renvoyer l'ascenseur à Laurent Thieule, qui investit son temps dans « Stop Racism In Sport ».

Vous êtes justement à l'origine de cette campagne lancée en mars 2021 à Liège. Pouvez-vous nous présenter cette démarche?

TW: L'idée vient du terrain. Quand je jouais au football, il y a déjà quelques années de cela, j'ai été victime de ce type de comportement. Aujourd'hui encore, de nombreux sportifs doivent déplorer ce racisme ordinaire. C'est exactement le type de comportement contraires aux valeurs du sport dont nous venons de parler. C'est pourquoi je pense que l'on ne doit plus se taire! J'ai décidé de créer une association pour lutter spécifiquement contre ce fléau, qui regroupe des personnalités académiques, institutionnelles ainsi que, bien évidemment, des sportifs!

Nous avons la chance de compter deux champion.ne.s comme parrain et marraine: Sanae Jah, championne du monde de boxe et mon fils Axel. Avec de tels ambassadeurs, notre objectif est de sensibiliser un maximum de pratiquants, mais aussi les parents, les supporters, les entraîneurs à cette problématique.

Comment à vos yeux peut-on agir contre ce fléau ?

TW: Le plus important est de ne pas se taire! Il ne faut pas banaliser le racisme. Il faut prendre position. C'est précisément pourquoi notre association a débuté ses activités en lançant un appel au monde du sport, pour dénoncer publiquement le racisme, qu'il est toujours possible de signer sur notre site www. stopracisminsport.org

« LE PLUS IMPORTANT EST DE NE PAS SE TAIRE! »

Ensuite, il me paraît essentiel de travailler sur l'éducation. On ne naît pas raciste, on le devient. Le sport est un formidable vecteur d'éducation. Le respect s'apprend aussi sur et autour des terrains, dès le plus jeune âge.

Enfin, il me paraît tout aussi essentiel de mettre à l'honneur les comportements exemplaires. Il y a partout des clubs, des parents et entraîneurs qui se mobilisent pour permettre à chacun, quelle que soit son origine, de pratiquer du sport. C'est pourquoi nous allons remettre un prix spécifique, en septembre, en collaboration avec le Panathlon Wallonie-Bruxelles.



Propos recueillis par Sylvain Landa

Nos lectures

Axel Witsel.



Ma plus belle victoire

@ThierryWitsel

Par Guillaume Cizeron aux éditions XO



Que le meilleur gagne!

Par André Comte-Sponville aux éditions Insep Robert Laffont



« Jo, tout feu tout tout glace »

Les incroyables rencontres de Jo, 5e tome

Par Astrid Guyart aux éditions Le Cherche Midi



NOTRE ACTUALITÉ

S&C en tweets











#SportPourTous L'#inclusion ce n'est pas un discours ce sont des choix &

des actes. Ce matin webinaire #sport #handicap lancé par le Département avec @SportandCitizen. Échanges essentiels pour permettre et promouvoir

Philippe Grosvalet @PGrosvalet · 1 févr.



Retour sur

Notre **Dossier spécial** « Mesurer l'impact social du sport »

«Vous avez raté un numéro?»

Voici les principales recommandations tirées de notre précédente revue :

- <u>Définir</u> de façon collaborative une méthodologie et des indicateurs permettant de mesurer l'impact social du sport.
- Proposer une méthode habile, agile et utile, permettant de cerner les enjeux, de s'adapter aux contraintes et aux besoins des porteurs de projet et de proposer des résultats facilement appropriables par les structures concernées.
- **S'appuyer** les effets des événements sportifs afin d'en faire des leviers de transformations. S'appuyer pour cela sur les recommandations existantes, notamment celles de l'OCDE.
- Systématiser la démarche de recherche-action et la mesure d'impacts des projets socio-sportifs conduits, dans l'optique d'une amélioration continue des dispositifs.





Interventions médias

LCI (10/01/2021)

Le dopage : une affaire de santé publique, interview de Julian Jappert dans l'émission Vis leurs vies

OUEST FRANCE (19/01/2021)

Pourquoi le sport féminin est toujours aussi peu médiatisé ? avec Nicolas Delorme, membre de notre comité scientifique

OUEST FRANCE (29/01/2021)

ENQUÊTE. Sport et école : écrans et sédentarité, « un cocktail dangereux pour la santé » interview de Sylvain Landa

ESPRIT (03/2020)

Marcus Rashford : le « star power » au service de la société ? par Alexandre Diallo

EUROPE 1 (10/03/2021)

Qatar, Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite et le Soft Power du sport, intervention de Julian Jappert

SPORT STRATÉGIES (15/03/2021)

Sport et Citoyenneté lance un outil d'impact social du sport interview de Laurent Thieule

LA CROIX (21/04/2021)

Les Champions sur le terrain de l'engagement citoyen, participation de Carine Bloch

20 MINUTES (21/04/2021)

Super Ligue: Les politiques condamnent, mais ont-ils une once de pouvoir si ce projet revient à la charge? interview de Thierry Granturco et de Colin Miège

RETROUVEZ LES ARTICLES DE CETTE REVUE SUR







LE CLUB J.O.

TOUS LES MARDIS 21H ÆUROSPORT 2

Actualité olympique, documentaires, magazines et débats de société.

En partenariat avec





Sportet Citoyenneté Le Sport au service de la société

Sport et Citoyenneté est le seul Think tank en Europe dont l'objet social est l'analyse des politiques sportives et l'étude de l'impact sociétal du sport. Il produit une réflexion sur les enjeux socio-politiques du sport.

Sport and Citizenship is the first European Think tank dedicated on sport policies. It is a forum of reflection on socio-political issues.

Rejoignez Sport et Citoyenneté en deux clics

www.sportetcitoyennete.com

ou par mail

contacts@sportetcitovenete.com



Become a Sport and Citizenship member in two clicks

www.sportetcitoyennete.com

or send an email to

contacts@sportetcitoyenete.com



PROCHAINE REVUE NEXT JOURNAL

La féminisation des métiers du sport The feminization of sports professions





Mécènes / Sponsors

ACADOMIA













Notre actualité sur / Our news in



@SportandCitizen







Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro :

Laura Anderson, Aitor Carpio, Philippe Diallo, Johanna de Tessières, Giovanni di Cola, Lilia Douihech, Kristina Družinec, Adil El Ouadehe, Dolores Galindo, Krzysztof Jarymowicz, Ylva Johansson, Julie Lenormant, Christophe Lepetit, Tegla Loroupe, Virginie Ménard, Alexandre Miguel Mestre, Virginie Nguyen Hoang, Paula Nogueira, Adriana Orbea, Aurélien Pichon, Julien Puech, Razvan Samoila, Florin Sari, Hedeli Sassi, Albrecht Sonntag, Marc Tarabella, Laurent Thieule, Bérangère Taxil, Niels Van Muijden, Thierry Witsel.

Ainsi qu'à celles et ceux qui ont participé à sa réalisation :

Michaël Attali, Saska Benedicic Tomat, Candice Bordet, Nelson Camara, Sophie Chambard, Émilie Doms, Timo Eugster, Emmanuel Foulon, Patrick Gasser, Christèle Gautier, Gurvan Heuzé, Alison Irvine, Louis Lacoste, Cécile Lacourt, Erik Loe, Florie Longuépée, Philippe Mathé, Éloïse Mazabraud, Monica Namy, Élodie Petit, Frédérique Quentin, Benjamin Renauld, Emmanuel Rorteau, Nick Sore, Syra Sylla, Brian Synnott, Michele Uva.

Président : Laurent Thieule Vice-présidents : Amel Bouzoura, Nathalie lannetta, Andrzej Rogulski

Secrétaire général : Nicolas Gyss

Secrétaire générale adjointe : Alexandra Fournier-Bidoz Trésorier : Pierre-Hervé Gautier Membres fondateurs : Jacques Delors, André Heinrich, Jonathan Hill,

Emmanuelle Jappert, François Rebourg, Henri Sérandour

Directeur de la publication : Julian Jappert Rédacteur en chef : Sylvain Landa Comité de rédaction : Maïlys Bellanger, Rodolphe Doité, Clara Gauthier, Noémie Gingue, Eva

Jacomet, Éléonore Le Roch, Jacky Racineux, Hugo Rubion

Création du logo : René Fatton Conception graphique : Florian Uguen Impression : Imprimerie Connivence



La revue Sport et Citoyenneté est une revue gratuite et indépendante éditée par le think tank Sport et Citoyenneté. Les textes et images sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. Sport et Citoyenneté n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.





